

**BULLETIN TRIMESTRIEL**  
**DE L'ASSOCIATION AMICALE**  
**des Anciens Elèves du Likès, Quimper**

**1<sup>ER</sup> JANVIER 1932**

**LE PRÉSIDENT ET LES MEMBRES**

**DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE DU LIKÈS,**

**MESSIEURS LES AUMONIERES, LE DIRECTEUR & SES COLLABORATEURS,**

*adressent aux Anciens, à leurs familles, à celles des  
Elèves, à l'occasion de la nouvelle année, l'expression  
de leurs vœux les plus sincères et les plus affectueux.*

*Ils demandent à la divine Providence de leur donner  
santé, succès, bonheur vrai en ce monde, en attendant  
celui de la Bienheureuse Eternité !*

**Que votre règne arrive,  
O Christ-Roi,  
par l'École.**



# 1931



Cette année marquera particulièrement dans les annales de l'Amicale et dans celles du Likès. Elle nous rappellera la disparition de notre sympathique et dévoué président, M. Alain Le Berre, dont le souvenir sera longtemps vivant dans cette Amicale qu'il avait tant contribué à réinstaller dès la renaissance du Likès, heureux de continuer l'œuvre du vaillant M. Eugène Bolloré que l'âge et les infirmités tenaient loin de toute action importante et qui lui survit néanmoins.

M. A. Le Berre restera comme un modèle de bonté, d'amabilité, mais aussi de grande et sincère piété, de droiture et d'impartialité dans les fonctions que lui confèrent l'estime et la confiance de ses concitoyens. Dieu a dû déjà récompenser son vaillant serviteur. Nous espérons qu'au Ciel il songe à ceux qu'il a tant aimés ici-bas. Cependant comme nous ne connaissons pas les lois de la Justice éternelle, nous priions pour notre cher et vénéré ami.

L'année qui vient de finir rappellera à tous l'embellissement de la chapelle par l'inauguration d'un bel orgue ; les facilités données aux élèves de toutes sections par les installations nouvelles et pratiques dans les divers ateliers et aussi le complément d'études par la création de la division du baccalauréat. C'est beaucoup pour une même année ; il nous reste à remercier la Providence qui nous a si bien favorisés et à profiter, pour le bien moral et intellectuel de la jeunesse, de tant de facilités mises à notre disposition.

# 1932



Que sera la nouvelle année ? On en dit déjà tant de mal ! Souhaitons que, Dieu aidant, elle soit méritoire pour tous, membres de l'Amicale, maîtres, parents et élèves.

Que la Providence donne aux familles la joie la plus vraie, le succès autant qu'il est nécessaire ici-bas, la santé, le premier de tous les biens de l'ordre matériel, la paix promise aux âmes de bonne volonté.

Nous ne pouvons souhaiter, aux maîtres que nous aimons, de plus grand bonheur que celui de voir de vaillants jeunes gens venir se joindre à eux, partager leurs fructueux labeurs et les aider dans leur belle tâche, plus nécessaire aujourd'hui que jamais pour la gloire de Dieu, le bien des âmes et de la Société, de la Patrie française.

---

## COTISATIONS DE 1931

Comme chaque année, un certain nombre de cotisations n'ont pas été versées, c'est une petite somme à laquelle on ne songe pas ou que les circonstances ne permettent pas de régler.

Nos amis ne nous en voudront pas pour faire ces recouvrements par la poste, les frais étant en moyenne de 2 francs.

Le facteur demandera donc 10 francs aux jeunes adhérents de moins de 20 ans,

17 francs aux autres,

27 francs aux membres bienfaiteurs.

Nous les remercions d'avance, cela nous permettra de faire face à nos engagements.

*Le Trésorier.*

*L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE est la continuation  
d'une maison fondée à Quimper en 1645.*



---

## Assemblée générale en 1932

---

En raison des élections législatives, notre Assemblée générale, la grande fête annuelle, est renvoyée au mois de JUIN.

*Le Directeur,*

Joseph GAUTIER.

*Le Président,*

Charles CABON.

*DERNIERE HEURE.* — Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la nomination de notre ami *M. Hénaff*, maire de Pouldrenziec et conseiller général, au grade de Chevalier de la Légion d'honneur. Nous reviendrons sur cette promotion. Toutes nos félicitations au vaillant Légionnaire.

---

## Le 8 Décembre 1931, au Likès

Date historique dans les annales de cet Etablissement.

---

La chapelle du Likès est, comme on le sait, l'œuvre de M. le chanoine Abgrall, mort doyen du chapitre de la cathédrale de Quimper. La bénédiction eut lieu en Juin 1898.

L'architecte sut tirer parti de l'espace, restreint en longueur, qui lui était donné et s'il n'a pu faire un monument d'art, il a réalisé la chapelle idéale pour une maison d'éducation qui groupe chaque dimanche plus de 650 élèves et le personnel nécessaire, ce qui fait supposer un millier de fidèles, au moins, les jours de grande solennité.

L'intérieur plaît à l'œil, porte à la piété et donne à tous de grandes facilités, soit pour les évolutions, soit pour l'audition du prédicateur et la vue de toutes les cérémonies liturgiques.

A ce beau vaisseau, il manquait un orgue qui embellit le culte, en exprimant mieux que tout autre instrument les divers sentiments que l'Eglise, suivant les circonstances, veut faire pénétrer dans l'âme des assistants.

Cette lacune est comblée : la chapelle du Likès possède son orgue de 26 jeux, à la tribune où il couvre une surface de 35 mètres carrés, sur une hauteur de 7 mètres. Or, cette tribune à 150 mètres carrés ; l'instrument est donc bien de dimensions, on dirait qu'il a été fait sur mesure.

Le *Bulletin*, n° 17 d'Octobre dernier, donne des détails sur la provenance de l'orgue, sa composition et les différentes circonstances de son transfert, de son montage à Quimper.

Depuis, le travail a été achevé, le meuble, dans son ensemble, paraît très bien, les jeux ont été accordés par un professionnel et l'on peut considérer l'instrument comme prêt à donner son maximum de rendement.

L'outillage des ateliers nouveaux construits par la Maison Bolo, Sédilleau et Cie, avait été complété en Octobre dernier. On y compte aujourd'hui 70 étaux, des tours de diverses dimensions, depuis le petit tour employé par l'Administration des Mécaniciens dans les P. T. T.,



jusqu'aux tours très modernes, de bonne taille, de la maison Chouard, de Paris ; la forge compte 5 feux avec soufflerie électrique, etc.

Les ateliers à bois ont été réorganisés et complétés, une salle de modelage, des lavabos modernes avec vestiaires sont définitivement installés.

A tout cela, il fallait la bénédiction de l'Eglise. Monseigneur voulut bien accepter d'y présider le 8 Décembre, fête patronale du Pensionnat Sainte-Marie.

Les diverses cérémonies de l'inauguration des nouvelles orgues et de la bénédiction des ateliers se sont déroulées au milieu d'une foule considérable et néanmoins dans une impeccable ordonnance, grâce à M. l'abbé Kerbrat, professeur au Séminaire.

A 10 heures, arrive Monseigneur, reçu à sa descente de voiture par la direction de l'école, les aumôniers, les membres du clergé déjà présents. L'apparition de notre Evêque sur la grande cour est saluée par la musique instrumentale que dirige M. Quéau. Puis le cortège se rend à la chapelle, escorté par les congréganistes.

La cérémonie commence par la bénédiction des orgues, suivant le cérémonial pontifical. Puis M. Guillermit, organiste de l'église Saint-Louis de Brest, officier de l'Instruction publique, exécute brillamment un morceau de Bach, *Toccata et fugue en ré mineur*, qui donne une idée de la puissance de l'instrument et de la valeur des sons variés qui semblent bien adaptés à l'édifice.

Les diverses parties de la messe, chantée par M. le chanoine Orvoën, curé-archiprêtre de la cathédrale, avec assistance au trône de Monseigneur, se déroulent majestueusement. A noter la remarquable exécution par la chorale de l'école, du plain-chant, du *Kyrie* et *Gloria*, de Rinck ; cela suppose un effort considérable de la part des maîtres et des élèves.

M. Julien, artiste violoniste, accompagné par l'orgue, exécute avec un rare talent, un *Adagio* en ré mineur au Graduel et, à l'élévation, *Aria* par Haëndel.

M. Guillermit, dont l'éloge n'est plus à faire, donne à l'offertoire, *Allegro maestoso*, par A. Guilmant, à la communion, une *Pastorale*, de C. Franck, à la sortie, *Toccata en sol majeur*.

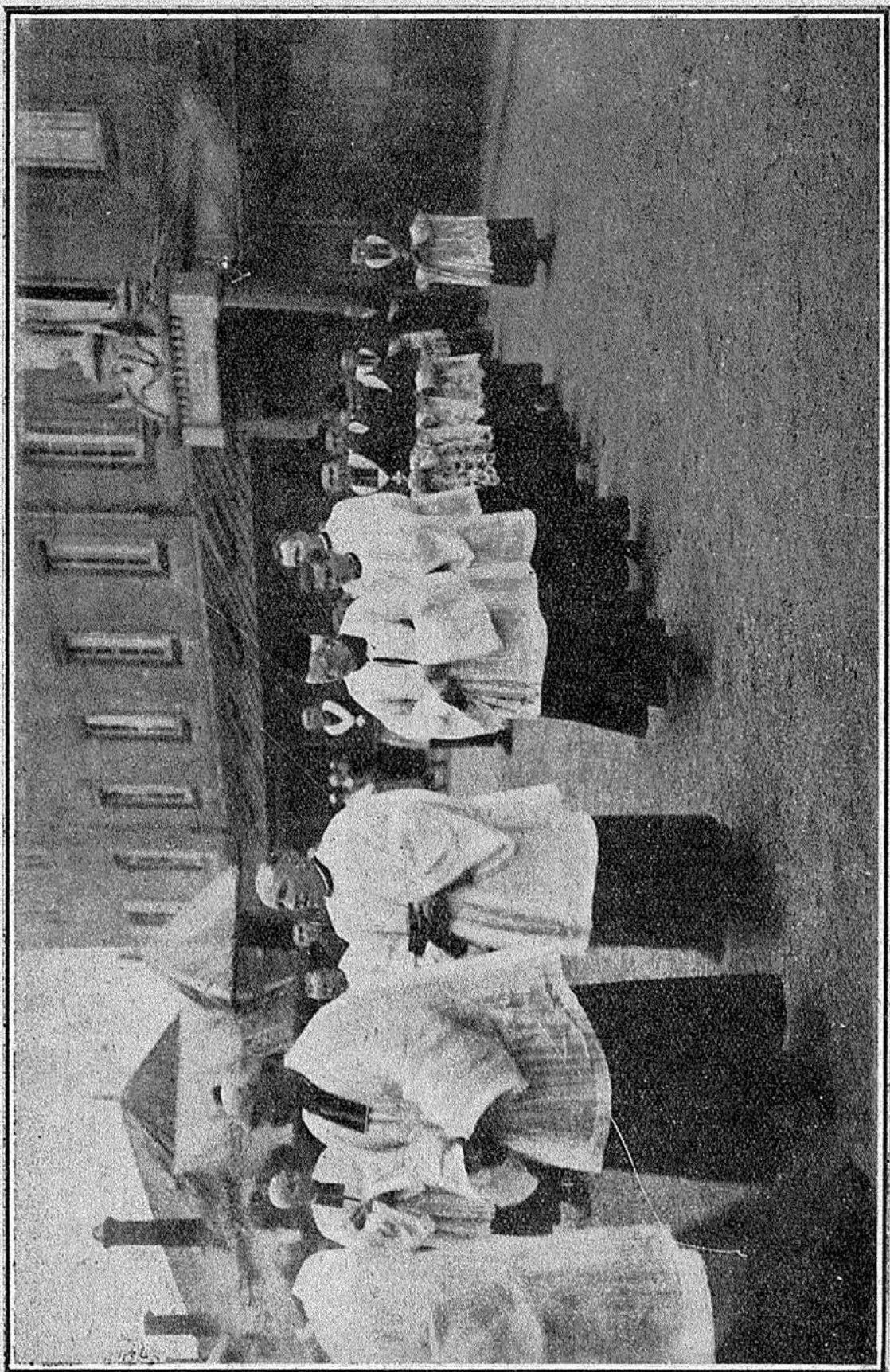
Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Antoine Gestin, professeur au Séminaire. Le brillant orateur sut admirablement unir trois sujets fort différents : glorifier l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, exposer le rôle des orgues, le roi des instruments, dans la liturgie catholique et la dignité, la nécessité du travail manuel dans les magnifiques ateliers du Likès. L'entendre fut pour tous un régal de l'esprit et aussi un profit intellectuel et moral. A l'occasion, Monseigneur, ne manqua pas de le constater publiquement.

A l'issue de la grand'messe, le cortège se forma et se rendit à l'atelier d'ajustage et de tour, vaste salle de 400 mètres carrés ; les élèves furent placés au fond et entre les établis. Monseigneur, devant un millier de personnes, bénit d'abord le local, puis le grand Christ qui devra rappeler aux élèves la présence du Dieu qui lui-même commença par travailler de ses mains, et enfin la statue de saint Eloi, patron des mécaniciens, modèle de la conscience professionnelle.

Monseigneur s'assit alors au fauteuil de la présidence et reçut les hommages des élèves qui lui furent présentés par un élève de la classe de mathématiques, Henri Billien, de Lorient.

Dans un compliment fort bien tourné, il sut dire à l'Evêque bien aimé, la reconnaissance de tous pour le nouveau témoignage d'affection qu'il donnait aux élèves et à leurs maîtres ; il fit ressortir que si le Likès perfectionnait ses méthodes et ses moyens pédagogiques, il n'en





Entrée aux nouveaux ateliers (8) Décembre 1931).



restait pas moins fidèle à la formation chrétienne de la jeunesse, sous le contrôle et par l'enseignement de Messieurs les Aumôniers.

Monseigneur, dans une délicate allocution dont il a le secret, dit toute sa joie de constater les progrès réalisés pour la beauté des cérémonies de la chapelle comme pour la formation de plus en plus complète de la belle et nombreuse jeunesse d'un établissement dont la réputation s'est étendue bien au-delà des limites de son diocèse. De tout son grand cœur d'évêque, il bénit maîtres et élèves. Pour que la joie fut complète, il demande à M. le Directeur qu'il soit accordé une journée supplémentaire aux vacances prévues pour Noël.

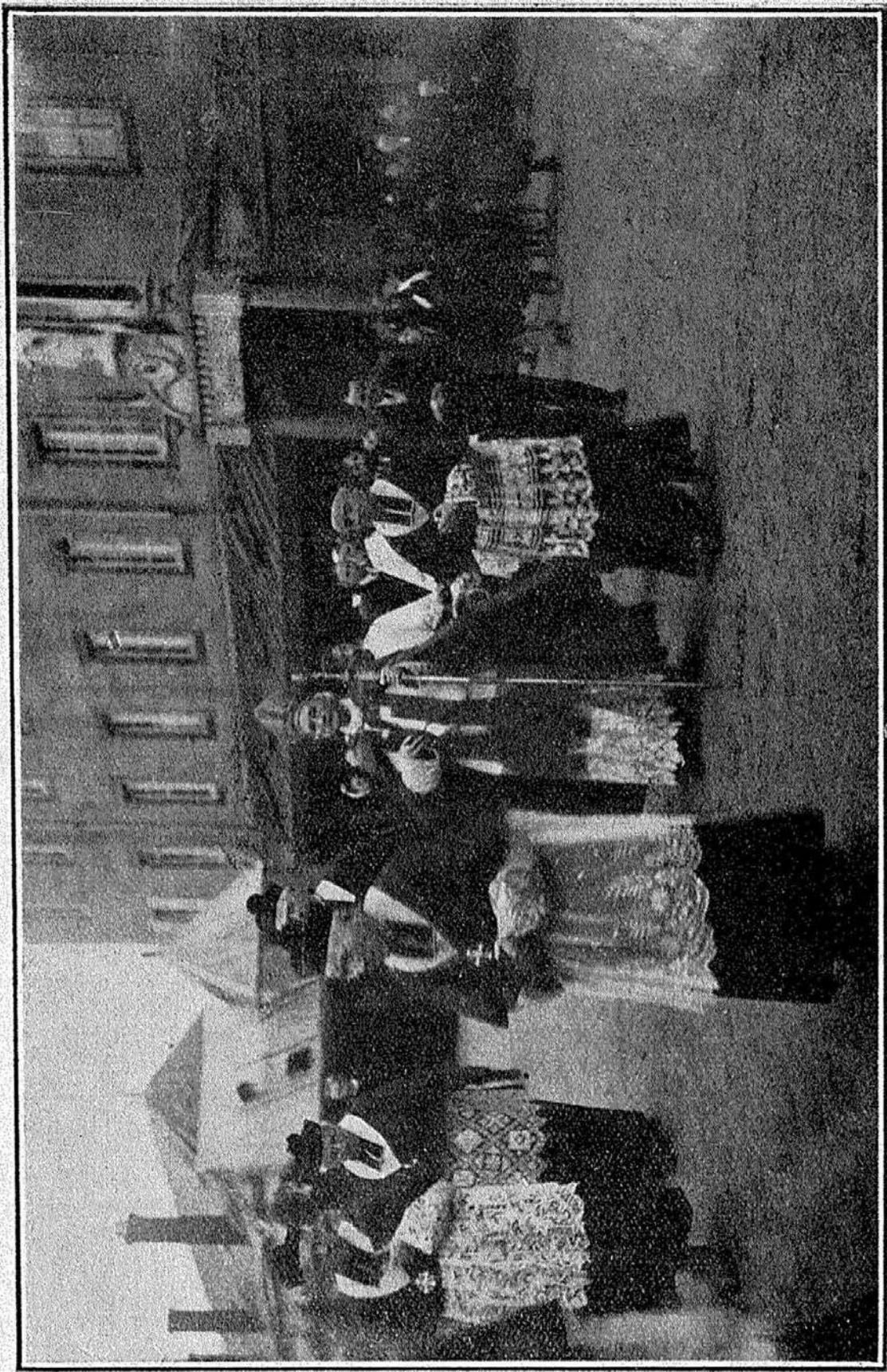
M. le Directeur ne peut qu'accéder au désir de Monseigneur, il ajoute qu'il est heureux d'apprendre à Son Excellence que la nouvelle souscription ouverte récemment parmi les élèves, en vue de la construction du Grand Séminaire, a déjà dépassé quatre mille francs. C'est bien là une preuve tangible du bon esprit de cette jeunesse et de son affection pour l'Evêque du diocèse de Quimper et de Léon.

Le banquet de 50 couverts, admirablement préparé et servi par le personnel de l'école, sous la direction de M. Broudeur, économe, fut très gai et se termina, comme de coutume, par des toasts. M. le Directeur présenta le nouvel Inspecteur des Ecoles, un Breton bretonnant, qui exerça diverses fonctions dans le Finistère et le Morbihan, notamment à Lorient, avant de prendre la direction des jeunes gens qui, par la formation religieuse et l'étude se préparent à venir renforcer les cadres de l'enseignement libre en Bretagne. Il remercia Monseigneur, toujours prêt, malgré la fatigue, à soutenir de ses précieux encouragements les membres de l'Enseignement libre, et tous ceux qui par leur action ou leur présence ont concouru au succès de la fête. Citons le Ch. Fr. Donateur-Félix, directeur de l'établissement de Vimiéra, en Guernesey, le pourvoyeur de l'orgue qu'il acheta, démontra, fit transporter et remonta dans la tribune de la chapelle du Likès, aussi bien que l'aurait fait un professionnel ; MM. Guillermit et Julien, que l'on eût plaisir à entendre ; M. l'abbé Gestin, l'orateur du jour, félicité peu de temps auparavant par Monseigneur lui-même ; M. Bolo, ancien élève de l'école d'Arts-et-Métiers de Reims, constructeur des nouvelles salles d'atelier et d'une partie de l'outillage ; MM. les Vicaires généraux ; M. le Doyen du Chapitre ; M. le Curé-Archiprêtre ; MM. les Chanoines et les Membres du clergé de Quimper et des environs, qui ont bien voulu, par leur présence, donner à cette fête un éclat particulier ; M. Charles Cabon, le nouveau président de l'Amicale succédant au regretté M. Le Berre, qui eut été si heureux d'assister à cette fête ; M. Riou, chef des ateliers, ancien élève du Likès, qu'il quitta en 1898, pour entrer dans les Ecoles des Mécaniciens de la Marine.

M. Le Roy, en religion Frère Cyprien-Robert, adressa ses remerciements à Son Excellence Mgr Duparc, toujours si dévoué à toutes les œuvres scolaires de son diocèse ; il l'assura de tout son respect et de son entière docilité à ses directions, à ses moindres désirs. Il fit l'éloge de son distingué prédécesseur, M. Paul Leger, en religion Frère Paul, qui pendant 11 ans, se donna tout entier aux écoles dont il avait la charge. Par ses conférences pédagogiques, par ses inspections, le soin qu'il prit des études des maîtres, il prépara les succès de ces écoles, sans oublier de mettre au 1<sup>er</sup> rang la formation chrétienne de la jeunesse.

M. Le Roy n'oublia pas l'Amicale, représentée par son nouveau président et son conseil d'administration. A tous, il dit merci pour l'aide qu'ils apportent à leur grande école, par leurs exemples, leur influence et leur dévouement.





Arrivée de Mgr DUPARC aux nouveaux ateliers (8 Décembre 1931).

*L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE possède des machines à composer  
et des presses rapides pour tous travaux.*



Monseigneur, comme toujours, charma les auditeurs, heureux de l'entendre. Reprenant les idées qui venaient d'être énoncées, il en fit le thème de son toast où l'on pouvait également admirer la clarté de la pensée, le coloris de l'expression, la justesse des conclusions, par-dessus tout la grande bonté et l'extrême délicatesse du pasteur.

Après les vêpres, chantées en faux bourdon et présidées par Monseigneur, eut lieu l'émouvante cérémonie de la réception des congréganistes. Le salut fut chanté en musique.

M. Guillermit nous fit admirer une fois de plus, sur le magnifique instrument, toutes les ressources de son art et de sa science musicale.

Pour les amateurs, nous donnons le programme des vêpres et du salut solennel :

Entrée : *Choral et Menuet*, suite gothique (pour orgue), Boëllmann ; — *Deus in adjutorium*, 1<sup>re</sup> Ps., 3<sup>e</sup> Ps., 5<sup>e</sup> Ps., en faux-bourçons, Perruchot-Pirio ; — *Versets à l'orgue*, Gigout, Dandrieu, Corelli ; — *Versets du Magnificat sur l'Ave Maris Stella* (à l'orgue), Ch. Collin.

*Fugue Modale* (pour orgue), Buxtehude ; — Réception des nouveaux congréganistes. — *Nâël* (variations pour orgue), Daquin.

SALUT SOLENNEL. — *Ave Verum* (duo), Lefebure-Vely ; — *Tota pulchra es* (à 4 voix mixtes), Franck ; — *Tantum* (à 4 voix mixtes), Pirio ; — *Laudate* (à 4 voix mixtes), Saint-Saëns ; — Sortie : *Carillon* (pour orgue), L. Vierne.

De nombreuses personnalités ecclésiastiques avaient rehaussé de leur présence, aux côtés de Monseigneur, l'éclat des diverses cérémonies :

MM. Cogneau et Messenger, supérieur du Séminaire, vicaires généraux ; M. Quéinnec, doyen du chapitre ; M. Orvoën, curé-archiprêtre de la cathédrale ; MM. Le Roy, Guéguen, recteur de Loc-Maria, Guéguen, aumônier, Berthou, chanoines titulaires ;

MM. Perrot, secrétaire général de l'Evêché ; Pérennès, aumônier ; Guéguen, ancien recteur ; Cleac'h et Le Grand, professeurs au Séminaire, chanoines honoraires ; M. Le Gall, ancien aumônier du Likès, recteur de Gouézec ; MM. Kerbrat et Gestin, professeurs au Séminaire ; Donnart, aumônier ; Guillermit Alcide, fondateur de la nouvelle paroisse de la Gare ; Cotten, nouveau secrétaire de l'Evêché ; des représentants de toutes les paroisses de Quimper et des environs ; de Saint-Yvi, de Saint-Evarzec, de Landudec, de Querrien, etc...

En tout, 35 ecclésiastiques qui remplissaient le chœur si bien disposé pour de telles cérémonies.

Parmi les personnalités civiles, citons au hasard M. Hénaff, conseiller général, et son fils Corentin ; M. Cabon Charles, président de l'Amicale du Likès ; MM. Salaün et Le Gars, vice-présidents ; M. Jaouen Louis, secrétaire ; MM. les Membres du Conseil d'Administration ; M. le chef d'escadron d'artillerie Bourhis ; M. Guillermit, organiste, et M. Julien, violoniste ; M. Bolo, industriel, président de l'Amicale de Reims-Erquelines, constructeur des nouveaux ateliers ; M. Oscar Chabeaux, électricien ; le Ch. Frère Carolus, ancien inspecteur ; les directeurs des Ecoles libres de Quimper et des environs ; M. Jadé, député, et M. Masson, capitaine de corvette en retraite, s'étaient fait excuser.

A 16 h. 1/2 eut lieu, à la salle des fêtes, la séance récréative, dont nous donnons le programme général :



I. PARTIE MUSICALE : violon et piano par M. Julien, violoniste, et M. Guillermit, pianiste. — a) *Menuet en Sol majeur*, Beethoven ; b) *Romance en Sol*, Beethoven ; c) *Chanson Louis XIII et Pavane*, Couperin ; b) *Sicilienne et Rigaudon*, Francœur.

II. PARTIE THÉÂTRALE. — 1° *Le Gondolier de la Mort*. 1<sup>er</sup> acte : Le Campo San-Mosé ; La Conjuración.

2° *Le Gondolier de Venise*, Duetтино.

3° *Le Gondolier de la Mort*. 2<sup>e</sup> acte : Au Palais de Morghèse ; Le Guet-Apens.

4° *Le Carnaval de Venise* (chœur à 2 voix).

5° *Le Gondolier de la Mort*. 3<sup>e</sup> acte : Le Carnaval de Venise ; Le Châtiment.

Les divers rôles furent bien rendus par des amateurs de Tréboul et Douarnenez, sous la direction de M. Xavier Trellu, professeur de Lettres au Lycée de Quimper, ancien élève de Saint-Vincent, qui tint lui-même le principal rôle et sut tirer un excellent parti des bonnes volontés, des talents mis à sa disposition.

La même pièce ayant été jouée au Likès, en 1895 et en 1903, nous donnons, à titre documentaire et pour rappeler aux Anciens de vieux souvenirs, les noms des acteurs à ces diverses dates.

## LE GONDOLIER DE LA MORT

### Personnages :

|                         | <i>1<sup>er</sup> Janvier 1895</i> | <i>6 Décembre 1903</i> | <i>8 Décembre 1931</i> |
|-------------------------|------------------------------------|------------------------|------------------------|
| <i>Fiammetto</i> . . .  | L. YVON.                           | J. GUÉGUEN.            | X. TRELLU.             |
| <i>Speranza</i> . . .   | P. RAUDE.                          | A. FRELANT.            | Y. JONCOURT.           |
| <i>Morghèse</i> . . .   | A. GASTON.                         | J. BRUZULIER.          | H. MOTIER.             |
| <i>Sparadozzi</i> . . . | L. LAUDREIN.                       | P. LE GALL.            | R. HASCOET.            |
| <i>Zaccharia</i> . . .  | L. LE FLEM.                        | T. CHAPLAIS.           | H. PETITBON.           |
| <i>Cocaroni</i> . . .   | Y. MALGORN.                        | L. MESSENGER.          | U. TRELLU.             |
| <i>Bambino</i> . . .    | J. MENAIS.                         | P. GOYAT.              | J. LASSENNET.          |
| <i>Del Croce</i> . . .  | P. CHABOT.                         | E. ROYER.              | G. LOZAC'HMEUR.        |
| <i>S. Hieronymo</i> . . | CH. CHABOT.                        | R. MATHELIER.          | M. LEROUGE.            |
| <i>Parmezza</i> . . .   | A. HÉMON.                          | G. LE RESTE.           | H. AUFFRET.            |
| <i>Carlotta</i> . . .   | J. LE GO.                          | R. MATHONNET.          | A. AUFFRET.            |
| <i>Battista</i> . . .   | L. THULLEGAS.                      | E. LE ROUX.            | H. GUÉVEL.             |
| <i>Reginello</i> . . .  | L. RAUDE.                          | P. HERVÉ.              | J. LEROUGE.            |

Il était 20 heures quand tout fut terminé. Magnifique journée, où la grande famille du Likès, maîtres, parents et élèves, vibra d'émotions si douces dont elle gardera longtemps le souvenir.

---

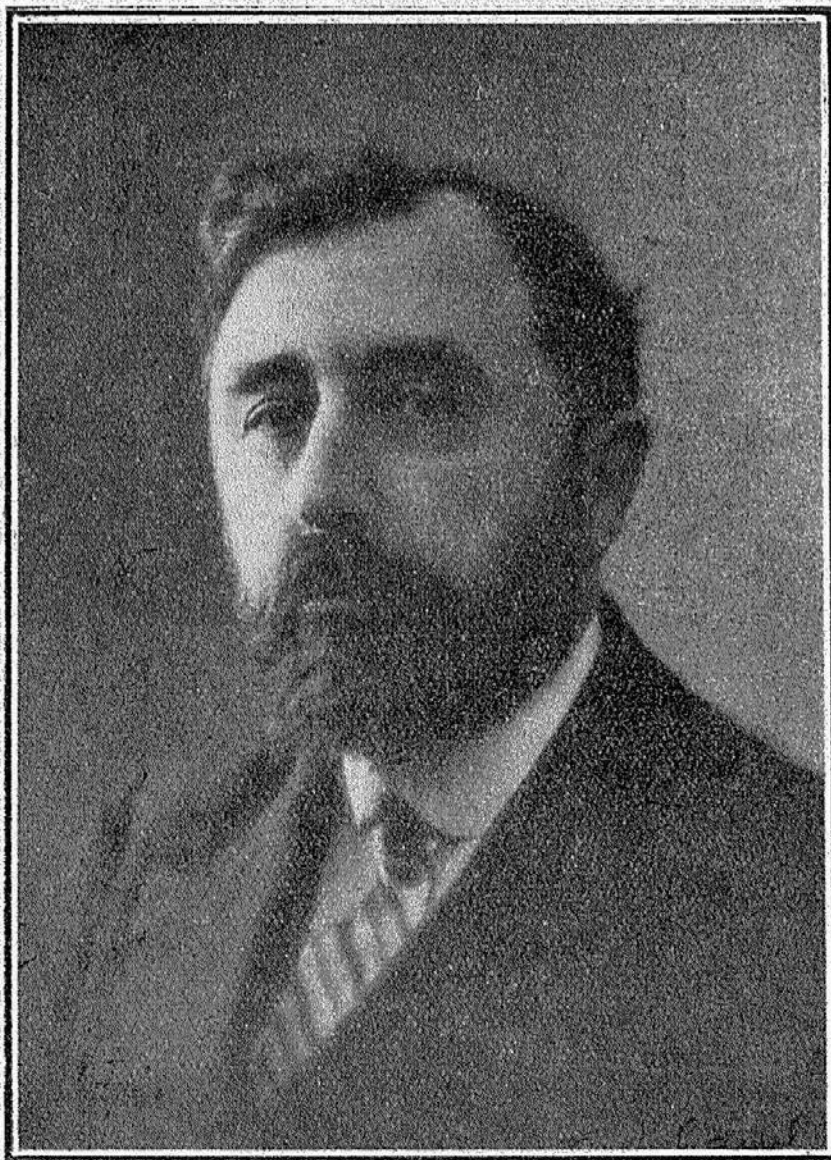
*Etre placé au-dessus des autres n'est qu'une obligation plus étroite de travailler pour les autres et de les servir.*

BOURDALOUE.





## CHRONIQUE DE L'AMICALE ET DU PENSIONNAT



M. CHARLES CABON  
nouveau Président de l'Amicale  
1886 - 1895

15 Octobre. — Le jeune Jean Pérennou, 18 ans 1/2, d'une honorable famille de Kervroac'h, en Guengat, vient faire ses adieux. Il entre au Noviciat de Guernesey, avec l'intention de se consacrer à l'enseignement religieux et de venir ainsi aider ses anciens maîtres.

*L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE exécute elle-même la reliure  
des registres et carnets sortis de ses presses.*



Intelligent, d'une robuste santé, il peut remplir une belle carrière pour le salut de la jeunesse, si Dieu lui prête vie comme nous l'espérons.

Nous lui souhaitons plein succès... et de généreux imitateurs.

C'est le 24 Décembre, veille de Noël, qu'il prendra l'habit religieux et commencera son année de noviciat.

19 Octobre. — Mariage de notre fidèle ami *Louis Cabon*, fils de l'ancien trésorier de l'Amicale, *Joseph Cabon*, route de l'Hippodrome, avec *Mlle Rault*, de Lamballe.

Nos félicitations et nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

28 Octobre. — *M. Jean Jadé*, député du Finistère, avocat. L'Ordre des avocats s'est réuni en assemblée générale, au Palais de Justice, à l'effet d'élire le Conseil de l'Ordre pour la nouvelle année judiciaire.

M<sup>e</sup> Jean Jadé a été élu bâtonnier de l'Ordre des avocats.

Parmi les membres du Conseil, notons M<sup>e</sup> *de Kérangal*, bâtonnier sortant.

Nous sommes heureux de cette distinction qui honore grandement nos deux amis.

24 Octobre. — *Guillaume Le Bars*, de Penhiel, en Gourlizon, revêt en ce jour l'habit de Frère des Ecoles Chrésiennes, à Viniera, Guernesey. Ancien élève du Likès, il a poursuivi ses études en vue du Brevet, qu'il a obtenu en Juillet dernier. La prise d'habit marque le commencement du noviciat qui dure un an sans interruption ; ensuite viennent les études qui disposent au Brevet supérieur, baccalauréat, etc.

29 Octobre. — Reçu la visite des deux *Blouët*, qui viennent de finir leur service militaire. Yves, ingénieur A. M. E. R., entre à Indret, comme dessinateur ; Laurent se rend à Honfleur, comme commis des P. T. T.

31 Octobre. — *Charles Gaounach*, de Plonévez-du-Faou, vient saluer ses anciens maîtres. Ayant achevé ses études à l'Ecole Supérieure de Commerce d'Angers, il s'est rendu à Paris où il a exercé diverses fonctions.

4 Novembre. — Service solennel dans la chapelle du Likès pour le repos de l'âme de *M. Alain Le Berre*, président de l'Amicale.

M. l'abbé Balbous, économe du collège Saint-Yves, dit la messe. M. le chanoine Cogneau, vicaire général, préside l'office et donne l'absoute.

Dans le chœur on remarque, avec les aumôniers du Likès, M. le Curé-Archiprêtre de la cathédrale, M. l'abbé Guillermit.

Etaient présents : la famille du défunt ; MM. J. Salaün et Le Gars, vice-présidents de l'Amicale ; le Conseil d'Administration ; M. Jadé, député ; M. Hénaff, conseiller général, et nombre d'Anciens, où tous les âges étaient représentés. Ce fut un hommage, joint à la prière, rendu au bon, dévoué et pieux président qui laisse parmi nous un souvenir inoubliable.

11 Novembre. — Visite de *Le Grand* et *Sèznec*, de Plogonec, qui font leur service militaire au 137<sup>e</sup>, à Quimper.

12 Décembre. — Visite de *Lhelgouach Isidore*, de Loctudy. Depuis son départ du Likès, il seconde son père dans son industrie.

13 Décembre. — *Joseph Oulhen*, de l'Aber-Vrach, accompagnant son père au Congrès des mareyeurs, profite d'un moment libre pour venir revoir le Likès et saluer ses anciens maîtres.

*André Robin*, de Lorient, mécanicien à bord de la « Zélée », de la Marine Militaire, accomplit le même pèlerinage.



15 Décembre. — *André Mazeau*, surnuméraire des P. T. T., à Alençon, en congé dans sa famille, n'oublie pas la visite aux maîtres qui ont gardé de lui le meilleur souvenir.

M. *Alain Rogel*, second-maître fourrier, et Madame, font part de la naissance de leur fille Madeleine.

M. *Marot Francis* annonce son mariage avec Mlle Jeanne Audren, de Douarnenez. Félicitations aux jeunes époux.

18 Novembre. — M. le commissaire général de la Marine *Dufour de la Thuillerie*, délégué par la Ligue maritime et coloniale, fait aux élèves une conférence sur les enseignements de l'Exposition coloniale qui vient de clôturer ses portes et délivre au Likès, au nom de la Ligue dont il est le mandataire, une médaille grand module.

29 Novembre. — La famille *Le Dez*, de Scaër, est très grandement éprouvée par la mort de l'un des fils, Louis, tué dans un accident d'auto.

En cette pénible circonstance, nous offrons nos hommages de respectueuses condoléances aux parents du défunt, à ses frères dont l'un est encore au Likès.

6 Décembre. — Le commandant *Beaugé*, père de Claude et de Jacques, élèves au Likès, qui a pris sa retraite pour consacrer son activité et ses connaissances à l'étude scientifique de la pêche, fait une conférence aux élèves sur ce qu'est la pêche de la morue ; ses méthodes actuelles et ses résultats. Les jeunes auditeurs ont été intéressés, beaucoup n'avaient pas la moindre idée de ces questions.

8 Décembre. — Voir compte rendu des fêtes.

25 Décembre. — Belle cérémonie de la messe de minuit : chants bien exécutés, pieuse assistance, nombreuses et édifiantes communions d'élèves et de parents.

Jamais la chapelle ne contient plus de monde.

31 Décembre. — Comme chaque année, le Conseil d'administration se réunit au Likès à l'occasion des souhaits de nouvel an, adressés à M. Le Roy, nouvel inspecteur d'écoles chrétiennes, et à M. Gautier, directeur du Likès.

A 14 heures, visite traditionnelle à Mgr Duparc, notre sympathique évêque, président d'honneur de notre Amicale.

Son Excellence accueille, avec sa bonté coutumière, le nouveau Président, M. Charles Cabon, qu'il sait dévoué à beaucoup d'œuvres ; il a un mot du cœur pour chacun de nos amis qui, tous, lui sont connus. Il termine cet agréable entretien par sa bénédiction à toute la grande famille du Likès : Amicale, personnel de l'importante maison, élèves et parents.

## EXTRAITS DE LETTRES

*Louis Le Morzellec, 12 Décembre :*

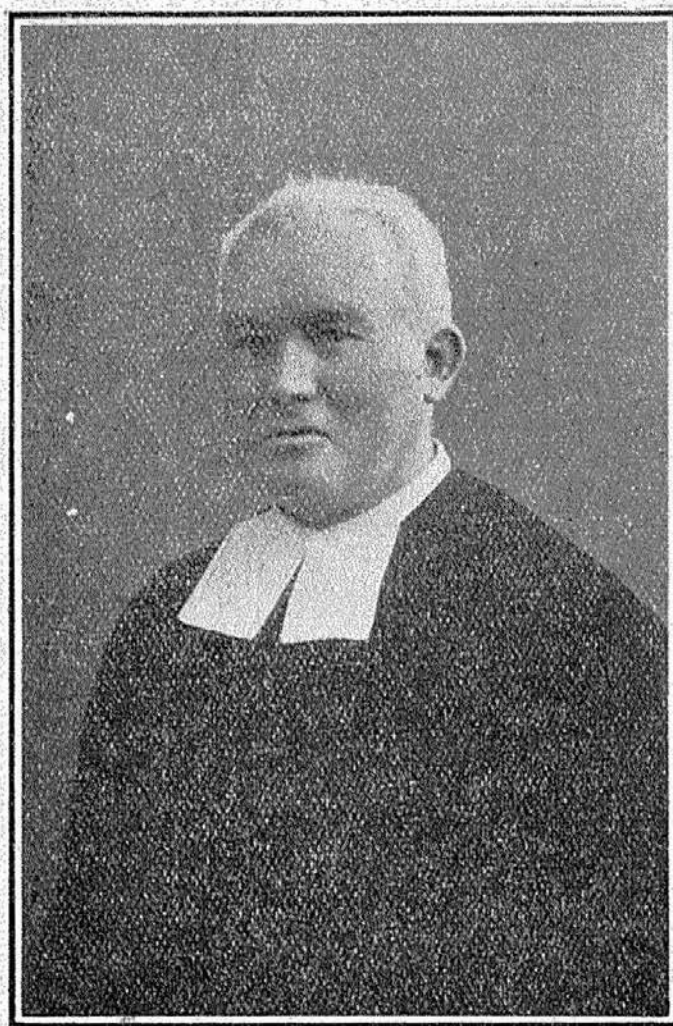
« En Octobre dernier, je vous avais causé, M. le Directeur, de la situation qui m'était offerte à Reims, à la Société C. C. C. C.

J'étais embauché provisoirement comme simple ouvrier traceur, par un ancien d'Erquelinnes, directeur de l'atelier des constructions métalliques. Je viens d'être affecté au bureau d'études de la Société. Je travaille au siège social en compagnie de quatre ingénieurs ; deux sortent d'Erquelinnes, les deux autres de Centrale.



La Société qui m'emploie a beaucoup d'avenir ; elle s'est spécialisée dans la construction des charpentes et couvertures en ciment (C. C. C.). Elle vient de rendre un projet de hangar d'aviation pour Orléans ; elle en met un autre à l'étude pour Rochefort. Ce sont d'énormes constructions en béton armé d'une valeur de 10 à 12 millions.

Je ne suis pas au courant des calculs du béton armé et je suis trop nouveau pour m'occuper de ces projets. Néanmoins j'espère, grâce à la documentation qui se trouve au bureau des études, être bientôt au courant de ces calculs.



F. PAUL, Visiteur des Ecoles chrétiennes.

Mon travail consiste à calculer les constructions métalliques qui sont l'objet des commandes à la C. C. C. C. J'éprouve une grande joie à mettre en valeur les connaissances acquises à Erquelinnes. »

*Joseph Stéphant, à bord de l' « Ile-de-France » :*

« ... Les soucis de mon nouveau poste d'officier-électricien-adjoint exigent que je sois toujours sur la brèche, mes loisirs sont donc rares.

Depuis le mois de Juillet nous subissons de rudes tempêtes sur la ligne de New-York. Au dernier voyage, nous avons essuyé un de ces fameux « coups de tabac » dont un bateau, même de la taille de l' « Ile-de-France », garde longtemps le souvenir.

J'ai éprouvé une bien agréable surprise, il y a un mois, à New-York ; j'ai reçu la visite d'Edouard Guirrice, actuellement élève sur le navire-



école « Jacques-Cartier », où il prépare le brevet d'élève-officier-mécanicien.

Ce fut pour moi une agréable occasion, sur le pont du gigantesque paquebot, face aux imposants « gratte-ciel », de causer du Likès et d'évoquer les quatre années passées dans ce pieux établissement. »

*Jean Fichoux, d'Arzano :*

« Mes études agricoles au Likès m'ont permis d'entrer directement en 2<sup>e</sup> année. Néanmoins, il faut voir le programme de 1<sup>re</sup> année tout en suivant les cours de deuxième, ce n'est pas une petite besogne. Contrairement à ce que l'on croit généralement, le travail à l'Institut est intéressant mais aussi trop abondant. La visite d'exploitations, en autocars, propriété de l'école, nécessite chaque fois une monographie de 60 à 70 pages.

Le règlement laisse beaucoup de latitude, maîtres et camarades sont très aimables, aussi je me plais beaucoup à Beauvais. »

*Ecole de Maistrance de Toulon :*

Les lettres reçues disent toutes que le moral est bon. Les cours sont longs et demandent beaucoup de travail dans un temps restreint d'où nécessité du travail de nuit.

Les rapports avec l'abbé Von Gaver, aumônier, ont été établis dans la mesure du possible et sont un sûr moyen de persévérance de jeunes gens bien exposés.

Nous leur souhaitons parfaite réussite dans leurs études et persévérance dans la voie du devoir chrétien.

*Ecole d'Erquelinnes :*

Là aussi, le travail est intense, on profite néanmoins de quelques moments de loisir pour songer au Likès et envoyer des nouvelles qui sont toujours bien accueillies.

On lit dans le *Bulletin* de l'Amicale d'Erquelinnes au sujet des deux inventions dont nous avons parlé en Octobre dernier :

« Une correspondance considérable afflue à l'Ecole depuis l'indiscrète publication du « Grand Echo du Nord » et l'intérêt très vif qu'excitent les deux inventions semble consacrer la clairvoyance du rédacteur dudit journal. Mais où en sont actuellement les deux découvertes ?

L'orgue électronique, toujours à l'étude, est en construction dans un atelier d'organier à Bilbao, en Espagne, et les résultats, bien que satisfaisants, ne sont pas encore au point, au gré du C. Frère Giro.

L'accumulateur à Piode, étudié avec soin par les CC. FF. Giro et Archangel, provoque un légitime enthousiasme dans des milieux très divers : éclairage des mines ; appareillage de Radio-Electricité ; lampes de poche, etc..., et les pourparlers se continuent pour la construction en grand de l'élément rêvé. »





## Chronique Sportive

Les équipes de foot-ball sont organisées vers la fin de Novembre, aussi les rencontres du premier trimestre sont peu nombreuses.

Le premier match a lieu au Stade Kerhuel et oppose les deux équipes du Likès aux Juniors du Stade Quimpérois. Nos joueurs sortent victorieux, les plus jeunes par 6 à 0 et leurs aînés par 4 buts à 1. On admire déjà de bonnes combinaisons et de jolies phases de jeu. Après quelques exercices d'entraînement et de la docilité de la part des joueurs, il y aura plus d'entente et d'homogénéité dans le « team ».

Le 6 Décembre, les deux équipes bénéficient d'un déplacement à Ergué-Gabéric. Malgré la pluie et la grêle, notre seconde équipe l'emporte par 4 buts à 0. Après cette première rencontre, le terrain devient impraticable sur une bonne étendue et pendant la première partie du second match une boue gluante happe inmanquablement la balle, brisant ainsi l'élan de notre ligne d'avants. Notre première équipe est largement dominée par les « Paotred », plus athlétiques et bien poussés par un fameux demi-centre de circonstance. Nos joueurs se reprennent après le repos et, en quelques minutes, malgré les superbes arrêts d'un goal en pleine forme et vraiment chanceux, ce jour-là, marquent trois jolis buts et mènent le jeu. Quelques échappées des « Paotred » leur permettent de porter leur marque à 5 buts et de gagner la partie. Dès la fin du jeu, nos équipiers, loin de se décourager, promettent une bonne « piquette » à leurs adversaires au match de revanche, dont la date est fixée au 21 Février.

Le dimanche 13 Décembre, nouvelles rencontres intéressantes. Notre première équipe joue au Stade Kerhuel et impressionne favorablement les spectateurs par un jeu bien coordonné et parfaitement conduit. Après une partie d'une durée de quarante minutes, le résultat, bien mérité de 2 buts à 0 en notre faveur, est agréablement accueilli par nos joueurs et leurs amis. L'équipe adverse comprend effectivement la plupart des Juniors sélectionnés du Sud-Finistère qui doivent rencontrer les équipiers de la même série du Léon, à Brest, lors du match Nord contre Ouest.

Dans la même soirée, sur le terrain du Likès, la seconde équipe du Pensionnat dispose de la première de Plomelin par 8 buts à 0.

Le traditionnel match aller contre l'excellente équipe du Collège Saint-Yves est reporté au début du second trimestre. La partie sera certainement très disputée et agréable à suivre, les deux équipes pratiquant du beau foot-ball. Le calendrier des rencontres sportives du second trimestre est très incomplet, mais laisse espérer déjà à nos joueurs des déplacements à Penmarc'h, Scaër, Concarneau, etc..., et peut-être Pont-Croix. Je leur souhaite une bonne saison sportive 1932 et me permets d'exprimer un vœu dont la réalisation serait favorablement accueillie par tous les élèves et amis du Likès. C'est que le nouveau terrain du Pensionnat soit le théâtre de quelques rencontres intéressantes pouvant permettre à tous d'apprécier le jeu de nos équipiers et de les applaudir.

En marge du foot-ball association, je dois signaler l'heureuse initiative de la direction du Likès d'établir sur le terrain de gymnastique des jeux de basket-ball. Cette mesure sera très appréciée par les grands élèves de l'Etablissement, qui pourront ainsi s'adonner, plusieurs fois le jour, à un jeu fort intéressant et excellent pour la culture physique....



---

## Année Scolaire 1931-1932

---

### EXCELLENCE

---

(Mois de Décembre)

#### CLASSE DE MATHÉMATIQUES

Jean Stéphan, de Plœmeur.  
Henri Bilien, de Lorient.

#### CLASSE DE PREMIÈRE

Pierre Le Loch, de Plogastel-St-Germ.  
Pierre Bourhis, de Plogonnect.

#### QUATRIÈME ANNÉE

#### PROFESSIONNELLE

Jean Pichon, de Pleyben.  
Joseph Guyader, du Faou.

#### TROISIÈME ANNÉE A

Henri Le Gall, de Pleyben.  
André Gourlet, de Concarneau.

#### TROISIÈME ANNÉE B

Hubert Stéphan, de Groix.  
Raymond Guillermin, de Pont-de-Buis.

#### DEUXIÈME ANNÉE A

François Floch, de Lannilis.  
Emmanuel Jouan, de Riec-sur-Belon.

#### DEUXIÈME ANNÉE B

André Bouric, de Quéven (Morb.).  
Louis Furic, de Riec-sur-Belon.

#### PREMIÈRE ANNÉE A

François Doaré, de Penhars.  
Jean Cotten, d'Elliant.

#### PREMIÈRE ANNÉE B

Jean Bohec, de Quiberon.  
Louis Kergrène, de Quiberon.

#### PREMIÈRE CLASSE

Louis Lautridou, de Quimper.  
Pierre Pellet, de Plomodiern.

#### DEUXIÈME CLASSE

Roger Friant, de Quimper.  
Pierre Toulhoat, de Quimper.

#### TROISIÈME CLASSE

Léon Conan, de Quimper.  
Claude Riguidel, de Quiberon.

#### QUATRIÈME CLASSE

Thomas Kersalé, de Plomodiern.  
Guénolé Le Clech, de Landrévarzec.

---

## INSCRIPTIONS AU TABLEAU D'HONNEUR

---

#### CLASSE DE MATHÉMATIQUES

Henri Bilien, de Lorient.  
François Guilcher, de Pile de Sein.  
Louis Le Montagner, de Plœmeur (M).  
Jean Stéphan, de Plœmeur (M).  
Yves Guillermin, de Saint-Evarzec.

#### CLASSE DE PREMIÈRE

Pierre Le Loch, de Plogastel-St-Germ.  
Pierre Bourhis, de Plogonnect.  
Pierre Kerreun, de Briec.  
André Lescop de Plougastel-Daoulas.

Baptiste Pennanèach, du Juch.  
Jean Kerbouch, de Landudal.  
Célestin Le Dez, de Scaër.  
Louis Pochat, de St-Tugdual (Morb.).

#### QUATRIÈME ANNÉE

#### PROFESSIONNELLE

Louis Dincuff, de Quimper.  
Jean Pichon, de Pleyben.  
Jean Lozachmeur, de Kerfeunteun.  
Roger Roger, de Pontivy.  
Louis Riou, de Quimperlé.



TROISIÈME ANNÉE A

Jean Briand, de Kerfeunteun.  
Thomas Le Mat, de Cast.  
Jacques Le Tortorec, de Quimper.  
Pierre Labous, de Lennon.  
Guillaume Cariou, de Mahalon.  
Henri Le Gall, de Pleyben.  
Jean Carré, de Pont-Scorf.

TROISIÈME ANNÉE B

Pierre Bénard, de la Ferté-Bernard (S.)  
Engène Steuvenou, de Penhars.  
Jean Mat, de Pont-Croix.  
Jean Quintin, de Pleyben.  
Alain Tymen, de Plogastel-St-Germ.

DEUXIÈME ANNÉE A

François Floch, de Lannilis.  
Léonard Brénéol, de Lesneven.  
Mathurin Bernard, d'Elliant.  
Jérôme Francès, de Guengat.  
Pierre Raphalen, de Plogastel-St-Germ.

DEUXIÈME ANNÉE B

André Bouric, de Quéven (M.)  
Jean-Louis Bordiec, de Plomelin.  
Louis Furic, de Riec-sur-Belon.  
Roger Prima, de Quimperlé.  
Alain Naour, d'Elliant.

PREMIÈRE ANNÉE A

Simon Hello, de Guillegomarch.  
Pierre Le Floch, de Plouay (M.)  
Jean Cotten, d'Elliant.  
Sébastien Lozachmeur, de Kerfeunteun.  
Yves Le Pendu, de Quiberon.  
François Doaré, de Penhars.  
Auguste Queffélec, de Châteaulin.  
Jean Mathurin, de Pleyben.  
Vincent Nihouarn, de Guengat.

PREMIÈRE ANNÉE B

Jean Bohec, de Quiberon.  
Louis Kergrène, de Quiberon.  
Pierre Bertholom, d'Ergué-Armel.  
Pierre Kernee, de Plouay.  
Alfred Le Maguer, de Plouay.  
Jean Kerloe'h, de Douarnenez.  
Jean Périgault, de Lorient.  
Raymond Bohélay, de Locminé.

PREMIÈRE CLASSE

Pierre, de Plomodiern.  
René Bordiec, de Pluguffan.  
Albert Blouët, de Saint-Coulitz.  
Francis Billon, de Plomodiern.  
Pierre Douérin, de Plogonnec.  
Louis Lautridou, de Quimper.  
Louis Ridau, de Larmor-Plage.  
Albert Sellin, de Névez.  
Roger Chabeau, de Quimper.  
Jean Marchalot, de Quimper.  
Pierre Conan, de Penhars.  
Pierre Jouvin, de Quimper.  
Gabriel Raux, de Pornic.

DEUXIÈME CLASSE

Joseph Bothorel, de Landrévarzec.  
Jean Péton, de Plomodiern.  
Jean Bernard, de Plogonnec.  
Edmond Cader, de Lambézellec.  
Jean-Marie Ligen, de Plogonnec.  
Jean Viol, de Kerfeunteun.  
Etienne Barguédan, de Quimper.  
Yves Olivier, de Guilvinec.  
Raymond Le Bars, de Gourlizon.  
Joseph Gourlaouen, de Douarnenez.  
René Feunteun, de Quimper.  
Joseph Moreau, de Douarnenez.

TROISIÈME CLASSE

Pierre Prat, de Loctudy.  
Henri Chatalic, de Gourlizon.  
Marcel Gault, de Quimper.  
René Le Cœur, de Kerfeunteun.  
Jean Coroller, de Quimper.  
Jacques Pérennès, de Goulien.  
Jean Briand, de Plomodiern.  
Gabriel Roudot, de Quimper.  
Marcel Le Gall, de Pouldergat.  
Yves Guélaff, de Quimper.

QUATRIÈME CLASSE

Thomas Kersalé, de Plomodiern.  
Jean Guillerm, de Quimper.  
Simon Dagorn, de Goulien.  
Julien Dellion, de Clohars-Carnoët.  
François Guillerm, de Quimper.  
Guénolé Le Clech, de Landrévarzec.  
Francis Daniel, de Plomelin.  
René Bernard, de Plogonnec.





# STATUTS

Voteés par l'Assemblée Générale du 7 Juillet 1889

Approuvés par Arrêté préfectoral du 28 Juillet 1899

## Association. — Son objet.

*Art. 1.* — Il est fondé une Association amicale entre les Anciens Elèves du Pensionnat Sainte-Marie, de Quimper, qui adhèrent aux présents statuts.

*Art. 2.* — Elle se compose de membres bienfaiteurs, honoraires et actifs.

*Art. 3.* — Sont membres bienfaiteurs, les personnes dont l'annuité est de 25 francs au minimum. Sont membres actifs, les Anciens Elèves ayant adhéré au règlement. Pourront être membres honoraires : MM. les Aumôniers, les anciens Professeurs du Pensionnat et MM. les Présidents des Associations Amicales.

*Art. 4.* — L'Association a pour but :

1° De resserrer les liens d'affection qui unissent les Anciens Elèves à leurs anciens Maîtres ;

2° D'étendre et d'entretenir les relations amicales existant entre les Anciens Elèves du Pensionnat ;

3° D'exercer une sorte de patronage sur les Elèves à leur sortie de l'Etablissement en leur facilitant le choix d'une carrière ou en les aidant dans la profession qu'ils ont embrassée ;

4° De soutenir les anciens condisciples atteints par des revers de fortune, spécialement en accordant à leurs enfants des bourses ou demi-bourses au Pensionnat. Tout Ancien Elève du Pensionnat est admis, sur sa demande, dans l'Association Amicale ; cependant les mineurs devront justifier du consentement de leurs parents ou tuteurs.

## Administration.

*Art. 5.* — L'Association est régie par un Conseil d'administration de 15 membres, en résidence à Quimper ou dans les communes voisines.

Les séances se tiendront au Pensionnat.

*Art. 6.* — Le Conseil est nommé en Assemblée générale et se renouvelle par tiers tous les ans ; les membres sortants sont rééligibles.

*Art. 7.* — L'élection du Conseil se fait au premier tour du scrutin, à la majorité absolue des suffrages, et si un second tour est nécessaire, à la majorité relative.

*Art. 8.* — Le Conseil choisit son Président, ses Vice-Présidents, ses Secrétaires, son Trésorier. — M. le Directeur du Pensionnat est de droit Président d'honneur.

*Art. 9.* — Le Conseil fixe les frais d'administration, vote et distribue les secours, accorde des bourses, approuve les comptes du Trésorier, convoque les Assemblées générales, statue sur les cas de non admission ou de radiation, que pourrait encourir tout candidat ou sociétaire indigne, et généralement prend toutes les décisions et fait tous actes entrant dans le but de l'Association.

Enfin, chaque année, il devra présenter un compte rendu de sa gestion.

*Art. 10.* — Le Conseil pourra nommer un membre correspondant pour chaque centre important en dehors de Quimper.

## Assemblées Générales.

*Art. 11.* — Chaque année, l'Association se réunit en Assemblée générale au Pensionnat, à Quimper, pour procéder au renouvellement du Conseil, examiner les différentes communications qui lui sont faites, entendre les rapports du Secrétaire et du Trésorier, et modifier, s'il y a lieu, les statuts.



*Art. 12.* — L'Assemblée générale sera suivie d'un banquet.  
Les membres seront prévenus par lettre du jour de la réunion et du montant de la cotisation pour le banquet.

*Art. 13.* — Le jour de l'Assemblée générale, une messe sera célébrée dans la chapelle du Pensionnat pour le repos de l'âme des Anciens Maîtres et Elèves décédés.

### **Caisse de l'Association.**

*Art. 14.* — La cotisation annuelle, pour faire partie de l'Association, est fixée à 15 francs. Les Sociétaires appartenant aux ordres religieux en sont dispensés ; ceux qui ont moins de 20 ans payent une demi-cotisation, soit 8 francs.

*Art. 15.* — Les versements devront être effectués, du 1<sup>er</sup> Mars au 1<sup>er</sup> Juin de chaque année, soit à M. le Directeur du Likès, soit au Trésorier de l'Association.

*Art. 16.* — Tout Ancien Elève, en adhérant à l'Association, est prié de verser immédiatement sa cotisation.

### **Prix fondés par l'Association.**

*Art. 17.* — Les prix des Anciens Elèves, pour l'Industrie, l'Agriculture et le Commerce seront décernés, chaque année, à l'élève du Cours industriel, à celui du Cours d'Agriculture et à celui du Cours commercial qui, par leurs habitudes de travail, leur bonne conduite, leur caractère, auront le mieux correspondu à l'éducation donnée au Pensionnat.

*Art. 18.* — Le Conseil, suivant ses ressources, pourra étendre cette faveur aux élèves des trois premières classes.

*Art. 19.* — Le Conseil déterminera, avec M. le Directeur, les ouvrages à donner en prix.

Le nom des lauréats et la mention : « *Prix fondés par l'Association amicale des Anciens Elèves du Pensionnat Sainte-Marie, à Quimper* », seront inscrits sur la couverture de chaque volume.

### **Dispositions Générales.**

*Art. 20.* — Le Conseil détermine lui-même les conditions d'administration intérieure et, en général, tout ce qui est propre à assurer le bon fonctionnement de l'Association.

*Art. 21.* — Toute discussion politique ou religieuse est formellement interdite, soit au banquet, soit dans les autres réunions de l'Association.

### **Dissolution de la Société.**

La dissolution de la Société ne pourra être prononcée que dans une Assemblée générale réunissant au moins les trois quarts des membres composant l'Association, et à la majorité des membres présents.

Dans ce cas, les Associés nommeront, dans les formes prévues pour la nomination du Conseil d'administration, un Comité de liquidation qui sera appelé à décider de la destination à donner au fonds social.

Dans tous les cas, la demande de dissolution devra être formulée et motivée par une demande écrite, signée au moins du quart des membres inscrits, déposée et soumise au Conseil en fonctions, deux mois avant l'époque de la plus prochaine Assemblée générale annuelle. Le Conseil examinera la proposition et devra en faire son rapport à cette Assemblée générale.

Lu et adopté en Assemblée générale, le 7 Juillet 1889.



---

## Lettre d'un Ancien devenu grand-père

---

Il nous est particulièrement agréable de donner connaissance d'une lettre d'un vénérable Ancien qui, au milieu des sollicitudes les plus variées et les plus absorbantes, n'en a pas moins gardé le souvenir de l'éducation qu'il reçut au Likès ; il fut fidèle, il peut, à juste titre, être fier d'une vie vraiment utile autant que méritoire devant Dieu et devant les hommes.

S..., le 29 Juin 1931.

« MONSIEUR LE DIRECTEUR,

» Je m'empresse de vous accuser réception d'une copie du palmarès de 1884. Il me rappelle les souvenirs de lointaines et heureuses années passées à l'établissement du Likès.

J'avais débuté en Quatrième et, après quatre semaines, j'étais admis en Troisième, où j'étais 1<sup>er</sup> à Pâques, et ainsi jusqu'aux grandes vacances.

L'année suivante, après avoir séjourné 15 jours en Seconde, j'ai passé en Première. Là, il m'a fallu lutter avec des jeunes gens qui accomplissaient leur 2<sup>e</sup> ou leur 3<sup>e</sup> année en Première. N'importe, j'arrivais encore 1<sup>er</sup> aux vacances de Pâques.

Je dois vous avouer, Monsieur le Directeur, que le Frère Colman a beaucoup soutenu mon moral dans les heures de lassitude et de découragement, sans oublier l'aide de ma confiance sans bornes en la Très Sainte Vierge, qui m'a continuellement protégé jusqu'à ce jour. Ayant neuf enfants, tous mariés, j'ai pas mal de soucis pour les aider de mon mieux, mais cela ne m'empêchera pas de remplir mes devoirs de congréganiste. On n'a pas beaucoup de loisirs par ce temps de pénurie de main-d'œuvre ; si les choses continuent leur train, la terre ne sera bientôt plus cultivée. J'ai six fils à la culture ; je leur donne la main pour le foin et la récolte ; j'en ai deux en Amérique et mon gendre est capitaine au 10<sup>e</sup> Artillerie, à Rennes.

Ainsi, tout en participant aux travaux des fermes, il faut encore correspondre avec ceux qui sont séparés. Ce qui me console, c'est que je me porte bien, malgré mes 65 ans.

Je reconnais que les bons exemples et les bonnes idées qui m'ont été donnés au Pensionnat Sainte-Marie, m'ont été d'un grand secours dans les durs moments d'un père de famille nombreuse.

En terminant, je me recommande à vos prières et à celles des congréganistes présents à l'établissement.

Agréez, Monsieur le Directeur, l'expression de mes meilleurs remerciements et de mes sentiments les plus respectueux.

F..., Secrétaire du Syndicat Agricole. »

---



## MONOGRAPHIE. — APERÇU HISTORIQUE DU LIKÈS

### Section Agricole

Le Pensionnat Sainte-Marie fut créé en 1837, dans une partie du local du collège, par les soins de Mgr de Poulpiquet, évêque de Quimper, et de M. le baron Boullé, préfet du Finistère. Cette école, « dite des Likès », fut approuvée le 28 Novembre 1837, par S. Exc. Monsieur le Ministre de l'Instruction publique ; elle fut d'abord dirigée par MM. Guilcher et Morisset, prêtres. Deux Frères des Ecoles chrétiennes, résidant à l'école communale, venaient y faire la classe, comme dans un quartier ; plus tard, un troisième Frère fut adjoint aux deux premiers, et bientôt la direction de l'école leur fut abandonnée. — En 1843, une chaire d'agriculture fut, par décret ministériel, annexée à l'établissement.

L'extrait suivant du rapport adressé par M. le Préfet au Conseil général, en 1886, permettra d'apprécier quels étaient, dès cette époque, les services rendus par cette institution :

« L'enseignement agricole des Likès, disait le Préfet, qui s'adresse » aux fils des cultivateurs aisés, continue à exercer la plus heureuse » influence au point de vue de la propagation des nouvelles méthodes. » Un grand nombre d'anciens élèves de cette école font aujourd'hui » partie des Conseils municipaux ; plusieurs sont maires, et tous contri- » buent, par l'exemple de leurs cultures et de leurs travaux, à imprimer » autour d'eux un puissant essor aux améliorations agricoles.

» Les 1.800 élèves environ qui, depuis la fondation de la chaire » d'agriculture, ont suivi les cours de M. Olive, sont tous rentrés dans » leurs foyers, où ils s'honorent de continuer, en l'améliorant, l'utile et » noble profession de leurs pères. Tous les soins des habiles professeurs » de l'école tiennent à inspirer à leurs élèves le goût de l'agriculture » et de la vie des champs. Aussi cette utile institution n'aurait-elle » d'autre résultat que de retenir au sein des campagnes de jeunes culti- » vateurs intelligents et éclairés, elle mériterait encore tous nos encou- » ragements. »

La chaire d'agriculture continue son œuvre bienfaisante, mais elle est aujourd'hui à la charge de l'établissement. En 1886, en effet, M. Olive étant mort, on en profita pour laisser la chaire « afin, disait le rapport adressé au Préfet, de donner à l'enseignement agricole départemental » son caractère et son but suivant les dispositions de la Loi ».

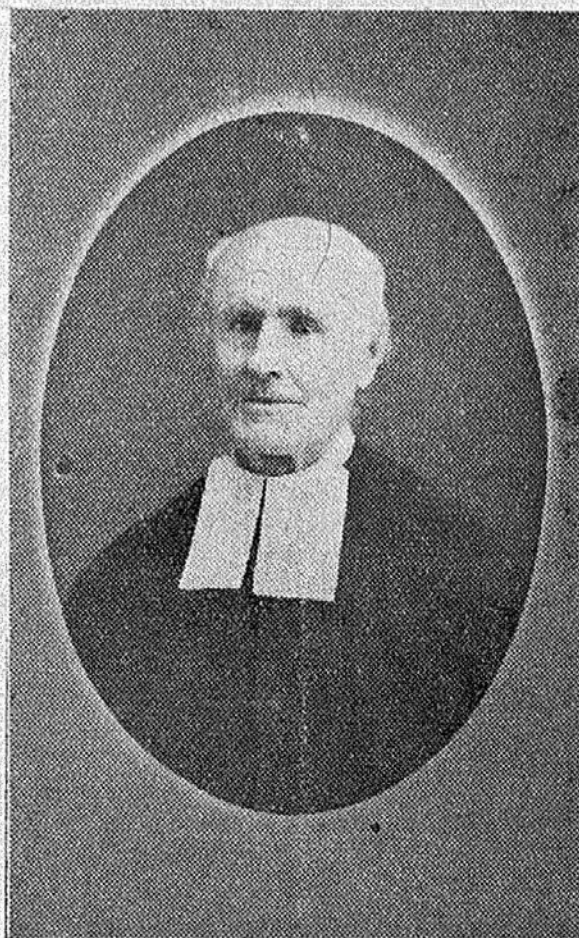
Cependant, il est juste de remarquer que trois membres de la Commission de surveillance firent à ajouter au rapport susdit la mention suivante : « Il est de la plus haute importance, au point de vue agricole, » que l'Etat et le Département ne cessent pas de s'intéresser à l'ensei- » gnement professionnel des nombreux fils de cultivateurs qui fréquen- » tent l'école libre des Likès. »



Ce vœu n'a pas été entendu. L'agriculture a gardé son rang dans le Pensionnat : une Commission libre, instituée par la Société des Agriculteurs de France, a remplacé la Commission officielle, et les cours ont subi une transformation complète.

**Commission de surveillance de la chaire d'Agriculture  
instituée par la Société des Agriculteurs de France.**

Cette Commission délivre des diplômes, au nom de la Société des Agriculteurs de France, aux élèves qui ont obtenu les 4/5 des points dans les deux examens de Pâques et de Juillet.



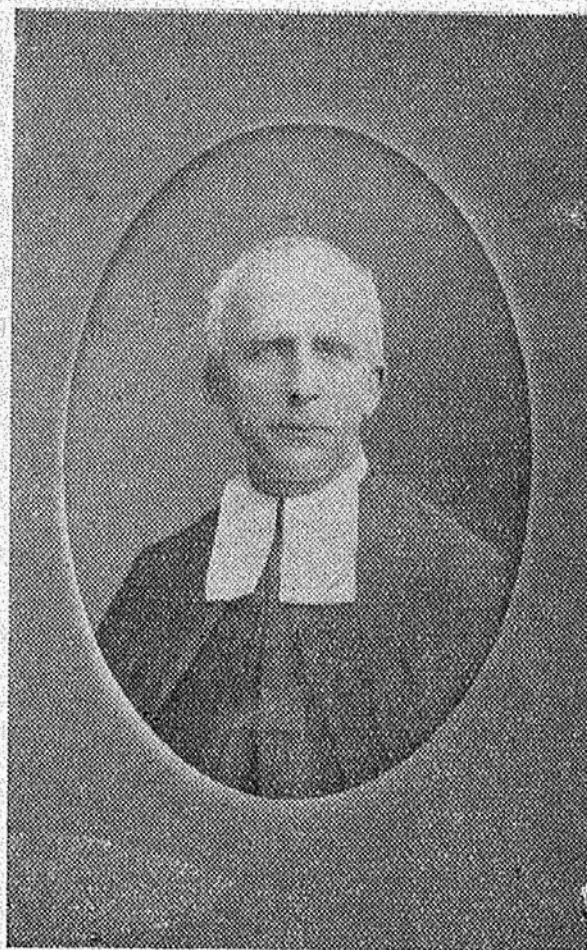
C. F. CAPRÉOLE

Économe du Likès pendant 40 ans.

Des médailles sont également décernées aux premiers élèves. Outre les médailles et les diplômes délivrés par la Société des Agriculteurs de France, les trois premiers élèves obtiennent encore, chaque année, une récompense en nature, consistant généralement en un instrument agricole qu'ils utilisent dans leur ferme.



- M. le comte René de Beaumont, maire de Moëlan (Finistère).  
M. Etienne Roussin, maire de Plomelin (Finistère).  
M. le comte de Goulaine, sénateur du Morbihan.  
M. le comte A. de Vincelles, de Trégunc (Finistère).  
M. Jean-Marie Adol, maire de Cléguer (Morbihan).  
M. le vicomte de Cambourg, maire de Gouesnach (Finistère).



C. F. DIOGÈNE

Inspecteur des classes particulières.

- M. le vicomte de Lesguern, maire de Pencran (Finistère).  
M. le vicomte Ch. de Pompery, de Landudal (Finistère).  
M. Pierre Belbéoc'h, de Keranna, près Douarnenez.  
M. de Montluc de la Rivière, de Kerfeunteun, près Quimper.  
M. Jean Marchand, de Quimper.





F. DIVITIEN - HENRI  
(M. Bourel Henri)  
en 1900



M. BOUREL Henri en 1931



## 250<sup>e</sup> Anniversaire de la fondation de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes (24 Juin 1681)

C'était aux approches de la Semaine Sainte, en 1681. Messire Jean-Baptiste de la Salle, chanoine de la cathédrale de Reims, alors âgé de 30 ans, docteur en théologie depuis quelques mois, qui s'occupait déjà activement des écoles fondées par Adrien Nyel sur les paroisses Saint-Maurice et Saint-Jacques, et plus encore d'une troisième, récemment créée sur la paroisse Saint-Symphorien — la sienne propre —, après avoir mis un doigt dans l'engrenage, allait s'y voir engager tout entier, corps et âme.

La demeure familiale n'était plus, depuis 1664, cet « Hôtel de la Cloche », qui a échappé si heureusement à la destruction, et où, croit-on, naquit notre Saint ; elle était située « derrière Saint-Symphorien, proche le rempart ». C'est là que Jean-Baptiste de la Salle habitait avec trois de ses frères, dont il achevait l'éducation. Le 24 Juin 1680, jour de la fête de son saint Patron, il avait reçu chez lui, pour les repas, les maîtres des trois écoles. Parents, amis, confrères ne manquèrent pas d'en parler et de l'en blâmer.

Il n'avait pourtant point pris cette résolution à la légère. Le Père Barré, religieux Minime, qui avait ouvert à Rouen des écoles gratuites pour les jeunes filles pauvres, et donc « spécialiste en la matière », lui avait donné ce conseil. Le bon Père avait connu Nyel à Rouen et savait quel fond on pouvait faire sur cet homme zélé sans doute, mais agité et inconstant. Il avait également discerné, du premier coup d'œil, en M. de la Salle, l'homme prédestiné : « Voulez-vous, lui dit-il, former vos maîtres à la piété et leur faire aimer leur état ?... logez-les chez vous, et vivez avec eux, en leur société ».

Le gentilhomme s'était incliné devant ce conseil venu du Ciel. Bravant la critique, il avait commencé à le suivre sans rien précipiter : les repas d'abord. On mangeait en silence ; des lectures judicieusement choisies instruisaient les maîtres de leurs devoirs religieux et professionnels. Les écoles profitèrent aussitôt de ce régime austère. Il ne suffisait cependant pas encore car, sortis de là, les jeunes maîtres restaient livrés à eux-mêmes, Nyel étant incapable de les suivre et de les diriger. Celui-ci s'en alla, malgré les avis de M. de la Salle, fonder une nouvelle école à Guise ; le saint chanoine en profita pour les soumettre, à partir du Mercredi-Saint 1681, à une retraite spirituelle.

Pour ce faire, il dut les prendre chez lui, durant huit jours, « depuis 7 heures du matin jusqu'après la prière du soir ». Il les observa, découvrit chez certains, beaucoup de petits désordres, une piété superficielle, une vocation chancelante, et chez d'autres, une dévotion plus solide, des qualités qui laissaient espérer de grands progrès. Nyel revint bientôt, ayant perdu, à Guise, son temps et sa peine, et convint de bonne grâce que ses auxiliaires étaient transformés. M. de la Salle, encouragé par le succès continua à garder les maîtres comme au temps de la retraite.



Le 24 Juin 1681 — qui peut, à bon droit, passer pour la date de la Fondation de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes —, il fit un pas de plus, le pas décisif : il les logea chez lui. Ce fut le commencement d'une longue et douloureuse passion. Le Fondateur allait être broyé dans cet engrenage où l'avait introduit peu à peu la Providence. « Comment, dit le monde, un « homme de condition » peut-il se condamner à vivre avec des « gens du peuple » ? »

Le vieux préjugé est tenace. Après 250 ans, n'entend-on pas de simples bourgeois le reprendre pour leur compte, sous une autre forme : « Prêtre, passe encore !... Mais Frère des Ecoles chrétiennes !... »

Veuille le saint Fondateur éclairer ceux que la miraculeuse histoire de l'Institut, né à Reims il y a deux siècles et demi, n'a pu encore convertir, et amener dans les Noviciats de son Institut ceux (ils sont nombreux dans notre catholique Bretagne) que Dieu a choisis pour son œuvre de prédilection : l'éducation chrétienne de la jeunesse. La moisson est abondante, le nombre des bons ouvriers est trop petit.

---

## UNE BELLE TACHE POUR LES JEUNES

---

L'abbé Bergey, député de la Gironde, au retour d'une longue suite de meetings catholiques, écrivait dans un journal son opinion sur le caractère de ses auditeurs.

« Nous avons affaire à des adversaires redoutables, allants, caporalisés. Chez nous, il y a encore trop d'incapables qui veulent commander ou en tout cas ne pas obéir.

Trop d'égoïstes fortunés qui feront des folies d'argent pour les chevaux de course, des chasses, des villégiatures — et je passe bien des choses — et ne trouveront à jeter à ceux qui les défendent qu'une obole dérisoire que n'accepterait pas un valet de chambre, pendant que des centaines d'ouvriers rognent sur leur paie pour épauler leurs journaux, leurs militants, leur syndicat.

Trop de mauvais « cléricaux » qui se disent catholiques par calcul, mais mettent leurs préoccupations politiques bien avant leurs convictions religieuses.

Trop de jeunes bourgeois qui, ayant terminé leurs études, pourraient être des *conférenciers*, des *chefs*, des *jalons sociaux* et s'encroûtent dans une vie facile — pour ne pas dire davantage — sans se souvenir qu'ils devraient être les *mainteneurs du souvenir* et de la victoire de nos Morts.

Trop de calculateurs, commerçants ou industriels, qui se croient très forts, en laissant aux rêveurs les luttes idéalistes et les spéculations intellectuelles... qui n'ont point cours à la Bourse.

Trop de militants enfin qui se croient rusés et machiavéliques en ne bougeant point pour ne pas irriter les Loges, ou se croient autorisés à voir tout en bleu parce que leur coin personnel est florissant...

Quand tout ceci cessera, continue l'abbé Bergey ;

Quand chacun de nous se sera dit une fois pour toutes que c'est une question de vie ou de mort pour notre pays et notre foi ;

Quand nous cesserons enfin de critiquer ceux qui agissent, de broyer les vaillants, de railler les sincères pour nous jeter sans arrière-pensée dans la mêlée avec notre vie intérieure plus intense, nos vertus plus



loyales, nos prières, nos sacrifices, notre argent, notre parole, notre plume, notre cœur, nos veillées, nos forces physiques, notre épuisement, c'est-à-dire tout de nous, ce jour-là nous aurons remporté une seconde Marne et nous entraînerons dans un torrent de débris les partis et les clubs qui aujourd'hui nous oppriment et veulent nous étrangler.

*Quelle magnifique tâche ouverte aux Jeunes ! Est-elle au-dessus de leurs forces ou de leur vouloir ? J'ai dit mon opinion. »*

---

## L'Insigne fédéral

---

Le Président et le Bureau fédéral sont enchantés du développement de la vente de l'insigne fédéral. Près de 8.000 insignes ont été livrés jusqu'à ce jour, dont 1.650 pour l'Union de Lille.

Bien que ces chiffres soient satisfaisants, remarque le *Haut-Parleur*, il s'en faut de beaucoup que nous ayons obtenu le succès désiré ; il serait à souhaiter que tous les Amicalistes en soient pourvus. Cet insigne, arboré couramment, serait très utile comme signe de reconnaissance entre Anciens et Anciennes Elèves de l'Enseignement Catholique, tant dans les grandes agglomérations que lors des voyages et déplacements, Congrès divers, Assemblées, etc. Nous nous permettons de rappeler que le prix de vente est fixé à 3 fr. l'exemplaire et que l'insigne est fabriqué en deux modèles : un modèle monté sur patin, pour hommes ; et un autre monté sur broche, pour dames.

Une légère modification est apportée au modèle pour hommes, le bouton d'agrafe étant remplacé par une spatule qui assure à l'insigne une totale fixité.





**ÉTAT**  
**DE L'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES**  
**DU LIKÈS**

---

**PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Sa Grandeur Mgr Duparc, Evêque de Quimper et de Léon.

**MEMBRES HONORAIRES**

C. F. Paul, ancien Visiteur des Ecoles chrétiennes.

C. F. Carolius, — — —

MM.

Le chanoine Le Borgne, curé-doyen de Pont-l'Abbé, ancien aumônier.

L'abbé Guirrice, curé-doyen de Bannalec, ancien aumônier.

L'abbé Rolland, recteur de Bourg-Blanc, ancien aumônier.

L'abbé Le Gall J., recteur de Gouézec, ancien aumônier.

L'abbé Goulchen P., aumônier du Likès.

L'abbé Lozachmeur Corentin, aumônier du Likès.

Le Président de l'Amicale, Lorient.

— — — Saint-Brieuc.

— — — Saint-Marc.

— — — Arradon.

— — — Vannes.

— — — Lambézellec.

— — — Le Faouët (Morbihan).

— — — Plœmeur —

— — — Questembert —

Les anciens Directeurs ou Maîtres du Likès.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**

*Président :* M. Charles Cabon, négociant à Quimper.

*Présidents honoraires :* MM. Bolloré Eugène, 34, quai de l'Odéon.  
— — — le chanoine Cogneau, vicaire général, Evêché.  
— — — Gautier Joseph, directeur du Likès.

*Vice-Présidents :* MM. Le Gars Pierre, Kernévez, Kerfeunteun.  
— — — Salaün Jean, 64, quai de l'Odéon.

*Trésorier :* M. Jaouen Louis, menuiserie, Kerfeunteun.

*Membres :*

MM.

Coadou Jean-Marie, Launay, Plogonnec.

Danion Jean-Marie, Messilien, Kerfeunteun.

Dhervé Pierre-Marie, Quillihouarn, Penhars.

Fily Alain (père), Kererven, Plogonnec.

De Kerangal Charles, avocat, rue du Palais.

Le Cerf Yves, industriel à Quimper.

Mauduit Gustave, 6, rue Verdelet.

Pernez René, agriculteur, Menez-Bras, Plonéis.

Le Louët, chanoine honoraire, supérieur du Collège Saint-Yves.



Liste  
par Communes { des MEMBRES BIENFAITEURS (25 francs),  
et des MEMBRES ACTIFS (15 francs),  
au-dessous de 20 ans (8 francs).

MM. Arradon.

Le Gaz Jean, Pramer.

Aber-Wrach (Finistère).

Oulhen Joseph, mareyeur.

Arzon (Morbihan).

Caudal Henri, Port-Navalo.

Couëdel Pierre, mécanicien - chef de la marine marchande.

Couëdel Gildas (père), Port-Navalo.

Couëdel Gildas (fils), Quincaillerie, Port-Navalo.

Asnières (Seine).

Nicol Jules, ingénieur E. S. E., 78, rue du Château.

Audierne.

Guidal Jean, entrepreneur, E. V.

Priol Ernest, rue Double.

Kersaudy Noël, place de la Liberté.

Morvan Yves, 4, rue Carnot.

Ollivier Philippe, 2, rue Guesno.

Auray.

Cadudal Marcel, 9, pl. de la Victoire.

Duclos Joseph, 4, rue du Père-Eternel.

Joubard Charles, place de la Mairie.

Plunian Jean, charcutier.

Avranches (Manche).

Sanson Roger, 5, r. du Gué-de-l'Epine.

Baden.

Sélo Etienne, ostréiculteur.

Sélo Jean, ostréiculteur.

Bannalec.

Biger, notaire, bourg.

Le Gall René, bourg.

Abbé Guirriec, curé-doyen.

Pérez Guillaume, Kéranquelen.

Sinquin René, commerçant (beurre et œufs).

LE TALLEC Yves, à la Véronique.

Durand Louis, Kergonval.

Fiche René, Kercas.

Beaupréau (Maine-et-Loire).

Messenger, receveur des P. T. T.

Belz (Morbihan).

Goumont Jean, Moulin-des-Oies.

Goumont René, —

Goumont Joachim, —

Bénodet.

Jaouen Jean, propriétaire.

Beuzec-Cap-Sizun (Finistère).

Andro Yves, Lézélguen.

Andro (fils), —

Pansard Thomas, Kerronlec.

Beuzec-Conn (Finistère).

LE DÉ Yves, au Val.

Duvail Yves, Lamphily.

MM.

Flatrès Louis, Keroagant.

Hervé Gustave, Coat-Conn.

Le Niger Yves, ingénieur, Kéramporiel.

Ollivier Yves, Kéramplein.

Ollivier Jean, —

Brasparts (Finistère).

Kerdévez Joseph, Kérandour.

Bréhan-Loudéac (Morbihan).

R. P. Salaün, Trappe de Thymadeuc.

Brest.

Ameline Louis, industriel, 40, boulevard Gambetta.

LE BOURHIS Guy, chef d'escadron, 45, rue Louis-Pasteur.

Chardonnet Albert, 13 rue Ambroise-Thomas.

Capiten Sébastien, officier d'administration, Direction Constructions Navales.

Chanoine Cardaliaguet, 14, rue Jean-Macé.

Cardaliaguet Antoine, 4, r. du Château.

Carion François, 120, r. Jean-Jaurès.

FÉRELLEC François, industriel, 44, rue du Château.

FEUNTEUN Alain, horloger, 18, rue Jean-Jaurès.

FEUNTEUN Maurice, horloger, 18, rue Jean-Jaurès.

Gautier Emile, rue de Gasté.

GUICHARD Eugène, 103, rue de Siam.

Kerbirion Stanislas, 97, r. Jean-Jaurès.

Kerbirion Eugène, —

Marion Auguste, 1, place du Bouguen.

Monrain Joseph, contrôleur des P.T.T., Brest-Central.

LE NIVÈS, ingénieur-mécanicien de 1<sup>re</sup> classe (en retraite, parti pour Rouen).

Le Penn Louis, 1, rue Traverse.

PÉRODEAU Hippolyte, pharmacien, 10, rue Jean-Macé.

Péron Joseph, commerçant, rue Louis-Pasteur.

ROGEL Alain, second-maitre-fourrier, 7, place Joseph-Goëz.

Youénou J.-L. (P.T.T.), 22, rue Amiral-Courbet.

Youénou Pierre, ingénieur-mécanicien en chef, 16, rue de l'Observatoire.

Gestin Francis, 77, rue de la Vierge, ingénieur, Ci<sup>e</sup> des Tramways électriques.

Brettenville-sur-Laize (Calvados).

CARADEC Yves, ingénieur du Service vicinal.

Brie.

Daoudal Alain, Par-Hamou.

Croissant, Lespritén.

Gestin René, Kerviel.

Gouérou Hervé, Kervélen.

Maguer Hervé, Coat-Glaz.



MM.

Maguer Michel, —  
Maguer Yves, Coat-Gloas.  
Mahé Jean, Kervouët.  
Mérour Hervé, Menhir.  
Ollivier Guénolé, bourg.  
Mahé Jean (fils), Kervouët.  
Cariou Michel, Coat-Glas.  
Mérour Jean, bourg.

*Caen.*

Inizan Joseph, 56, quai Vandœuvre.

*Carhaix.*

Dubrez Auguste, r. Fontaine-Blanche.  
Saout Charles, route de Brest.

*Cast.*

Cornic Pierre, Kericun.

*Caudan (Morb.).*

Yhuel E., Kervoter.  
Yhuel Louis, Kervoter.  
Penhouët Jean-Louis, Kergranne.

*Châteaulin.*

Avan Jean, 7, quai de Nantes.  
Blouet Yves, Prat-Guivarch.  
Le Doaré Jean, 10, rue Graveran.  
Le Doaré Louis, Ty-Glas.  
Garé André, 8 rue Graveran.  
Garé Joseph, —  
Le Doaré Emile, Ty-Glas.  
Gourmelon Jean, 11, place du Marché.  
Péron Jean, Prat-Aval.  
Blouët Laurent, commis des P. T. T.,  
Honfleur.  
Hénaff Jean, place du Marché.

*Châteauneuf-du-Faou.*

Daëron Yves, propriétaire, Ker-Arthur.  
Pirion Matthieu, route de Quimper.  
Riou Jean, Tirilly.

*Cléder.*

Prigent Arsène, mécanicien, bourg.

*Clichy (Seine).*

BOUREL Eugène, 12, place des Fêtes.

*Clôhars-Carnoët*

Brangoulo Pierre en Héder.  
Brangoulo Maurice, en Heder.  
MONTFORT Victor, commerce, bourg.  
*Clohars-Fouesnant.*  
Hervé Jean, métairie Bodinio.  
Hervé Yves, —

*Commana.*

Martin Joseph, Moulin-Vieux.

*Concarneau.*

Le Cloarec Albert, 2, rue Suffren.  
Guilbaud Jules, 12, rue Bayard.  
Tilly Roger, garage du Minez.  
Caradec Joseph, 4, rue du Commerce.  
Vogel Paul, 18, rue Jean-Bart.

*Coray.*

Le Goff Marc, Keriet.  
Vaillant Jean, Kerdavid.

*Dinard.*

Yvon Ludovic, villa « Ondine ».

MM. *Dinéault.*

Cornec Jean, Trévoazec.  
Cornec Gabriel (p.), Rosconnee.  
Cornec Gabriel (f.), —

*Douarnenez.*

Le Bihan Louis, 7, rue Berthelot.  
Bossennec François, 16, rue Duguay-Trouin.  
Cariou Jean, Pont-de-Buis.  
CORNEC Pierre, 1, r. Amiral-Courbet.  
Bossier Antoine, rue Duguay-Trouin.  
Delaplanche Charles, place de l'Enfer.  
Féchant Alexis, mareyeur, r. Boudailler.  
Féchant Francis, —  
Galliot Marcel, rue Duguay-Trouin.  
Le Guen Charles, chez M. Féchant.  
KERVAREC Jean, 4, r. Amiral-Courbet.  
Lagadec Gabriel, 25, r. Duguay-Trouin.  
Marot Francis, mareyeur.  
Motier Henri, Crédit Nantais.  
Nirma Clet, 3, rue Obscure.  
Le Bars Marcel, 23, rue Jean-Jaurès.  
Bossennec Albert, 13, r. Sainte-Hélène.  
Raphalen Joseph, mareyeur.  
Rault Henri, rue Duguay-Trouin.  
Sauvage Joseph, 23, rue Voltaire.

*Edern (Finistère).*

Favennec Michel, Stang-Jean.

*Elliant.*

Guyader Yves, Rubicon.

*Epinay-sur-Seine (Seine).*

LE GUYADER Eugène, 9, rue Jules-Siegfried.

*Erdéven (Morbihan).*

Le Donnant Jean, boulanger, bourg.

*Ergué-Armel.*

Bertholom Pierre, 42, route de Ros-porden.  
Bertholom Corentin, 42, route de Ros-porden.  
Breton Alain, Lanroz.  
Droal Corentin, Kerlaëron.  
Droal Hervé, —  
Feunteun Jean, 46, rue de St-Julien.  
Nédélec Jean, Bourdonnel.  
Quéméré Joseph, Kéromen.  
Quéméré Joseph (fils), —  
Le Ster François, Kervir.

*Ergué-Gabéric.*

Le Bihan Pierre, papeterie de l'Odet.  
Le Gallès Paul, —  
Nédélec Jean-Marie, Lésergué.  
Eouzan Pierre, papeterie de l'Odet.  
LE ROUX Alain, Melenic.  
Garin Louis, papeterie de l'Odet.  
Rannou Pierre, Saint-André.  
Tanguy Jean-Louis, Quillihinec.  
Riou René, Tréodet.  
Quéré Pierre, papeterie de l'Odet.

*Esquibien.*

Riou Jean-Michel, Custren.  
Riou Jean-Marie, Kerneven.  
Le Bars Henri, Kerencore.  
Jean Pellé, Keraudierne.



**MM. Etel (Morbihan).**

Le Moing Léopold, bourg.

**Fouesnant (Finistère).**

Parquer Alexandre, hôtel de la Plage,  
Beg-Meil.

Quilfen Joseph, bourg (dans sa famille).

**Gouézec (Finistère).**

Abbé Marzin, vicaire.

Le Roy Pierre, Quelvy.

Coadou François, Kergoël.

Richard Jean, Quincaillerie.

Quintin Pierre, hôtel des Voyageurs.

**Gourin (Morb.)**

Cougard Paul, place Plantée.

GUILLOU Jean, Kerbiquet-Lann.

Le Masle Pierre, commerçant.

Le Roux Antoine, Pontarlen.

Morvan Alain, ingénieur, Kerhuel.

Guillemot Louis, Quélénez.

Cougard Raymond, place Plantée.

**Gourlizon.**

Le Bars François, Penhiel.

Chatalic Louis, Kerfréost.

Hémon Jean-René, Leurvoyen.

Hémon François, Leurvoyen.

Kéribin Jacques, Keryan.

Kéribin René, bourg.

Le Bars Pierre Créac'hniel.

**Guengat.**

Cornec Corentin, bourg.

Cornic Louis, Kergorentin.

Fertil Jean-Louis (père), Rumerdy.

Fertil Jean-Louis (fils), —

Hémon Guillaume, secrét. de mairie.

Lozac'hmeur Hervé, Manoir.

Nihouarn Jean-L. (père), Kerguerb.

Nihouarn Jean-L. (fils), —

Pérennou Jean, Kergroac'h.

Pérennou Jean-Louis, Keryroac'h.

Le Quéau René, Kernogan.

Quéau René, Trévaluc.

Francès René, Kermoal.

**Guiclan (Finistère).**

Le Bras, Kermat.

Combôt Yves, Kerilly.

**Guidel (Morb.).**

Coëffie Joseph, Kerméné.

Le Doussal Jean, Lesvarié.

Guillerme Yves, Beg-Ménez.

Rivalain Luc, régisseur, bourg.

Coëffie Jérôme, Coat-Coff.

Coëffie Joseph, —

Ricousse François, Beg-Ménez.

**Le Guilvinec.**

Stéphan Pierre, mareyeur.

**Guimilian (Finistère).**

Mazé Joseph, entrepreneur.

Collec Joseph, Keramblé.

Pouliquen François, Ruland.

**Guiscriff.**

Pichon Roger, Kerlaz.

Guillemot René, ingénieur I. A. B.,  
au Cadigué.

**MM.**

Cadic Joseph, près de la gare.

Hascoat Louis, route de St-Maudé.

Le Morzellec Louis, ingénieur (A.  
M. E. R.).

Nicolas Pierre, Pennayeun.

Quéré Joseph, Pengilly.

Le Rouzic Jean, bourg.

Cosquer Joseph, près de la Gare.

Le Roux Maurice, bourg.

**Hennebont.**

Le Fur Jean, Lalumec.

Ferrand, 5, place du Marché.

Le Ruyet Jean, 127, rue Neuve.

Le Ruyet Joseph, —

Thomas Maurice, près de la gare.

Le Boudouil Joseph, Kergroix.

Ezanno Albert, Locoyarn.

**Ile de Groix.**

Stephant Joseph, officier électricien,  
« Ile-de-France ».

**Ile d'Arz (Morb.)**

Couédel Germain, Pénéro.

Lory E., officier mécanicien 1<sup>re</sup> classe.

**Ile Tudy**

Guyonvarc'h Jean, bourg.

**Issy-les-Moulineaux.**

QUISTREBERT Léon, St-Nicolas, 66,  
rue Ernest-Renan.

**Kerfeunteun.**

Le Bescond Jean-Marie, Moulyouen.

Briand Yves, bourg.

LE CLECH René (p.), commerc., bourg.

Le Clech René (fils), — —

Le Clech Hervé, — —

Le Clech Yves, bourg.

Le Cœur René, Penhoat.

Cornic Joseph, Manoir des Salles.

Cornic Jean, —

Cornic Jean-René, —

Cosmao, Croix-des-Gardiens.

Cornic Louis, Kervouyec.

Le Doaré Joseph, Parc-Menez.

DANION Jean-Marie, Messilien.

Doaré Joseph, Créac'h-Alan.

Dorval René, Tréqueffelec.

Fily Yves, route de Brest.

Le Gars Jean, Bécharles.

LE GARS Pierre, Kernévez.

Le Gars Louis, —

Le Gars Joseph, ingénieur, Kernévez.

Le Gall, mécanicien.

JAOUEN Louis, Menuiserie, bourg.

Jaouen Jean-Marie, P. T. T., bourg.

Louët Jean-Marie, commerçant, bourg.

Lozachmeur, Boucherie, Croix-des-  
Gardiens.

Noach Jean-Louis, 40, bourg.

Philippot Joseph, Bolhoat.

Poulazan, Treouzon.

**Kernével.**

Guillou Jean-Marie, Toulhouarnec.

Beuzec Henri, bourg.

Ollivier Eugène, Quillihouarn.



MM.

Le Beuzec Marcel, bourg.  
Lijour Marcel, Moustoir.  
Guiban André, Villeneuve.  
Donal Joseph, Kérouac.  
Tréguier Corentin, Kerouac.

*Kéryado.*

LE BRIGANT Roger, 6, r. Duliscouët.  
Chalmé Louis, rue de Bretagne.  
POGAM Jean, Kerbrevest.  
Picot Alfred, 5, rue Saint-Clément.  
Picot Joseph, —

*La Forêt-Fouesnant.*

Gléonec Yves, Prat-Land-Vras.

*Lamballe (Côtes-du-Nord).*

COGNEAU Henri, rue de Bouhin.

*Lambézellec.*

Pellé Louis, boulangerie, Croix-Rouge.

*Landerneau.*

Vicaire Denis, Epicerie, 8, place du  
Marché.

*Landrévarzec.*

Bothorel Jean, Venglen.  
Croissant René, Brunguen.  
Guyader Corentin, boulanger.  
Le Corre, Rularou.  
Le Menn Jean, Guinigou.  
Rolland Jean-Marie, Kergreïs.  
Rannou Pierre, Kerlégal.

*Landudal (Finistère).*

Feunteun Corentin, Rupiquet.  
Hamp Pierre, bourg.  
Le Nay Yves, secrétaire mairie, bourg.

*Landudec (Finistère).*

Gentrie Louis, Kergreïs.  
Gentrie Michel, —  
Nicolas Jean, Kerdaniel.  
Ansquer Jean, commerçant, bourg.

*Lannion.*

GUÉZENEC Eugène, commerçant.  
LE HOUÉROU Albert, industriel, usi-  
ne de Forlanch.

*Lanriec (Finistère).*

Corré Joseph (père), Kerichard.  
Corré Yves, —  
Corré Louis, —  
Guillou Joseph, Kérambars.  
Guillou Alexandre, rue Mauduit-Du-  
plessis.

Le Déréat Marc, Moulin-de-Mer.  
Tanguy Yves, au Moros.

*Lanvégen (Morbihan).*

Lozac'hmeur Jean.

*Lanvéoc (Finistère).*

Léostic Jean, Quincaillerie.

*La Roche-Bernard.*

Boëffard Paul, ébéniste.  
Bohéas René, en ville.  
Le Hur Joseph, 7, rue de l'Hôpital.

*Laval (Mayenne).*

MORVÉZEN Yves, banquier, 20, quai  
Béatrice.

*Laz, par Trégourez (Finistère).*

MM.

Stervinou Jean, bourg.

*Le Caire (Égypte).*

Frère Dosithée, collège Saint-Joseph,  
Koronfish.

Frère Léon, collège de la Salle, Le  
Daher.

*Le Cloître-Pleyben (Finistère).*

SALAUN Pierre, bourg.

*Le Faou (Finistère).*

Morvan Lucien, ingénieur, bourg.

*Le Faouët (Morbihan).*

SAVARY Adrien, rue du Château.  
Auffret Jean (A.M.E.R.).

*Le Guilvinec.*

Pérodeau Joseph, receveur des Postes.

*Le Juch (Finistère).*

Le Bihan Yves, Ménez-Merdy.

Le Bihan René, —

Le Bihan Hervé, —

Kéribin Guillaume, Kéristin.

*Lesneven.*

Brécol, bijoutier.  
GUÉGUEN Jean, quincaillier.  
Heurtault Albert, pharmacien.

*Le Tréhou (Finistère).*

Fichou Gabriel, Le Penquer.  
Fichou Louis, —  
Soubigou Antoine, Le Mescouès.

*Le Trévoux.*

Le Grand Jean, Landreigne.

*Leuhan, par Coray (Finistère).*

Le Roux François, Kérivoas.

Le Roux René, —

*Locmariaquer (Morbihan).*

GESTALEN Joseph, ostréiculteur,  
Pointe-et-Ville.

*Locoal-Meudon (Morbihan).*

Humphry Marcel, Brauhoc.

*Locronan.*

Chipon Alain, bourg.  
Coadou Guillaume, mécanicien, bourg.  
Guéguen Stanislas, bourg.  
Hémon Guillaume-Jean, adjoint-maire,  
bourg.  
Nicolas Jean, place de l'Eglise.

*Loctudy (Finistère).*

Guirriec Edouard, au Suler.  
Guirriec Jean, —  
LE GALL Alexis, mareyeur, indus-  
triel, route de la Cale.  
L'HELGOUAC'H, route de la Cale.

*Logonna-Quimerch (Finistère).*

Caër Yves, Kermorvant.  
Couchouron Jean, Kergadalen.

*Lopérec (Finistère).*

Le Pape Jean, Pare-ar-Faven.  
Hergoualch Yves, Lambégou.



**MM. Lorient.**

Adam Alphonse, 4, rue Rondeaux.  
 Le Bihan Yves, 12, rue Paul-Guyesse.  
 Le Bihan Corentin, —  
 Carquet Louis, 13, place de l'Yser.  
 R. P. Corentin Boscher, Résidence des  
 Capucins, 28, aven. de la Marne.  
 Le Ray Jacques, 45, rue du Moustoir.  
 Gadon E. 15, place Alsace-Lorraine.  
 LE GOT Alexis, maître-principal à  
 bord du « Pluton ».  
 Grélaud Georges, rue de la Comédie.  
 Jéhanno André, 18, rue du Morbihan.  
 Marchand Jean, 6, rue Galabert.  
 Masson Louis, 4, rue de l'Hôpital.  
 Nèzet Victor, cours Carnel.  
 NICAISE Robert, 10, rue du Capi-  
 taine-Lefort.  
 Pouliquen Joseph, Ecole libre, 1, rue  
 Vauban.  
 Ruault Victor, 25, rue Michel-Bouquet.  
 Le Senne Joseph, 15, r. de la Comédie.  
 R. P. Stanislas Cogneau, Capucin, 28,  
 avenue de la Marne.  
 Yaouang François, second-maitre-ins-  
 tructeur, Ecole des Mécaniciens.  
 Thomas René, 1, rue Vauban (Ecole  
 libre).  
 R. P. Yvon Quéau, 28, avenue de la  
 Marne.  
 Moreau Jean, employé du P. O, gare  
 de Lorient.  
 Le Runigo Jean, matelot-mécanicien  
 à bord du « Jules-Verne ».

**Mahalon.**

Le Bihan François, Lanfiacre.  
 Le Brusq Corentin, Tybiriou.  
 Moalic Corentin, Kerlaouenan.  
 Bourdon René, Kerdrennee.

**Marseille**

Cabon Louis, ingénieur, 12, traverse  
 Madrague.

**Maure-de-Bretagne.**

Chaplain, receveur des P.T.T.

**Meilars.**

Le Moal René, Guerveur.

**Mellac (Finistère).**

Le Goe Mathurin, Kervaziou.  
 Ravallec Louis, Kerdourie.

**Melquen.**

Bourbigot Isidore, Kerrouzie.  
 Gourlay Jean, Bourgneuf.  
 Horellou Albert, Moulin de Coat-Can-  
 ton.  
 Horellou Joseph, Moulin de Coat-Can-  
 ton.  
 Lancien Jean (père), Penhoat-Cadol.  
 Lancien Jean (fils), —  
 Talgorn François, Kerlijour.  
 Goaër Pierre, Keralen.  
 Hervé Albert, Kerdaïc.  
 Nicot Pierre, bourg.  
 Carnot Xavier, Kergoat.

**MM. Metz.**

Masson Emmanuel, contrôleur P.T.T.,  
 13, rue de Verdun.

**Milizac.**

Nédélec François, adjoint-maire.  
 Le Gall Thénénan, au Curru.

**Moëlan.**

GUILCHER Louis, chez Mme Haslé,  
 bourg.  
 HASLÉ Francis, bourg.

**Morlaix.**

Souëtre Jean, rampe Saint-Nicolas.

**Nantes.**

Le Berre Jean-Marie, 4, rue Amiral-  
 Duchaffaut.  
 GUILLOUET Marcel, ingénieur A. et  
 M., 28, rue Casimir-Périer.  
 TRÉVIDIC Pierre, ingénieur, maison  
 Carnot, 55, rue Edgard-Quinet.

**Névez.**

Kerlan Yves, bourg.

**Onessant.**

FOUESNANT Louis, retraité.  
 Quinquis, greffier de paix.

**Pagny-sur-Moselle**

Kériel Victor, directeur, usine Com-  
 pagnie Lorraine de Lampes élec-  
 triques.

**Paris.**

Allanic Louis, 5, rue Affre (18°).  
 R. P. Cabon, secrétaire général des  
 Pères du Saint-Esprit, 30, rue Lho-  
 mond (5°).  
 Canivet Joseph, ingén.-architecte, E. T.  
 P., 7, rue Alfred-Durand-Clay (14°).  
 Rio André, 11, rue de l'Olive (18°).  
 Rio Marcel, 70, rue Galiéni, Noisy-le-  
 Sec (Seine).  
 Volant Louis, ingénieur I. C. A. M.-  
 I. E. G., 113, rue Lamarche (18°).  
 Le Corre Yves, 5, r. Eugène-Gibez (15°).  
 Kéravec Henri, 74, avenue Foch, La  
 Garenne-Colombe (Seine).

**Penhars.**

Bernard Pierre, Kerellec.  
 Cardaliaguet Henri, Kerlagatu.  
 Cariou Jérôme, Rosoquer.  
 Cariou Jean, —  
 Cariou Michel, —  
 Le Corre, Kervalguen.  
 Cozic Yves, Kerdistraon.  
 Dhervé Pierre, Quillihouarn.  
 Dhervé Hervé, —  
 Dhervé Jean, —  
 Guézennec René, au Moustoir.  
 Hélias Pierre, Kereyen.  
 Hélias Yves, —  
 Léty Jean, Prairies de Kernisy.  
 Puech Alphonse (père), Kermabeuzen.  
 Puech Alphonse (fils), —  
 Puech Jean-Marie, —

**Penmarc'h.**

Le Pape Marc, près la gare.



*Perros-Guirec (C.-du-N.).*

MM.

Le Gall-Jaouen, commerçant, près la gare.

*Peumerit (Finistère).*

Le Borgne Alexis, Kerscao.

Le Borgne Hervé, bourg.

*Plabennec.*

Saïk-ar-Gall, conseiller d'arrondissement.

*Pleubian (C.-du-N.).*

Saint-Jalmes Louis, Saint-Antoine.

*Pleyben.*

Cochennec Yves, Boucherie.

Le Gall Michel, ingénieur, Grand'Place.

Mathurin Yves, Lannelec.

Le Gall Henri, Grand'Place.

Grannec Yves, La Garenne.

*Ploaré.*

Boété Jean, Lesperbé.

Caradec François, Kervuillerm.

Caradec Joseph, Kerdac.

Celton Jean, Lescariou.

Doaré Jules, Keroustillic.

Doaré Pierre,

Kervarec Hervé (père), Kerivel.

Kervarec Hervé (fils),

Kervoalen Jean, Kerstrat.

Le Moan Thomas,

Tanter Yves,

*Plobannalec.*

Calvez Louis, Kervelegen.

Calvez Auguste,

*Plœmeur.*

Le Chaton François, Kervénanec.

Daniel Marc, place de l'Eglise.

Evan Joseph, Kervénanec.

Kerlir François, au Ter.

Richard Louis, Sainte-Anne.

Pogam Jean, Kerdiret.

Guyomar Etienne, Restou.

Guillerm François, Toulblaye.

*Ploërmel.*

PrévotEAU Charles, bijoutier.

*Ploëven.*

Boussard Thomas, Kergonan.

Boussard Corentin,

*Plogastel-Saint-Germain.*

Gouret René, commis-greffier, bourg.

*Plogonnec.*

Bourhis Pierre, Prat-Youen.

Douërin René, Saint-Albain.

Cariou Jean-René, Kerguinou.

COADOU Jean-Marie, conseiller d'arrondissement, Launay.

Cosmao Jean-Marie, Créac'h-Noz.

Cosmao Jean-Marie, Kernévez.

FILY Alain (père), Kérerven.

Fily Alain (fils), conseiller municipal, Kérerven.

LE FLOC'H Jean-René, Kérustan.

LE FLOC'H René (père), commerçant, bourg.

MM.

Le Floch Jean, commerçant, bourg.

Le Floch Hervé,

Le Grand Vincent, Lézoudouaré.

Le Grand Henri,

Hascoët Pierre, Lesmel.

Henry Jean, Kerdily-Vian.

Keroullas Toussaint, Kerouac'h.

Ligen François, Kerufé.

Ligen Jean-René, Kerufé.

Mazéas Hervé, Krennal.

Philippe Yves, bourg.

Le Quéau Jean-Louis, Kerroriou.

Salaün Pierre, Kergoat-Névet.

Seznec Jean-Louis, Nartous.

Seznec Jean-Louis, Créac'h-Crichen.

*Plomelin.*

Bescond Jean-Pierre, Kerguel.

*Plomodiern.*

BRIAND Corentin, bourg.

Hénaff Jean, Lagadven.

Hénaff Pierre,

Poudoulec Jean, forgeron, bourg.

Poudoulec Yves,

*Plonéis.*

Cornec Jean, Kerdrein.

CORNEC Guillaume, maire.

Le Dû Pierre, Kergoat.

Léty Jean-Marie, Letty.

Léty Jean-Louis,

Moënner Claude, Kerlaëron.

Pernez Jean-Marie, bourg.

Pernez René, Ménez-Bras.

Pernez Jean-Marie, Ménez-Bras.

*Plonévez-du-Faou.*

Gaonnac'h Charles, bourg.

*Plonévez-Porzay.*

Bidan Guillaume, Kerdalaë.

Bidan Nicolas,

Brélivet Hervé, Kergonne.

Doaré Guillaume, Kerlarde, en Kerlaz.

Le Gac, agriculteur, Lesvren.

Hascoët Corentin, Camézen.

Jaïn Corentin, Penfeunteun.

Kernaléguen Joseph, Ker-Jos.

Kernaléguen Alexis, Cosquer.

Riou André, Lestraon.

*Plouay.*

Philippe Georges, ingénieur, bourg.

Pavie François, bourg.

Le Floch Victor, bourg.

*Ploudaniel.*

Le Gall Auguste, Lannignès.

*Plougasnou.*

Abbé Le Berre, aumônier du Préventorium, Pont-Plainsat.

*Plougastel-Daoulas.*

KERVELLA Louis, Tinduff.

THOMAS Mathurin, maire.

Le Gall Jean-Claude, Penannéro.

*Plougoumelen (par Auray).*

Le Moing Joseph, bourg.



MM. *Plouhinec.*  
MOURRAIN Emile, Kervoazec.  
Rogel Guillaume, bourg.  
Caugan Henri, au Gorré.

*Plouyé.*  
Abbé Boussard, recteur.

*Ploujean.*  
Donnart Louis, Coatëshéro.

*Plözévet.*  
Bolzer Christophe, Kervengar.  
Le Goff Yves, Kerfurumie.  
Guéguen Pierre, Kervinou.

*Pluguffan.*  
Cariou Pierre, Kerhascoët.  
Cornec René, —  
Guével Guénolé, Kerloëguen.  
Nicot Alain, Kergreïs.  
Plouzenec Yves, Kergonian.

*Plunigner.*  
Le Bihan Louis, rue Kériolet.

*Pont-Aven.*  
Cornec Guillaume, Grande-Boissière.  
Cannévet Henri, rue Vieille-du-Quai.  
Cannévet Paul, —  
Cannévet Maurice, —  
Furic Jean, place de la Mairie.  
Le Louët, docteur-maire.  
Satre Joseph, Horlogerie.

*Pont-l'Abbé.*  
Abbé Le Borgne, curé-doyen.  
Criou Henri (père), Quincaillerie.  
Criou Henri (fils), —  
MARÉCHAL Jacques (père), Vins, pl.  
Gambetta.  
Maréchal Jacques (fils), Vins, place  
Gambetta.  
Le Minor (fils), Minoterie.  
Monot Marcel, 12, rue Poulfranc.  
Monot Pierre, —  
STÉPHANT Guillaume, clerc, chez M.  
Queinne.

*Pont-Croix.*  
Ansquer Jean, Boulangerie.  
Gargadennec Jean, rue des Boucheries.  
Mat Michel, au Légot.

*Pont-de-Buis.*  
Cariou Jean, route du Pont-Neuf.

*Pont-Scorff.*  
Le Portz, Kervennec.  
Montagner Joseph, route de Lorient.  
Le Couric Léopold.

*Pontivy.*  
Robic Joseph, chez Mme Robic, au  
Sourn.

*Pouldergat.*  
LE BRUN Guillaume, maire, Couëdic.  
Le Brusq Guill. (fils), —  
Le Brusq Jean, Corn-ar-Hoat.  
Le Brusq Guill. (père), Kerlaouëret.  
Le Brusq Guill. (fils), —  
Kervarec Jean, Trémibit.  
Kervarec Vincent, Trémibit.

MM. *Pouldreuzic.*  
GUICHAOUA Jean-Marie, bourg.  
HÉNAFF Jean, maire et conseiller gé-  
néral.

*Poullan.*  
Kérivel Hervé, au bourg.  
Kérivel Hervé, Kérandraon.  
Gourlaouen Gabriel, Kérandraon.  
Olier Jean, Kérinec.

*Poullaouen.*  
Lostanlen François, Goasvernou.  
Saliou Jean, Penfeunteun.  
Saliou Pierre, —

*Quéménében.*  
Le Page Pierre, Kerlignonan.  
Guzon Jean, Pellein.

*Querrien.*  
Abbé Pérès, vicaire.  
Bare René, forgeron, bourg.  
Gallo Arthur, commerçant, bourg.  
Huon François, Quillior.  
Nadan Sébastien, Roscréis.  
Auffret Pierre, La Villeneuve-Troadec.  
Flécher Jean-Marie (fils), Catelouarn.  
Bare Louis, bourg.

*Questembert.*  
Férec Denis, maisonnette 409, Léza-  
dan.

*Quéven.*  
Bouric Pierre, Kergalan-Vraz.  
Even Marcel, Kergolan.  
Even Pierre, —  
Le Gall Vincent, Saint-Amand.  
Le Gall François, —  
Roperh Joseph, Kerrousse.

*Quiberon.*  
Le Buhé Pierre, comptable, place du  
Marché.  
Miroux Charles, gérant, usine Amieux.  
LE VISAGE Jean, villa Araok, direc-  
teur de Beg-el-Land.  
Laurent Stanislas, Port-Maria.  
Guéguen Ambroise, ingénieur, Port-  
Maria.  
Le Quéllec Pierre, Hôtel de l'Océan,  
Port-Maria.  
Guéguen Pierre, second-maître méca-  
nicien, Port-Maria.

*Quimerch.*  
Le Guillou Nicolas, Taillou.  
Gourmelon Germain, Le Squirriou.  
Ménez Hervé, bourg.

*Quimper.*  
Lautrédou Michel, Likès.  
Simon Alix, ingénieur, 65, rue de  
Douarnenez.  
Allain Joseph, électricien, rue Keréon.  
Autrou Arthur, 14, rue du Couëdic.  
Abbé Balbous, économiste, collège Saint-  
Yves.  
Barré Pierre, 18, rue Elie-Fréron.  
Barré Robert, 48, rue Saint-Mathieu.  
Le Bec Charles, 5, r. de la Providence.



MM.

Bédéric Charles, 29, rue du Palais.  
 Le Berre René, 11, impasse St-Marc.  
 Bideau Louis, 14, rue du Chapeau-Rouge.  
 Le Bigon Yves, 38, rue Saint-Mathieu.  
 Bizien Georges, 1, rue Saint-Nicolas.  
 LE BLEVEC Marcel, 6, r. Elie-Fréron.  
 Bolloré Eugène, 34, quai de l'Odé.  
 Le Brusq Jean, contrôleur des P. T. T., Terrain Gaud.  
 CABON Charles, négociant, 25, rue Elie-Fréron.  
 Le Cam René (fils), 4, rue Vis.  
 CATTO, entrepreneur, route de Brest.  
 Catto Adolphe (fils), route de Brest.  
 CHABEAUX Oscar, 14, rue du Chapeau-Rouge.  
 Cloarec Jean, 10, rue de Douarnenez.  
 Chanoine COGNEAU, vicaire général, rue de Douarnenez.  
 Cornic, vétérinaire, place du Champ-de-Foire.  
 Le Corre Jean-Marie, boucher, 35, rue de Brest.  
 Le Corre Jean, 39, rue Pen-ar-Stéir.  
 Courtay Yves, 4, rue du Frou.  
 Le Blouch Jean, sergent au 137<sup>e</sup> R. I.  
 Craff Pierre, constructions navales, chemin du Halage.  
 Craff Robert, constructions navales, chemin du Halage.  
 Cuzon Eugène, coiffeur, rue du Chapeau-Rouge.  
 Damian Jean, usine, route de Brest.  
 Le Dantec Ferdinand, terrain Gaud.  
 FLAHAUT, Manoir du Parc.  
 DIEUCHO, capitaine, 137<sup>e</sup> R. I.  
 Esun, fondeur-mécanicien.  
 Feunteun Jean (père), 8, r. St-François.  
 Feunteun Henri, —  
 Feunteun Jean, Collège Saint-Vincent, Pont-Croix.  
 Feunteun Laurent, impasse de l'Odé.  
 Feunteun René, —  
 Le Floch René, 36, rue Le Déan.  
 Le Floch Jean, —  
 Le Foll Alain, marchand de biens.  
 Friand Yves, 5, rue de la Mairie.  
 Galès Charles, chem. de l'Hippodrome.  
 Gloaguen Joseph, 3, rue de l'Argonne.  
 Gouffès Jean, 4, avenue de la Gare.  
 Le Goyat Lucien, rue de l'Hospice.  
 LE GRALL Louis, 2, rue du Frou.  
 Le Grand Etienne (père), 4, rue René-Madec.  
 Le Grand Etienne (fils), 4, rue René-Madec.  
 Guégan Adolphe, 45, rue Jean-Jaurès.  
 GUÉGUEN Michel, rue Royale.  
 Guichaoua Yves, 5, rue de la Providence.  
 Hénaff Hervé, quai de l'Odé.  
 HÉNAFF Joseph (père), rue Keréon.  
 Hénaff Jean (fils), —  
 Henriot Jules, manufacturier.  
 Henriot Robert, 2, rue Astor.  
 Henriot Joseph, 72, quai de l'Odé.  
 HEURTÉ Simon, 29, rue Bourg-les-Bourgs.

MM.

JADÉ Jean, député, 5, rue Vis.  
 Juiff Jean, 31, rue Jules-Noël.  
 Jézéquel Alain (père), 17, r. l'Hospice.  
 Jézéquel Alain (fils), —  
 Jestin Alain, 1, rue des Reguaires.  
 Keraën Louis, 8, quai du Stéir.  
 de Kerangal Charles, avocat, rue du Palais.  
 Kergoat Henri, 18, rue Penruic.  
 Lecerf André, place Terre-au-Duc.  
 LECERF Yves, —  
 Chanoine LE LOUET, supérieur, Collège Saint-Yves.  
 Maguer Jean-Marie, rue du Frou.  
 MANACH Jean, 14, rue du Frou.  
 Marchalot Jean, 14, Pont-Médard.  
 Mariel Yves, 26, rue de Brest.  
 Marzin Corentin, 1, avenue de la Gare.  
 MAUDUIT Gustave, 6, rue Verdelet.  
 Mazeau André, r. du Chapeau-Rouge.  
 Meingan Joseph, cimetière Saint-Marc.  
 Le Men Corentin, 39, rue de Brest.  
 Morvan Guillaume, rue Rosmadec.  
 Le Naélou, rue Keréon.  
 Le Naour Georges, 78 quai de l'Odé.  
 Nédélec Charles, 35, place St-Mathieu.  
 Nédélec Roger, —  
 Parquer, 1, quai du Stéir.  
 Pennanéach Francis, 20, route de Ros-porden.  
 PÉRODEAU Hippolyte, 76, quai de l'Odé.  
 Pérodeau Frédéric, 76, quai de l'Odé.  
 Péron Pierre, 47, avenue de la Gare.  
 Plouzenec Yves, 8, place La Tour-d'Auvergne.  
 Poënot Pierre, route de l'Abattoir.  
 Quillien J., 5, rue René-Madec.  
 Nédélec Louis, boucher, place du 118<sup>e</sup> d'Infanterie.  
 Nédélec Jean, rue Saint-Mathieu.  
 Restoux Joseph (fils), rue Bourg-les-Bourgs.  
 Verdier Joseph, 54, quai de l'Odé.  
 Riou H., peintre, 6 bis, rue de Douarnenez.  
 ROLLAND Paul, entrepreneur, 5, rue du Frou.  
 Le Roux Emile, place Terre-au-Duc.  
 Le Roy Victor, ingénieur I. C. A. M., Champ-de-Foire.  
 SALAUN Jean, 64, quai de l'Odé.  
 Scouarnec Georges, 8, rue des Halles.  
 Sèvre Louis, 15, rue Sainte-Thérèse.  
 Stagnol, clerc de notaire, 59 bis rue de Douarnenez.  
 Stagnol Joseph (fils), 59 bis, rue de Douarnenez.  
 TOULGOAT François, 13, rue des Boucheries.  
 Toulhoat Joseph, rue Kerfeunteun.  
 TRÉHONY, industriel, av. de la Gare.  
 Treussier Nicolas, Boulangerie, 22, rue du Frou.  
 Treussier Guillaume, Boulangerie, 22, rue du Frou.  
 Bureller Jean, comptable, maison Boissel, rue Le Déan.



*MM. Quimperlé.*

Andren Jean (père), rue du Cimetière.  
Andren Jean (fils), —  
Bot Emmanuel, 20, rue Savary.  
Brient Joseph, 5, rue de Clohars.  
Le Pape Guillaume, chez M. Le Grand,  
marchand de graines.  
Cadie Maurice, Kerroc'h.  
Guillou François, 7, quai Brizeux.  
GÉNOT Auguste, rue des Ecoles.  
Lancien Jean, quai Brizeux.  
Marzin Joseph, 8, r. des Tanneries.  
Pothier Charles, La Plaine.  
Pothier François, La Plaine.  
Coïc Alain, directeur, usine Beaubois.

*Rennes.*

Le Berre Léon, rédacteur, *Ouest-Eclair*.

*Rédéné.*

Ferrant Jean, à Saint-Pierre.

*Riantec.*

Germain Guy, bourg.

*Riec-sur-Bélon.*

Boulie René, Ty-Hervano.  
Bourc'his Pierre, Tissus, bourg.  
Le Beuzec Eugène, Kerbenquerc'h.  
Bourhis Pierre, bourg.  
Gestalen Jean, Penquelen.  
Thaéron Joseph, Gorrequer.  
Jouan François, Kerbernard.  
Dervout Louis, Kerriou.  
Thaéron Paul, Gorrequer.  
Furie Jacques, Bréhamn.

*Rosnoën.*

Brélivet Jean, Neloken.

*Rosporden.*

Bertholom Jean, Kerriou.  
Bertholom Yves, —  
Le Meur Jean-Louis, 38, r. Nationale.  
Laurent Albert, près des Halles.  
Bertinetti Laurent, rue du Bouloir.  
Guillemot Eugène, 7, rue Hippolyte-  
Le Bras.  
Le Barillec Maurice, 2, rue de Reims.

*Rouen.*

Criou René, 16, rue Thouret.

*Saint-Brienc.*

ROYER Charles, 10, boulevard Gam-  
betta.

*Saint-Coulitz.*

Blouët Marcel, Pennahoat.  
Le Quéau François, Pennarn.

*Saint-Evarzec.*

Droal Jean, Keriscoac'h.  
Le Goff Yves, bourg.  
Riou Jean-Louis, Mouguerou.  
Chiquet, Kerguent.  
Guéguen, Kerguent.  
Feunteun André, bourg.  
Feunteun Yves, —  
Feunteun Pierre, Lanvéron.  
Jan Yves, Hars.

*Saint-Gildas de Rhups.*

Berthy Fernand, Le Net.

*Saint-Goazec.*

Mahé Hervé, ardoisières du Reck.

*Sainte-Hélène.*

Danigo Philippe, Kercadic.

*Saint-Ilan.*

R. P. Compès, supérieur.  
Sertervenou Pierre, Etablissement.  
Bigot Jean, Etablissement de Saint-  
Ilan.

*Saint-Jean Brévelay.*

Ferrand Mathurin, hôtelier.

*Saint-Marc.*

Pierre Quéinnec, villa «Saint-Georges»,  
rue Jean-Jaurès.

*Saint-Méen.*

Le Cléac'h Louis, recteur.

*Saint-Pierre-Quiberon*

Rio Pascal, Kervihan.

*Saint-Nazaire.*

Chupin Edmond, 2 bis, rue Fernand-  
Gasnier.

*Saint-Pierre-Quilbignon.*

Quénéan Lucien, 211, rue Jean-Jaurès.  
Vincent René, Kervillerm.

*Saint-Pol-de-Léon.*

Balanant Victor, ancien député.  
Créach Alain, Kergoant.  
Créach Joseph, —  
Gestin Hervé, Kernévez.  
Kermoal Jacques, Créac'h-Quezoc.  
Kermoal François, —  
Kerbiriou.

*Saint-Renan.*

Mailloux Jean, route du Conquet.

*Saint-Ségal.*

Guillerm Gabriel, Roscat.  
Moal Yves, Kergaër.  
Le Nest Yves, Kergadolen.

*Saint-Thégonnec.*

Abhervé Joseph, Penfo.

*Saint-Thurien.*

Pustoch J., Kerfraval.

*Saint-Tropez.*

Robert Nicaise, usine de torpilles.

*Saint-Yvi.*

Bleuzen Raymond, Kerancoz.  
Lahuec Yves, Le Créach.  
Guillou Jean-Marie, Kerancolven.

*Scaër.*

Le Bihan Louis, Kerlouï.  
Boulis François, Kergoaler.  
Derrien Louis, bourg.  
Le Gall Louis, Penquer.  
Guéguen Jean, Kernabat.  
Pères Jean, Kervennou.  
Quintin Hervé (père), papeterie de  
Cascadec.  
Quintin Hervé (fils), papeterie de Cas-  
cadec.



Olivier Alexis, Kériquel.  
Boulis Pierre, Kergoaler.  
Toulgoat Joseph, Chapellerie.  
Boulis Jean, Kergoaler.

*Santiago (Chili).*

Hermano Constantino, Instituto, J. I.  
Zambrano.

*Sizun.*

Le Sanquer Joseph, Moulin-Neuf.  
Le Sanquer François, —

*Thionville (Moselle).*

DÉRIEN Marcel, ingénieur Hauts-  
Fourneaux, 50, rue de Paris.

*Toulon (Var).*

Brenner Pierre.  
Riguidel Eugène, Elève de Maistrance  
(E. M. C.).  
Philippe André, Elève de Maistrance  
(E. M. C.).  
Mourrain Pascal, à bord du *Gueydon*.

*Tourc'h.*

Boëdec Louis, maire, Quillien.  
Lancien Pierre, bourg.  
Quéré Henri, Kervazion.

*Tréboul.*

Gonidec Hervé et son frère, Trézulien.  
Joncour Yves (père), Boulangerie, ave-  
nue de la Gare.

Doaré Eugène, Boulangerie.  
Guivare'h François.

*Trégarvan.*

Brélivet Jean, Kergantic.  
Hélias Jean, Ty-Vigouroux.

*Tréméoc.*

Guéguen Yves, Bourg-d'En-Haut.  
Riou Jean, Kerdreigne.

*Tunisie.*

Le Tous, villa des Trois-Couleurs,  
Ferryville.

*Vannes.*

Brenner Pierre, villa « Les Bruyères »,  
avenue Wilson.  
Beaugé Georges, La Haie.  
Ronco Sylvain, 1, rue Madame-La-  
garde.  
Sergent, contrôleur des Postes.  
Ménéah Jehan, Arts et Métiers d'Er-  
quelines.

*Vire (Calvados).*

Le Joncour Louis, commis des P. T. T.

*Ile Guernesey.*

Grannec Guillaume (F. Côme de Jésus).  
Le Guellec (F. Cyprien-Laurent).  
Le Bars Guillaume (F. Corentin-René).  
Pérennou Jean (F. Cyrille des Anges).

*Le Gérant : H. QUERSY.*

**TOUT CE QUI CONCERNE  
L'ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE DES AUTOMOBILES**

**SERVICE DE STATION MARCHAL**

Réparations Dynastarts  
Dynamos, Démarreurs, Magnétos

Réparations, Charges, Entretien  
tous Types Accumulateurs

**Pierre POËNOT**

ROUTE DE L'ABATTOIR

EN KERFEUNTEUN (PRÈS QUIMPER)

Réaimantation de Magnétos  
de tous Types

TÉLÉPH. 4-98

Ban d'Essai Magnétos  
et d'Induits

Dépôt des Accumulateurs « DININ »

Quimper, Imp. Cornouaillaise.



 HOTEL   
DU  
CHEVAL NOIR

GARAGES ET BOX  
EAU, GAZ, ÉLECTRICITÉ

C. GUÉGUEN

TÉLÉPHONE N° 2-98  
R. C. N° 1.303, QUIMPER

11 - AVENUE DE LA GARE - 11

 QUIMPER   
(FINISTÈRE)



**ENTREPRISE**  
**DE**  
**SERRURERIE**

**R. LE FEUNTEUN-BALBOUS**

— 24, Rue de Brest, 24 —  
et Impasse Feunteunic-ar-Lez

R. C. Quimper N° 5.262

**QUIMPER**

TÉLÉPHONE 0.89

CHÈQUE POSTAL RENNES : 68.55

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

— BATIMENTS INDUSTRIELS —

— — HANGARS AGRICOLES — —

— — TOUTES COUVERTURES — —

INSTALLATION DE BANQUES, MAGASINS, ETC.

— — — COFFRES-FORTS — — —

— SERRURERIE HORTICOLE —

SERRES, CHASSIS DE COUCHE, CLOTURES

— SERRURERIE DU BATIMENT —

VÉRANDAS, MARQUISES, RAMPES

BALCONS, GRILLES LÉGÈRES ET EN FER FORGÉ

— ENTOURAGES DE TOMBES —





# BULLETIN TRIMESTRIEL

## DE L'ASSOCIATION AMICALE

### des Anciens Elèves du Likès, Quimper



AVRIL 1932



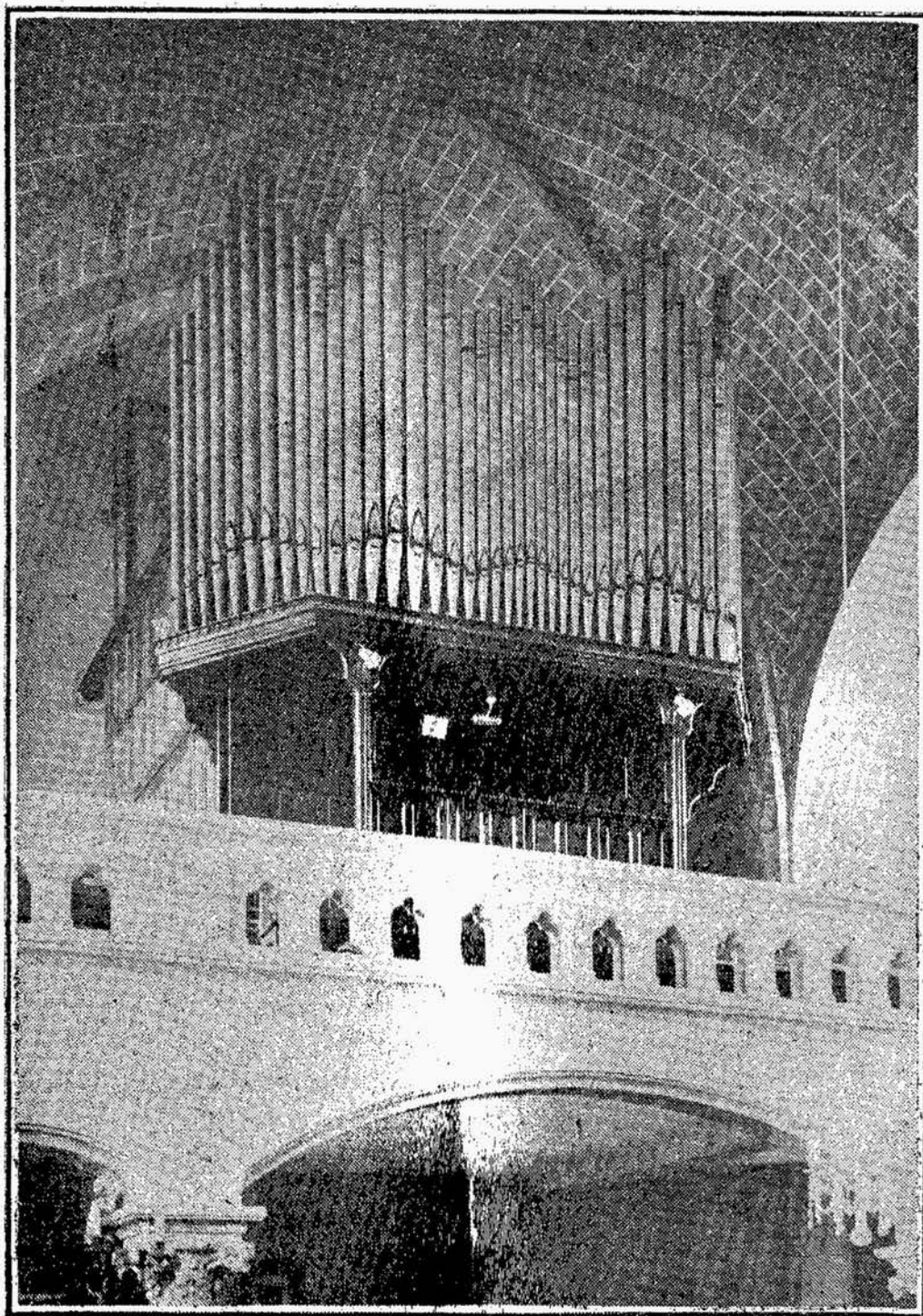
Nous nous excusons du retard apporté à l'impression du présent *Bulletin*. En période électorale, les imprimeurs ne manquent pas de travail qui ne peut attendre ; nous cédon's notre place à des amis menant hardiment le bon combat avec comme devise « Pour Dieu et pour la Patrie ». Puissent leurs efforts donner au pays un gouvernement qui assure à tous la paix extérieure, la paix morale dans la liberté et la sécurité, le respect de la conscience et du Créateur, Maître de toutes choses.

Suivant que nous l'annoncions précédemment, nous avons recueilli les cotisations en retard. On a fait bon accueil à ces petites traites postales, ce qui nous permet de boucler honorablement notre budget, remplissant tous nos engagements et laissant un reliquat pour besoins imprévus. Merci à tous nos généreux membres bienfaiteurs, à nos adhérents et aux jeunes si nombreux qui ont aussi versé leur obole.

Nous sommes heureux d'annoncer que l'Assemblée générale, retardée par les élections et les fêtes qui suivent, vient d'être fixée par le Conseil d'administration *au dimanche 12 Juin*. Dès aujourd'hui, nous convoquons tous nos fidèles amis à cette fête qui, chaque année, prend plus d'ampleur, rappelant devant Dieu le souvenir du passé, de l'éducation chrétienne reçue, sans oublier les anciens maîtres et les camarades qui nous ont quittés pour un monde meilleur.







Vue du Grand Orgue a la tribune de la Chapelle.

*Photo Le Grand, Quimper.*



## Les Religieuses du Saint-Esprit, dites Sœurs Blanches

Les nombreux élèves qui se sont succédé au Likès depuis sa réouverture en 1919 ont bénéficié des bons exemples et du dévouement vraiment admirable des religieuses qui, sous la maternelle direction de la Révérende Mère Marie-Fortunée, ont assuré les services les plus importants de la Maison : sacristie, infirmerie, lingerie, surveillance générale de la cuisine et des réfectoires.

Nous croyons être agréables à tous nos amis en plaçant ici sous leurs yeux un article de la *Semaine religieuse* de Quimper, du 26 Février dernier, donnant un aperçu de la Congrégation qui nous a fourni nos distinguées religieuses.

Par une initiative des plus heureuses, la D. R. A. C. entreprenait à Paris, cet hiver, de mettre en relief, dans une série de Conférences, à la salle de la Société de Géographie, « la vivante actualité des Ordres Religieux ». Le mercredi 17 Février, le sujet de la Conférence était ainsi annoncé : « Une manifestation de l'âme bretonne : Les Filles du Saint-Esprit ».

Devant une assistance nombreuse et sympathique, où s'étaient donné rendez-vous les notabilités bretonnes de la capitale, sous la présidence de Mgr Harscoët, Evêque de Chartres, dont le père fut si longtemps l'ami et le guide éclairé de la Congrégation, la conférencière, Mère Louise du Sacré-Cœur, conta agréablement, avec clarté et avec chaleur, la belle histoire de son Institut. Elle en rappela les humbles origines, l'admirable dévouement de ces deux pauvres femmes de Plérin, paroisse voisine de Saint-Brieuc, qui consacrèrent leur vie à catéchiser et instruire les petites filles ; elle en retraça les merveilleux développements en Bretagne, et de nos jours son extension et ses progrès constants en Belgique, en Angleterre, en Amérique.

Elle se plut à faire ressortir la généreuse, l'héroïque résistance qu'il sut opposer aux persécutions, pendant la grande Révolution d'abord, et plus près de nous, à l'époque du Combisme. Enfin, résumant dans un brillant tableau toute l'œuvre de la Congrégation, elle montra les Filles du Saint-Esprit aujourd'hui répandues dans les 396 maisons que compte leur Institut en Bretagne, en France et à l'étranger, travaillant silencieusement à remplir la double mission entrevue par leurs humbles fondatrices : mission de charité à l'égard des pauvres, des malades, de tous les malheureux ; mission éducatrice à l'égard des ignorants.

Mgr Harscoët, en félicitant Mère Louise, souligna, en termes heureux et à l'aide de souvenirs personnels, l'action bienfaisante de la Congrégation et ses luttres généreuses. « Les sœurs du Saint-Esprit, déclara-t-il, nous ont donné un exemple de vaillance, une grande leçon que nous n'oublierons pas, et à laquelle nous resterons fidèles.





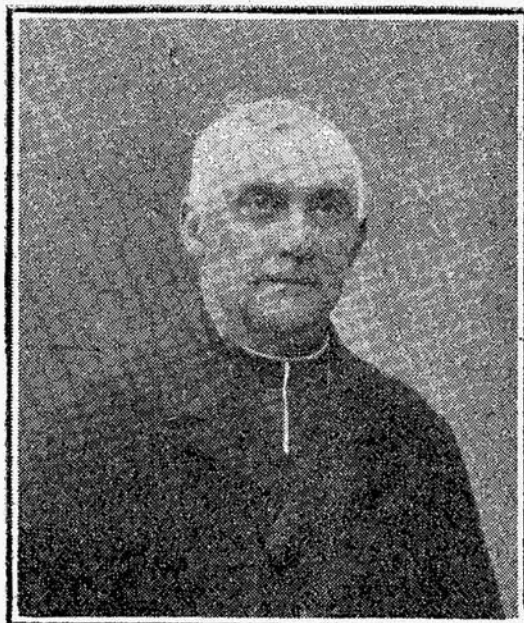
## Nouveaux Membres de l'Amicale 1931 - 1932

---

Caradec Joseph, 4, rue du Commerce, Concarneau.  
Fouesnant Louis, retraité, Ouessant.  
Guéguen Pierre, Second-Maître mécanicien, Port-Maria, Quiberon.  
Quéré Pierre, papeterie de l'Odet, Ergué-Gabéric.  
Quintin Pierre, bourg, Gouézec.  
Vogel Paul, 18, rue Jean-Bart, Concarneau.  
Stéphant, mareyeur, Le Guilvinec.  
Puech Corentin, Kermabeuzen, Penhars.  
Mathurin Jean, Keranta-Mant, Pleyben.  
Furie Marcel, Kerban, Rice-sur-Bélon.  
Berthy André, Le Net, Saint-Gildas de Rhuys.  
Blévenec Louis, 3, place Saint-Pierre, Vannes.  
Le Floch René, 36, rue Le Déan, Quimper.  
Guédès Emmanuel, Roscoat, Pont-de-Buis (Finistère).  
Tanguy Paul, villa Jane, rue Ker-Ys, Quimper.  
Belbéoeh Eugène, 2, rue du Moulin, Douarnenez.  
Kérivel Guillaume, bourg de Poullan.  
Roux Germain, Ecole Saint-Joseph, Erquelines (Belgique).  
Conan Benoît, Kerjean, Le Trévoux (F.).  
Le Gall Jean, Toulaharon, Lennon (F.).  
Bossier Joseph, 6, rue Duguay-Trouin, Douarnenez.  
Le Nader Henri, 19, rue Hennequin, Paris (17°).  
Le Rohellec Jean, quai du Port Bono, par Auray.  
Thomas Pierre, Pennavern, Plougastel-Daoulas.  
Bertholom Emmanuel, 30, rue Nationale, Rosporden.  
Crabouillet Yves, villa Les Genêts, rue Lamennais, Dinan.  
Penverne Joseph, place du Marché, Etel (Morb.).  
Sévénio Jean, L'Oasis, Larmor-Baden (Morb.).

Fichoux Jean, institut Agricole, Beauvais (Oise).  
Blouët Sébastien, Goulit, Cast (Fin.).  
Chéné Pierre, rue de la Marne, Pornic (L.-Inf.).  
Le Bec Joseph, bourg de Guiscriff (M.).  
Sergent Pierre, chez M. Gonidec, Trévoédal, Beuzec-Cap-Sizun.  
Le Bras Yves, Coat-ar-Bellec, Guiclan (Finistère).  
Lannuzel Corentin, Cascasquen, en Cast.  
Coadou René, Kerzoualen, Briec-de-l'Odet.  
Pérennès Jean, Kervalguen, Goulien (Finistère).  
Le Meur Pierre, garage, Châteauneuf-du-Faou.  
Collober Louis, à bord du *Montcalm*, Brest.  
Gonidec Jean, Trézulien, Tréboul (F.).  
Le Coz Marcel, chemin de l'Hippodrome, Quimper.  
Lahucq Franç., au Créach, St-Yvi (F.).  
Le Gall Claude, Lanvrizan, Plougastel-Daoulas.  
Le Seac'h Corentin, Lanvaudan (Morb.).  
Chevallereau André, rue Bourg-les-Bourgs, Quimper.  
Donnard François, usine Hénaff, Audierne.  
Le Goulias J., bourg de Caudan (Morb.).  
Allot Pierre, rue St-Guénolé, Concarneau.  
Derrien Gabriel, à Kergors, Plomodiern.  
Le Floch Gustave, Ty-Névez-Pennayenn, Pleyben.  
Gonidec Hervé, Lesmeilars, en Meilars.  
Péron Joseph, Pensionnat St-Joseph, Paimpol (C.-du-N.).  
Salaün Louis, villa Jane, rue Ker-Ys, Quimper.  
Cornic Sébastien, Kervouyec, Kerfeunteun.





M. l'Abbé Joseph LE GALL,  
Aumônier du Likès  
depuis la réouverture, en Octobre 1919,  
jusqu'au 15 Août 1931.

## FÊTE DES ANCIENS ÉLÈVES

12 JUIN 1932

10 heures . . . *Réception des Anciens.*

10 h. 3/4 . . . *Messe. - Allocution.*

12 h. 1/2 . . . *Banquet. - Concert.*

15 heures . . . *Séance Récréative.*

*(1 Drame et 2 courtes Comédies).*

Les Familles des Anciens sont invitées à cette séance.



# M. Jean HÉNAFF

Conseiller Général - Maire de Pouldreuzic

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Il y a quelques mois à peine nous étions heureux de nous joindre à la phalange nombreuse et distinguée des amis de M. Jean Hénaff, en lui disant toute notre joie, toutes nos félicitations, Monseigneur venait de placer solennellement sur la poitrine de notre fidèle associé la croix de chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, juste récompense d'une vie toute d'honneur, de probité et de pratique des vertus qui font le chrétien sincère, le père de famille soucieux de l'éducation religieuse de ses nombreux enfants et des enfants des autres.

Notre ami n'a-t-il pas voulu que sa dernière bonne œuvre importante fut l'aide apportée à la construction d'une Ecole chrétienne de garçons confiée à ses anciens maîtres.

Le mardi de Pâques, 29 Mars, fut le jour choisi pour la remise solennelle de la Croix de la Légion d'honneur que le Gouvernement de la République venait d'attribuer à M. Jean Hénaff, en raison des éclatants services qu'il a rendus à ses compatriotes, établissant une industrie qui fait la richesse du pays et le bon renom de la conserve française.

Nous empruntons à l'*Ouest-Eclair* le compte rendu d'une fête à laquelle le nouveau légionnaire avait voulu que le Likès fût représenté par son directeur et par des Anciens de la région.

« Malgré le temps exécrable du matin, une foule nombreuse emplissait les rues du bourg de Pouldreuzic, mardi 29 Mars, avant le banquet organisé en l'honneur de M. Jean Hénaff, industriel, conseiller général et maire de la commune. Foule accourue de toutes les communes du canton pour rendre hommage à l'homme de bien qui reçoit la juste récompense de toute une vie de labeur et de dévouement.

La salle de M. Trellu où se tenait le banquet était à peine assez spacieuse pour contenir les quelque 600 convives. A la table d'honneur, on remarquait autour du récipiendaire et de Mme Jean Hénaff, MM. Quéinnec et Jean Jadé, députés ; Dechaud, parrain du nouveau légionnaire ; le général de Penfentenyo ; Guellec, conseiller d'arrondissement ; le docteur Chauvel, maire de Combrit ; Volant, maire de Plomeur ; Jégou, maire de Saint-Jean-Trolimon ; Cornec, maire de Plonéis ; Daniel, ancien maire de Plonéour-Lanvern, chevalier de la Légion d'honneur ; les membres de la famille de M. Hénaff, etc...

Le banquet, bien servi, se déroula dans une atmosphère de constante cordialité et de bonne humeur.

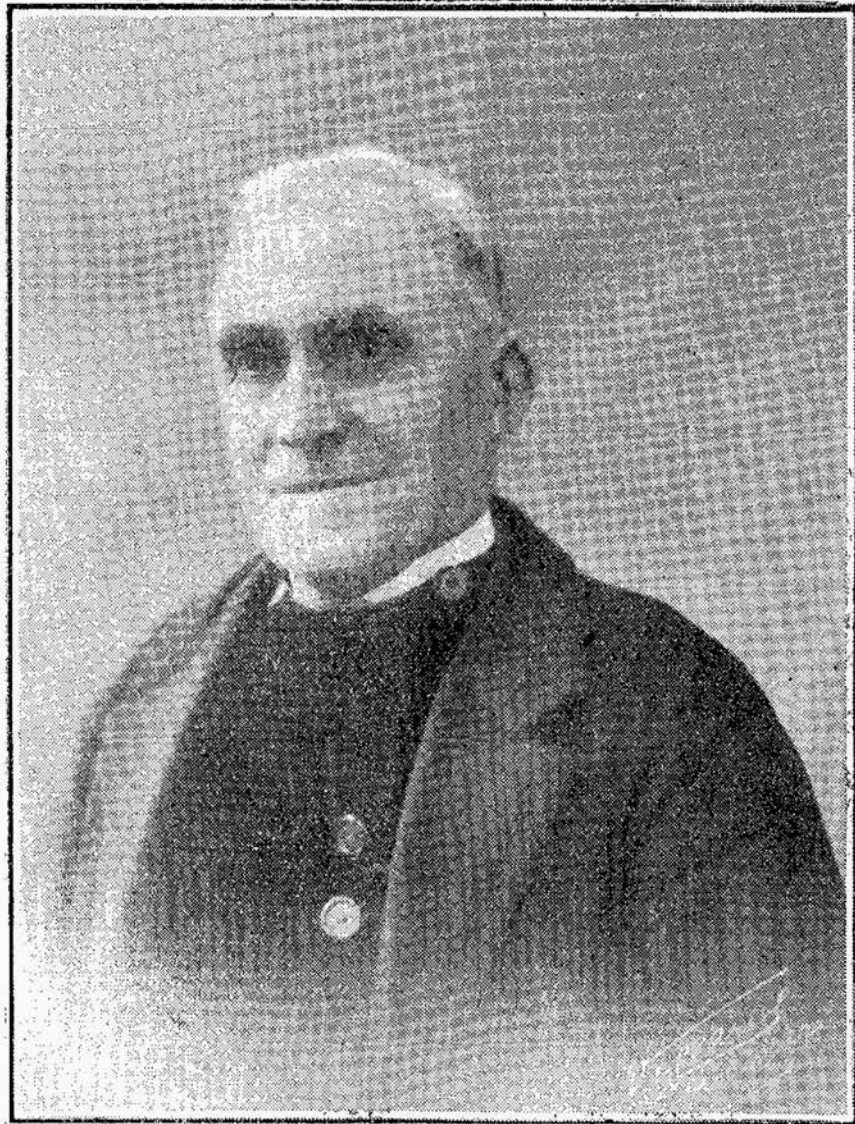
Au dessert, M. Dechaud, très ému, prit la parole.

Après avoir remercié les notabilités présentes et exprimé sa joie de pouvoir dire l'amitié qui l'unit à M. Jean Hénaff dont toute la vie a été consacrée au développement et à la prospérité de son pays natal, ainsi qu'à l'amélioration du bien-être de ses habitants, M. Dechaud tient à souligner que le nouveau légionnaire aurait pu se voir décerner la croix de la Légion d'honneur par cinq ministères différents.



D'abord le ministère de l'Intérieur, M. Jean Hénaff n'est-il pas conseiller municipal de Pouldreuzic depuis 44 ans ? N'a-t-il pas été adjoint au maire de 1892 à 1926 et n'est-il pas maire depuis cette date ? Il est en outre conseiller général du canton après avoir été conseiller d'arrondissement de 1904 à 1924.

Le ministère de l'Agriculture aurait pu reconnaître aussi les éminents services de M. Jean Hénaff dans une région où la nécessité de recommandations constantes et répétées fut indispensable tant pour le choix des semences en vue d'une culture appropriée aux besoins



M. Jean HÉNAFF, *Photo Villard, Quimper.*  
Conseiller général, Maire de Pouldreuzic,  
Chevalier de Saint-Grégoire Le Grand,  
Chevalier de la Légion d'honneur,  
Ancien Elève du Likès, Section Agricole.

d'une consommation difficile et exigeante et d'un rendement plus profitable aux cultivateurs que pour la recherche des méthodes favorables à l'élevage du bétail. Il a été vice-président du Comice agricole pendant plus de 20 années.

Le ministre de la Défense Nationale aurait également manifesté sa reconnaissance au père de famille qui envoya cinq de ses fils combattre pour la défense du droit. Et à ce propos, l'orateur évoque la mémoire de l'un d'eux, Alain Hénaff, mort en pleine jeunesse des suites de ses



blessures, et salue deux autres, Corentin, revenu grand mutilé et Jean-Marie, atteint du paludisme.

Le ministère des Finances ne doit-il pas aussi sa gratitude à M. Hénaff, pour sa participation au redressement du franc? Pouldreuzic sur ses constants appels, s'est classé parmi les communes du pays comme ayant le plus contribué à ce relèvement.

Il appartenait au ministère du Commerce et de l'Industrie d'honorer le bigouden qui a mis en défaut le Larousse prétendant que le Breton n'est pas un industriel. C'est en 1907 que Jean Hénaff a créé de toute pièce à Pouldreuzic une industrie qui répand la richesse et la prospérité non seulement dans la commune mais aussi dans toute la région avoisinante qui alimente l'usine de ses produits.

Guidé par le souci d'améliorer le sort de ses collaborateurs plutôt que par un désir de lucre, il s'efforce chaque année de maintenir pour les cultivateurs ou éleveurs des prix au niveau le plus rémunérateur et il contribue à leur assurer un bien-être supérieur, les encourageant à persévérer dans l'amélioration permanente de leurs produits.

Né à Pouldreuzic, Jean Hénaff n'a pas quitté Pouldreuzic. Fier d'être bigouden avec toutes les qualités d'opiniâtreté, d'endurance, de volonté, de ténacité propres à la race, père de 15 enfants dont 11 sont encore vivants, attaché aux traditions et aux usages locaux, il est resté avec simplicité fidèle à toutes ses convictions, à ses amitiés, à la parole donnée. La probité a été la règle de toutes ses actions.

Pour terminer, M. Dechaud rend hommage à Mme Hénaff dont l'appui constant, pendant 47 ans, a constitué pour son mari un puissant réconfort. Son cœur généreux a compensé aux misères et aux douleurs de ses compatriotes. Elle mérite, en ce jour de fête d'être associée à l'honneur fait à M. Jean Hénaff.

Très chaleureusement applaudi, l'orateur lève son verre au nouveau légionnaire.

Lorsque M. Dechaud remet, selon le rite consacré, la croix de Chevalier de la Légion d'honneur, à M. Hénaff, ce fut dans la salle une tempête d'ovations enthousiastes.

M. Salaün, ancien notaire à Plonéour-Lanvern, prend ensuite la parole pour célébrer la fête du cœur de ce jour. Il retrace le labeur fécond de M. Hénaff et n'oublie pas la famille Guichaoua qui le précéda aux premières fonctions municipales. M. Salaün se plaît longuement à louer les grandes qualités de cœur du récipiendaire et fait une allusion aux luttes qu'il mena sans défaillance contre la tyrannie — le mot n'est pas trop fort — exercée depuis longtemps en ce pays, et de laquelle il triompha, comme l'on sait.

#### M. JEAN JADÉ

La parole vibrante et éloquente de Jean Jadé retentit alors dans la salle. L'enfant du Cap, vieux légionnaire lui-même, tient à saluer au nom de ses compatriotes, le « jeune » légionnaire Hénaff, représentant de cette race bigoudenne aux vieilles et solides qualités qu'elle tient de son sol même, c'est-à-dire, abnégation, vertus familiales, ténacité, fidélité.

Jean Hénaff ne s'est jamais départi de cette ligne de conduite. Tel il était, tel il est resté. Toute sa vie a été consacrée à améliorer le sort de ceux qui l'entouraient. Les plus petits furent l'objet de sa plus tendre sollicitude. Jamais une parole de haine n'est sortie de sa bouche. Et le suffrage universel, dont d'aucuns se réclament à tout propos, mais qu'ils maudissent chaque fois qu'il les rejette, a su choisir.



L'orateur, magnifiquement, célèbre surtout la vertu de fidélité en des accents d'envolée supérieure qui transportent littéralement la salle, il rend un hommage ardent à la « bigoudennie », race de défricheurs, au patient labeur, race fidèle, honnête, franche, qui rejette tous les imposteurs.

### M. JACQUES QUEINNEC

Lorsque les interminables ovations eurent cessé, M. Jacques Queinnec, député de la circonscription, parla à son tour. En termes élevés, il salua à son tour M. Jean Hénaff et sa belle couronne d'enfants et de petits-enfants. Il loua son rôle au point de vue agricole, industriel et commercial et après avoir, lui aussi, fait allusion aux dures luttes politiques des époques difficiles, il proposa M. Hénaff en exemple aux jeunes.

M. Queinnec, qui est très justement estimé dans la contrée, fut l'objet, lui aussi, de chaleureux applaudissements.

### LES REMERCIEMENTS DE M. JEAN HÉNAFF

Puis, M. Jean Hénaff se leva. Il exprima ses remerciements à tous et particulièrement à M. et Mme Dechaud, à ses amis les députés Jean Jadé et Jacques Queinnec, à tous ses concitoyens, aux personnalités présentes.

Il ajouta :

« Certes, j'ai consacré ma vie à l'amélioration du bien-être des habitants de Pouldreuzic, et si j'ai réussi — comme on l'a dit — à accomplir cette tâche, cela m'a semblé si simple que je ne puis en tirer aucune vanité.

» Le devoir s'accomplit simplement et insensiblement, sans fatigue ni grand effort. Il suffit d'adopter une ligne de conduite conforme aux règles de la religion et de la morale, une ligne droite — sans détours — dictée par la franchise et le souci de conserver sa conscience irréprochable.

» Une manifestation comme celle d'aujourd'hui ne s'oublie pas ; elle me récompense largement des résultats que j'ai pu obtenir, et elle m'est d'autant plus douce qu'elle émane de mes amis, jeunes et anciens.

» Elle me procure, croyez-le bien, une joie qu'avec l'âge, on apprécie avec plus d'intensité.

» Mes chers amis, je lève mon verre en l'honneur et à la prospérité de Pouldreuzic et de tout le pays, et je bois à votre santé et à celle de vos familles. »

Ainsi se termina cette belle fête qui fera date dans les annales du pays bigouden. »

Entre temps, M. Hénaff avait tenu à manifester sa joie d'avoir reçu les félicitations, pendant le banquet de l'un de ses anciens maîtres, le Ch. Frère Donat-Louis, que l'âge (84 ans) et la maladie retenaient au Likès. Il tint à lui rendre hommage, à le remercier et à lui souhaiter prompt rétablissement.





## Orgues électriques.

Nous avons annoncé précédemment aux lecteurs du *Bulletin* que des études spéciales, couronnées d'heureux résultats, avaient été poursuivies dans les laboratoires de l'école d'Arts-et-Métiers d'Erquelinnes par les Chers Frères Archangel, professeur d'électricité ; Arétas, professeur de chimie, et Ciro, né au Chili de parents français originaires de la Savoie.

Nous empruntons au « *Bulletin trimestriel de l'Ecole d'Arts-et-Métiers, dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes, numéro de Janvier 1932* », les notions suivantes :

Le Frère Ciro eut l'idée d'appliquer la lampe au néon aux instruments électroniques. MM. Coupleux, avisés des expériences et de leurs premiers résultats, voulurent s'y intéresser et les encourager de l'appui de leur nom et de leurs conseils.

Les instruments électroniques utilisent pour la production des sons musicaux les oscillations engendrées par la lampe à 3 électrodes, très connue de tous les sans-filistes (système Givelet et Coupleux, système Theremin, etc.), ou bien les oscillations dues à la lampe au néon (système Frère Ciro).

Dans le système Theremin, Martenot, etc., on utilise 2 lampes triodes oscillatoires couplées. En faisant varier un élément, par exemple le condensateur, on peut obtenir un nombre considérable d'octaves, mais on ne peut produire qu'une note à la fois. Un tel système ne convient pas pour les appareils polyphoniques qui doivent réaliser des accords compliqués.

Le Frère Ciro utilise la lampe au néon, qui est très connue, d'un prix abordable et ne consommant que 15 milliampères. On peut obtenir dans le circuit lampe-condensateur un courant de décharge de fréquence musicale se traduisant dans le haut-parleur par l'intermédiaire d'un d'un amplificateur ordinaire.

Ce principe diffère donc essentiellement de ceux connus jusqu'alors et, sans nuire en aucune manière aux réalisations de même nature, il conserve une simplicité et une originalité qui permettent d'entrevoir un grand succès.

La maison Coupleux frères, de Lille, construisit un orgue comportant 12 lampes, soit une lampe par note d'une octave. Un procédé dit *doubléur de fréquence*, permet de multiplier les octaves avec jeux bien différents, flûte, violon, bourdon, etc.

M. Martenot, de son côté, perfectionna son principe et réalisa un instrument que Mlle Ginette Martenot présenta au public, à la Galerie Jules-Salle, le 4 Décembre 1931. L'intensité du son est obtenue à volonté avec *crescendo* et *decrescendo*.

Les qualités principales de l'orgue Martenot sont la sensibilité et la personnalité dans le jeu ; mais il a l'inconvénient de ne permettre qu'un nombre restreint de jeux et de ne pouvoir utiliser l'émission des notes simultanées d'accord.

Les premières orgues électroniques ont donc été établies en se servant de la lampe T. S. F. La récente découverte faite dans les laboratoires d'Erquelinnes ayant pour base d'emploi de la lampe au néon doit en



modifier toute la technique par la suppression d'organes fragiles et coûteux, la facilité de produire le son à l'endroit de la salle le plus pratique, le haut-parleur pouvant être déplacé aisément, l'absence de chauffage, la réduction d'énergie, la grande facilité de réglage et d'accord et la robustesse de la lampe au néon.

Le premier orgue électronique avec lampe au néon, sur lequel les études doivent être continuées, est en construction à Bilbao et sa complète mise au point est une question de temps, de labeur et de patience.

## Le prochain Congrès National de Vannes.

Voici ce que nous lisons dans le *Haut-Parleur*, organe fédéral, au sujet de ce congrès.

Ce qu'il importe de connaître dès à présent c'est :

A) La date : 9, 10, 11, 12 Septembre 1932. Les 9 et 10 à Vannes, le 11 pour la clôture à Sainte-Anne d'Auray qui se trouve à une demi-heure de Vannes, et où l'on se transporte facilement.

Enfin, le 12, journée d'excursion sur ce golfe du Morbihan semé de quatre-vingt-quinze îles et qui est une des merveilles géographiques de la France.

B) Les orateurs principaux ont déjà donné leur adhésion : Mgr de la Serre, Mgr Delabar, M. Jean Guiraud, traiteront dans les séances solennelles de la crise des vocations enseignantes.

M. l'abbé Desgranges, député du Morbihan, Son Ex. Mgr Mignen, archevêque de Rennes et Mgr Gry, recteur de l'Université catholique d'Angers, ont également accepté de prononcer un discours. Celui de Mgr Mignen sera la clôture du Congrès.

C) Les rapports et les rapporteurs ne pourraient être fixés définitivement... (suit le sommaire succinct des questions à traiter et à étudier)...

Ce Congrès National promet d'être autrement intéressant que le Congrès régional de Saint-Pol-de-Léon qui pourtant, du témoignage de notre éminent président général, M. H. Poupon, fut très consolant.

Avis à ceux d'entre vous qui pourraient disposer de quelques journées libres à cette date. C'est l'occasion, ou jamais de témoigner à notre bonne Sainte Anne, notre fidélité à son culte, et notre inébranlable attachement à la liberté d'enseignement.





## Extraits de lettres d'Anciens Élèves

« Voilà cinq mois que je suis à Toulon ; depuis le 4 Janvier, j'ai commencé le cours de Timonerie à bord du *Rhin*, devenu navire-école. Le but poursuivi est la formation plus complète des timoniers, précédemment embarqués en escadre.

» Le travail, très intéressant, n'est pas trop dur. En plus de la timonerie, on nous initie aux calculs nautiques, le lieutenant de vaisseau qui nous les expose est vraiment épatant.

» Je dois remercier la Providence de m'avoir donné des camarades « chics » à tous points de vue. Nous sommes favorisés à bord, au point de vue religieux ; les jeudis et dimanches, nous avons messe et une fois la semaine l'abbé Van Gaver est à notre disposition. Il existe à bord un groupe de scouts marins. Je suis très heureux d'en faire partie, car c'est là un moyen de s'amuser sainement aux jours de sortie, c'est surtout l'occasion d'affirmer sans crainte ses opinions religieuses et de se faire respecter.

» Ce matin, malgré sa grande simplicité, nous avons eu une émouvante cérémonie. Il y a bien eu les 3/4 de l'équipage à faire la communion pascale. C'est le résultat d'une retraite prêchée par le R. P. Colomban, capucin. Les premiers auditeurs se sont heurtés à des railleries de la part de certains camarades, les railleurs se sont tus et plusieurs se sont laissés gagner.

» A bord du *Thionville*, mouillé près de nous, j'ai rencontré Louis Gloaguen, de Concarneau : il nous arrive de temps en temps de faire la causette et nous rappeler le bon temps passé au Likès.

» Allant en permission en Juin, je suis heureux d'apprendre qu'il me sera possible d'être à la fête des Anciens.

» Clet CARIOU (de Goulien).

×

Après avoir adressé ses souhaits de bonne fête à l'occasion de la saint Joseph et son respectueux souvenir à ses anciens maîtres, l'auteur continue ainsi :

« Quant à moi, j'ai toujours de bonnes nouvelles à vous donner relativement à ma situation à Reims. Le travail que je fais en ce moment m'est très profitable au point de vue applications techniques, la construction métallique, dans laquelle je suis pour ainsi dire spécialisé, me plaît beaucoup. Nous allons bientôt terminer le montage d'un bâtiment agrandissant nos ateliers.

» Ayant moi-même calculé cette construction au point de vue résistance, j'ai dû déterminer les dimensions des fers et me rendre compte chaque jour de la marche des travaux.

» D'autre part, j'ai eu l'agréable surprise de rencontrer une famille de Bretons bretonnants de mon pays de Guisriff. Vous devinez ma joie à une si grande distance du sol natal.

» Louis MORZELLEC,

» Promotion d'Erquelinnes 1928-31. »

×

» Depuis le 1<sup>er</sup> Mars, je suis commis des Contributions indirectes à Nassandre (Eure). Mon départ précipité m'a privé du plaisir de faire le voyage de Questembert à Quimper.

» Nassandres est un tout petit pays de 600 habitants. Une sucrerie-raffinerie emploie toute la population et celle des communes environnantes. On compte ici autant de Polonais que de Français, les journaux vendus sont écrits en diverses langues.

» Le chômage se fait sentir, chose extraordinaire ce sont surtout les ouvriers français qui sont sans travail, les autres demandant un salaire moins élevé.

» Notre mission consiste à surveiller les quantités de sucre fabriquées et expédiées. Notre bureau est dans l'usine même. Nous suivons donc toutes les opérations du raffinage, c'est une bonne leçon pratique de chimie industrielle.

» Je me plais d'autant plus qu'il y a ici plusieurs Bretons employés aux Indirectes. Le pays est très beau, nous sommes à proximité d'Evreux et Rouen. Lisieux est encore plus près, ce qui va me permettre un pèlerinage au tombeau de la petite Sainte Thérèse.

» Plus tard, je demanderai à retourner en Bretagne.

» Denis FÉREC (de Questembert). »

×

« J'ai éprouvé un grand bonheur quand, l'an dernier, j'ai eu l'occasion de visiter le pensionnat des Frères de Santrago et d'y rencontrer un cher Frère ayant connu le bon Frère Diogène, que je n'ai pu oublier. Autre grand bonheur quand j'ai pu lire les *Bulletins de l'Amicale du Likès* !

» Quels souvenirs déjà bien éloignés ! (j'ai 66 ans). Quel bonheur si je pouvais revoir ma Bretagne et mon ancien Collège, ce Likès où j'ai fait ma première communion !

» La maman venait me voir chaque samedi et voir ensuite ma sœur qui était au Sacré-Cœur ; elle m'a suivi ici où elle est morte.

» En attendant le plaisir — s'il peut se réaliser — de revoir mon cher Likès, je vous demande des prières dans cette maison qui me rappelle de si doux souvenirs.

» O. DE KERMEL. »

×

« Mon stage tire à sa fin, ce n'est pas trop tôt, car le travail est pénible pendant les 7 mois : on ne passe que quelques heures par jour à l'Ecole d'application des P. T. T. pour prendre les cours. Arrivé chez soi, il reste à les comprendre et les retenir. Le premier cours d'électricité — courant continu — a été facile, car au Likès on travaillait beaucoup cette partie et les applications étaient très nombreuses, aussi je suis particulièrement reconnaissant à M. Salaün qui s'est dévoué pour moi.

» Le deuxième cours traite du courant alternatif. Ah ! ce que j'ai dû bucher ! Les notions apprises au Likès m'ont bien servi, notamment les dérivées que M. Moysan s'est efforcé de nous faire saisir.

» Mon travail a été fécond puisque j'ai fini ces deux cours avec une moyenne de 17.



» Le cours de téléphonie n'eut pas pour moi le même charme. Ce n'est que schémas et câblages de tous les postes téléphoniques à retenir de mémoire et à bien comprendre.

» Nous terminons prochainement le cours de télégraphie, il est bien plus facile que le précédent.

» Nous faisons 8 heures d'atelier par semaine ; je n'ai pas eu mes notes, je vous donnerai quelques détails sur les travaux qui nous sont demandés et la façon de les exécuter.

» MARCEL QUINTIN, *stagiaire des mécaniciens P. T. T.* »

×

Je m'excuse de n'avoir pas répondu à votre aimable invitation comme je vous l'avais promis. Au moment de partir, le temps était si maussade, pluie, vent, ciel nuageux, que je n'ai pas eu le courage de faire le voyage. Je l'ai regretté, car le soir, le temps fut convenable ; j'ai bien hâte d'avoir des nouvelles par ceux qui ont été plus énergiques que moi. Je n'en garde pas moins un bon souvenir du Likès.

» Je vous prierai de faire part de mon meilleur souvenir à M. l'Aumônier et à mes anciens Maîtres.

» André BERTHY, *Ecole de Maistrance, Toulon.* »

×

« Je me rappelle fort bien les conseils que vous nous donniez et que notre légèreté nous faisait oublier. Jusqu'à présent, c'est le Likès, le petit Likès de Toulon qui donne le bon exemple, il est probablement le seul groupe resté fidèle dans son entier. Pour encourager les bonnes volontés, notre Aumônier, aidé d'un quartier-maître, musicien dans le civil, a formé un groupe de chantres et de musiciens, la messe est ainsi plus solennelle et plus attrayante.

FRANÇOIS, *Ecole de Maistrance.* »

×

« Ici à Meknès, au Maroc, je fais partie du groupe Breton dont je suis le secrétaire. J'ai rencontré un ancien du Likès, Marion Auguste, de Concarneau. Il travaille aux chemins de fer de Tanger-Fez. Il a deux gentils petits garçons qui, à chaque fête, endossent le costume de la Bretagne, ils obtiennent un véritable succès à chaque fois.

» Léopold LE COURIC. »

---

*Oh ! combien sont heureux ceux qui ne mettent point leur confiance dans une vie aussi trompeuse et aussi incertaine que celle-ci et n'en font pas plus de cas que d'une planche pour passer à la vie céleste.*

(SAINT FRANÇOIS DE SALES.)

*Le tort des Catholiques est de s'en être laissé imposer par leurs adversaires, d'avoir cru devoir « se faire pardonner » leur foi, laisser essayer des formules qui ne tenaient pas compte des principes chrétiens.*

(L'Abbé BERGEY.)

---

# CHRONIQUE DE L'AMICALE

## ET DU PENSIONNAT

A l'occasion de la nouvelle année, nous avons été heureux d'avoir des nouvelles d'un certain nombre d'Anciens. Nous aimerions à recevoir de nombreuses communications de ce genre qui intéressent toute la grande famille du Likès.

Citons au hasard :

Jézéquel, dont le père fait partie de la coopérative « La Fraternelle », de Quimper ; il fut l'un des premiers inscrits à la réouverture du Likès. Brillant élève à l'école de médecine navale à Bordeaux, il a pour condisciple Joseph Couloch, de Tréboul, qui, lui, suivit les classes industrielles jusqu'au moment où il se sentit attiré vers la marine et voulut préparer le baccalauréat sciences-langues.

Yves Avan et Blouët Yves, dessinateurs aux Etablissements de l'Etat, à Basse-Indre.

Pierre Trévidic, ingénieur I. C. A. M., à Nantes.

Louis Saint-Jalmes, quartier-maître mécanicien, *Jean-Bart*, Toulon.

Michel Mat, second-maître mécanicien, sur le même bateau.

Joseph Le Gars, aux Chemins de fer du Nord, à Amiens. (Il est aujourd'hui au service.)

Alain Rogel, second-maître fourrier, à Brest.

Guillaume Mignon, second-maître mécanicien, sous-marin *Monge*.

M. Jules Nicol, ingénieur-conseil, à Asnières.

5 Janvier. — Obsèques de M. A. Joubard, à Auray, père de notre jeune et sympathique camarade. Nous présentons à la famille entière nos respectueuses condoléances.

7 Janvier. — Henri Nader, lauréat du concours de surnumérariat dans les P. T. T., est appelé à Paris pour y suivre les cours.

Louis Kéraen, encore au service, mais comme caporal-chef, fait une visite pendant sa permission.

8 Janvier. — Sous le patronage de la Ligue Patriotique des Françaises, le docteur Villemain fait une conférence documentée et très impressionnante sur Thérèse Neumann, la stigmatisée, qu'il a visitée et examinée lui-même ; excellente et concluante leçon pour un auditoire nombreux et distingué.

14 Janvier. — La troupe Norville, de Paris, donne, comme chaque année à pareille époque, une pièce classique. Cette fois c'est *Le Misanthrope* qui est interprété, avec succès d'ailleurs. Le sujet est cependant un peu sérieux pour notre jeunesse, aussi on y ajoute Gringoire, le rire est général.

Le même jour nous recevons des nouvelles de Lucien Morvan, ingénieur de l'Ecole supérieure d'Electricité de Paris, qui occupe une situation intéressante à Champagne-sur-Seine.



*15 Janvier.* — Il a été recueilli jusqu'à ce jour, en petites sommes versées par les élèves et le personnel, un total de 2.600 francs pour l'œuvre de la Propagation de la Foi. Dieu ne peut que bénir les bienfaiteurs des malheureux que n'a pas éclairés la lumière de l'Evangile et la civilisation chrétienne.

*22 Janvier,* date douloureuse dans les annales du Likès. Le vénérable Frère Donat-Louis — 84 ans — qui a connu ici de nombreuses générations d'élèves, est frappé d'une sorte de congestion qui eut comme conséquence la paralysie presque complète des membres inférieurs. C'est un vaillant qui trouve étrange de ne pouvoir plus travailler.

*24 Janvier.* — Mme Garin, mère de notre jeune ami Louis Garin, meurt après quelques heures de maladie, sans avoir repris connaissance et pu causer à sa famille. Nous renouvelons à MM. Garin, père et fils, nos plus affectueuses condoléances dans le grand malheur qui les frappe si soudainement.

*27 Janvier.* — Encore un décès qui intéresse l'Amicale ! M. Péro-deau termine une longue existence de travailleur et de père de famille tout entier à son devoir. Comme plâtrier il eut l'entreprise de la chapelle, de la grande salle et des divers bâtiments du Likès. A ses enfants, nos bien sincères condoléances.

*30 Janvier.* — Louis Le Coz quartier-maître, sorti dans les premiers du cours des mécaniciens d'aéronautique de Rochefort, doit embarquer sur le *Colbert* ; il profite de son congé pour rendre visite à ses anciens maîtres.

*2 Février.* — Le R. P. Le Bret installe parmi les futurs marins un groupe de la J. M. C. (Jeunesse maritime catholique) ; c'est une des œuvres de préservation et d'apostolat chez les jeunes. Souhaitons-lui plein succès.

*3 Février.* — Mariage d'Yves Bertholom, de Kerriou, en Rosporden, avec Mlle Simone Landrein, de Kernével. Les familles des deux fiancés sont trop connues au Likès pour qu'il soit nécessaire de les présenter. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

*4 Février.* — On apprend au Likès que Denis Férec — Maisonnette 409 — Lézardan, en Questembert, est reçu commis des Contributions Indirectes avec le n° 98 sur 250 admis et 900 candidats. Toutes nos félicitations au travailleur que fut toujours notre ami.

*7 Février.* — Visite de Corentin Harscoët, de Plonévez-Porzay. Resté à la ferme depuis sa sortie du Likès, il ne connaissait pas les nombreuses améliorations apportées à son Ecole.

*9 Février.* — Semblable visite de la part d'un industriel, Roger Tilly, resté lui aussi près de son père.

*25 Février.* — Jean Le Coz, de Gourin, retour du service, annonce qu'il est admis dans la Compagnie des Chemins de fer départementaux. Il espère être placé à Carhaix.

*29 Février.* — M. l'abbé Guillermit, qui fut toujours l'ami dévoué du Likès, sollicite des générosités en faveur de sa nouvelle église du quartier de la gare. Il recueille un billet de 1.000 francs.

*1<sup>er</sup> Mars.* — L'usage des plateaux de communion est installé sur le désir du Souverain Pontife. Une âme généreuse en offre deux en vermeil à notre chapelle. Que Dieu en retour bénisse sa famille !

21 Mars. — Vu les parents d'Henri Burel. Notre jeune camarade a passé les mois d'hiver à Amélie-les-Bains. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

28 Mars. — Notre ami, M. Floch, commerçant au bourg de Plogonnec, a la douleur de perdre une jeune fille de 17 ans, qui fut postulante de la Congrégation des Filles du Saint-Esprit ; c'était un ange de pureté et de délicatesse. Au Ciel elle priera pour ses parents désolés.

30 Mars. — Petite Fête des Anciens au Likès. Chaque année, pendant la semaine de Pâques, nous avons le plaisir de recevoir les jeunes Anciens que leurs études tiennent éloignés de Quimper le jour de notre Assemblée générale.

M. Charles Cabon, président, MM. J. Salaün et Le Gars Pierre, vice-présidents, M. Jaouen, trésorier de l'Amicale, par leur présence, donnaient à la réunion sa vraie signification. M. le Directeur souhaita à tous la bienvenue, heureux de constater la fidélité de nos jeunes amis. Songez donc il en est venu de divers coins du Morbihan et même de Tulle (Corrèze), c'est un record. Belle jeunesse qui promet tant au point de vue des études scientifiques et techniques que de l'ardeur à soutenir les belles causes de la Patrie et de la Religion.

Etaient présents :

De l'Ecole de Maistrance de Toulon : François Donnart, Pierre Allot, Jean Goulias.

De l'Ecole d'Erquelines : Cadic Maurice, de Quimperlé ; Bo: Emmanuel, de Quimperlé ; Auffret Jean, du Faouët (M.) ; Chevallereau André, de Quimper ; Roux Germain, de Tulle (C.) ; Louis Garin, ancien l'Erquelines ; Pellé Jean, d'Esquibien ; Ménéz Hervé, de Quimerch ; Ménéah Jéhan, de Vannes ; Le Saëc Corentin, de Lanvaudan (M.) ; Blévennec Louis, de Vannes ; Mathurin Ferrand, de Saint-Jean-Brévelay (M.), ingénieur A. M. E. R. ; Louis Collober, du *Montcalm*.

On lit dans le *Progrès du Finistère* du 5 Mars 1932 :

AU LIKÈS. — *Succès aux examens.* — L'administration des P. T. T., plus que jamais, a besoin d'un personnel instruit et bien formé pour le maniement de ses appareils nombreux et délicats. De temps en temps, elle organise dans toute la France des concours entre jeunes gens de 18 ans au moins, pour le recrutement de ce personnel important. Les examens techniques et oraux des admissibles viennent d'avoir lieu à Paris ; les 150 premiers ont été reçus. Parmi les heureux, nous avons le plaisir de compter un élève du Likès, Pierre Pan, de Gouézec, admis avec le n° 22.

» Toutes nos félicitations au jeune lauréat et à ses dévoués maîtres. »

Ajoutons que le 15 Avril, la même administration des P. T. T. promulguait les résultats du Concours de Novembre pour le recrutement des surnuméraires ; parmi les admis le Likès compte deux de ses élèves : Pierre Berriet, de Goulien ; Louis Toulgoat, de Scaër.





## **EXAMENS PROFESSIONNELS LIBRES (Juin 1931)**

Sous la direction de la Société d'Education et d'Enseignement, Paris

*Président : M. ALFRED PERRIN*

1 mention « Très Bien », 12 mentions « Bien », 45 mentions « Assez Bien » ; 2 médailles d'argent, 8 médailles de bronze.

Certificat Élémentaire Commercial : Joseph Rivière, Mention Bien, médaille de bronze.

Certificat Supérieur Commercial : André Gourlet, Mention Bien, médaille de bronze.

Brevet Commercial : Pierre Berriet, Mention Bien, médaille de bronze.

Brevet Commercial : Pierre Donnard, Mention Bien, médaille de bronze.

Certificat Élémentaire industriel : Emmanuel Jouan, Mention Bien, médaille de bronze.

Certificat Élémentaire industriel : Alain Le Guennec, Mention Bien, médaille de bronze.

Certificat Supérieur industriel : Roger Le Guyader, Mention T. B., médaille d'argent.

Certificat Supérieur industriel : Stanislas Fouquet, médaille de bronze.

Brevet industriel : Guy Le Bourhis, Mention Bien, médaille d'argent.

Brevet industriel : Pierre Quéré (Ergué-Gabéric), médaille de bronze.



*Photo Le Grand, Quimper.*

Leçon d'hippologie. — Groupe d'Elèves appartenant à la Section Agricole.

Professeur : M. LE NAIR, ingénieur d'agriculture.

Jument de 2 ans à M. LE CORNE, boucher, rue de Brest, Quimper.

## LA SECTION AGRICOLE

La Section agricole compte, cette année, une soixantaine d'élèves. C'est pour qu'elle devienne encore plus nombreuse, que nous confions ces quelques lignes au cher *Bulletin de l'Amicale*. Nous espérons que tous ceux qui liront ces lignes, particulièrement les agriculteurs, se feront un plaisir de faire connaître autour d'eux le Cours agricole du Likès.

Notre but est de former une élite paysanne, instruite et laborieuse — élite dont le rôle plus tard sera d'éclairer et de diriger leurs voisins ou leurs ouvriers.

Nous cherchons à inculquer à nos paysans, avec une instruction générale soignée et un enseignement technique approfondie, le goût des travaux des champs, la fierté de leur profession.

Beaucoup de jeunes cultivateurs n'ont plus confiance dans l'avenir de leur profession. Il n'est pas rare à voir les meilleurs et les plus capables désertier les champs : on ne veut plus être appelé paysan. Par ailleurs l'école publique écrème les campagnes. Un élève est-il bien doué ? se fait remarquer par ses aptitudes et son travail, volontiers l'instituteur fait briller devant lui les avantages d'une place de fonctionnaire ; rarement il orientera l'enfant vers l'école d'agriculture. Telle est trop souvent le cas du jeune paysan, chez nous, dans un pays pourtant privilégié par la richesse de son sol, par sa prospérité agricole, par ses familles (paysannes), et surtout par ses traditions religieuses qui constituent encore sa plus grande force.

Certes, le travail aux champs est pénible ; les journées sont longues parfois, la vie paraît austère et monotone.

Etre bureaucrate, fonctionnaire, marin... cela paraît plus agréable ; c'est une erreur... et la suite de la vie se charge de le démontrer.

Quand la tentation ne rencontre pas chez le jeune homme un grand amour de la terre, la vocation paysanne risque de sombrer.

C'est pour réagir contre ce fâcheux courant que nous instruisons le jeune paysan des choses de son métier, nous l'intéressons à tout ce qui est de nature à stimuler son amour pour la terre et sa fierté de terrien.

Voici un aperçu du travail fourni au courant du trimestre écoulé :

### *Programme étudié 1<sup>re</sup> année*

- 1) Les engrais chimiques.
- 2) Etude générale de la plante ; semailles.
- 3) Cultures spéciales : Le blé, l'avoine, l'orge, le seigle, le sarrasin.

### *en 2<sup>e</sup> année*

- 1) Zootechnie spéciale : Le cheval, la vache, le porc, la basse-cour.
- 2) Technologie agricole : La laiterie.

### *3<sup>e</sup> année*

- 1) Economie rurale et sociale, législation, comptabilité et associations agricoles.
- 2) Revision des engrais chimiques, interprétation de l'analyse des terres, calcul des doses d'engrais.

Pour les 3 années, arpentage et nivellement ; excursions agricoles,



Nous avons visité en Janvier la belle exploitation de Kerbernès, en Plomelin. M. Dubois, directeur de travaux, donna une belle leçon à nos élèves sur l'aménagement et la bonne tenue de la ferme. C'est avec le plus vif intérêt que nous l'avons suivi dans la visite des différents services de la ferme : les étables, l'écurie, la porcherie, le hangar abritant les principales machines modernes utilisées en agriculture, le grenier renfermant les semences soigneusement triées, etc... Nos futurs agriculteurs auront profité de cette belle excursion.

Le jeudi 25 Février, les élèves agriculteurs prenaient le train pour visiter, à Guengat, la laiterie moderne de la gare. Nous avons assisté à la fabrication du beurre et du fromage de Port-Salud ; nous nous sommes en même temps rendu compte de la façon dont se fait l'élevage intensif des porcs..., la porcherie de l'usine abritait près de 200 pensionnaires (tous de race Yorkshire). En regagnant Quimper à pied nous avons été heureux de rendre visite au jeune Louis Cornec, ancien de la Section Agricole du Likès ; nous avons pu admirer la belle disposition de sa ferme, de construction récente. Ce qui nous a fait surtout plaisir c'est de l'entendre encourager les élèves paysans à bien étudier — l'agriculture surtout — pendant les années privilégiées qu'ils passent au Likès.

Les grandes excursions en autocar pour visiter les belles fermes de Poullan, de Pouldavid, de Plonévez-Porzay, de Châteaulin, de Banalec auront lieu dans le courant du 3<sup>e</sup> trimestre. Ajoutons que les élèves de 3<sup>e</sup> année passeront leur après-midi de jeudi à excursionner en bicyclette à travers la belle et riche Cornouaille pour constater et étudier le travail qui se fait dans la région. Nous remercions tous ces braves propriétaires de leur aimable réception, de la bonne grâce qu'ils mettent à satisfaire notre curiosité toujours avide de savoir, de comparer et d'apprendre.

L'horticulture aussi a eu sa part dans le programme. Les élèves sont invités, dans le jardin de l'école, à la taille des arbres. Ils ont également planté des jeunes poiriers, des camélias, des rhododendrons, et greffé plusieurs plants.

Pour former nos jeunes campagnards à devenir plus tard des élites, des entraîneurs, nous leur faisons connaître la vie et le but de la J. A. C. (Jeunesse Agricole Catholique) qui est de les former à l'apostolat dans leur futur entourage. Plusieurs élèves sont abonnés au bulletin de la Fédération.

A l'imitation des Cercles d'études, une réunion a lieu le dimanche soir. Elle fournit l'occasion de chanter les beautés de la nature et les avantages de la vie champêtre. Après une instruction appropriée, suivie d'un échange de vue (en langue bretonne) viennent des chants de circonstance : « Restez aux champs », de H. Colas, les Soniou les plus populaires de Botrel et de Taldir. Le chant de « Sao-Breiz-Izel », — son a zo ken talvouduz all — termine toujours la séance.

Devant le grand bien réalisé dans la région — dans les campagnes surtout — par le Likès et stimulé par l'enthousiasme de nos jeunes paysans, nous nous promettons bien de continuer l'œuvre avec plus d'ardeur encore ; nous souhaitons de voir augmenter le nombre des élèves de la Section Agricole. Que nos chers Anciens nous y aident ! Ce sera là la meilleure manière de prouver leur reconnaissance aux maîtres qui se sont dévoués à leur éducation et qui conservent d'eux le meilleur souvenir.

L. N.



## Année Scolaire 1931-1932

### EXCELLENCE

#### Mois de Mars

##### CLASSE DE MATHÉMATIQUES

Henri Bilien, de Lorient.  
Jean Stéphan, de Plœmeur.

##### CLASSE DE PREMIÈRE

Pierre Le Loch, de Plogastel-Saint-Germain.  
Pierre Bourhis, de Plogonnec.

##### 4<sup>e</sup> ANNÉE PROFESSIONNELLE

Jean Pichon, de Pleyben.  
Jean Lozachmeur, de Kerfeunteun.

##### 3<sup>e</sup> ANNÉE A

Henri Le Gall, de Pleyben.  
André Gourlet, du Passage-Lanriec.

##### 3<sup>e</sup> ANNÉE B

Alain Tymen, de Plogastel-Saint-Germain.  
Hubert Stéphant, de l'Île de Groix.

##### 2<sup>e</sup> ANNÉE A

Emmanuel Jouan, de Riec-sur-Bélon.  
Jean Pérez, de Scaër.

##### 2<sup>e</sup> ANNÉE B

Louis Guéguen, de Quiberon.  
André Bouric, de Quéven.

##### 1<sup>re</sup> ANNÉE A

François Doaré, de Penhars.  
Jean Cotten, d'Elliant.

##### 1<sup>re</sup> ANNÉE B

Pierre Bertholom, de Quimper.  
Jean Le Bohec, de Quiberon.

##### 1<sup>re</sup> CLASSE PRIMAIRE

Louis Lautrédon, de Quimper.  
René Bordiec, de Pluguffan.

##### 2<sup>e</sup> CLASSE

Henri Carn, de Quimper.  
François Gouzien, de Fouesnant.

##### 3<sup>e</sup> CLASSE

Louis Conan, de Quimper.  
Yves Le Rest, de Plonéis.

##### 4<sup>e</sup> CLASSE

Thomas Kersalé, de Plomodiern.  
Jean L'Haridon, de Landrévarzec.

## INSCRIPTIONS AU TABLEAU D'HONNEUR

##### CLASSE DE MATHÉMATIQUES

Henri Bilien, de Lorient.  
Jean Le Goff, de Quimper.  
Yves Guillerme, de Saint-Evarzec.  
Louis Le Montagner, de Plœmeur (M.).  
Jean Stéphan, de Plœmeur (M.).  
Louis Toulgoat, de Scaër.  
Joseph Breton, de Landivisiau.  
Egène Guillerme, de Larmor-Plage (M.).  
François Guilcher, de l'Île de Sein.

##### CLASSE DE PREMIÈRE

Pierre Le Loch, de Plogastel-Saint-Germain.  
Pierre Kerreun, de Briec-de-l'Odet.  
Pierre Bourhis, de Plogonnec.  
Ancé Lescop, de Plougastel-Daoulas.  
Jean Kerbourc'h, de Landudal.  
Bapiste Pennanéac'h, du Juch.  
Célestin Le Dez, de Scaër.

##### QUATRIÈME ANNÉE

Jean Pichon, de Pleyben.  
Joseph Guyader, du Faou.  
Alain Dincuff, de Kerfeunteun.  
Jean Lozachmeur, de Kerfeunteun.  
Jean Eliot, de Quiberon.

##### TROISIÈME ANNÉE A

René Quéau, de Guengat.  
Jean Briand, de Kerfeunteun.  
Thomas Le Mat, de Cast.  
Georges Vannier, de Douarnenez.  
Jacques Le Tortorec, de Quimper.  
Pierre Labous, de Lennon.  
Jean Carré, de Pont-Scorff.  
Henri Le Gall, de Pleyben.  
André Gourlet, du Passage Lanriec.

##### TROISIÈME ANNÉE B

Jean Mat, de Pont-Croix.  
Hubert Stéphant, de l'Île de Groix.



Henri Le Gall, de Douarnenez.  
Laurent Quéré, d'Ergué-Gabéric.  
François L'Helgoualch, de Plomelin.  
Eugène Steuvenou, de Penhars.  
Alain Tymen, de Plogastel-St-Germain.

PREMIÈRE CLASSE

Francis Billon, de Plomodiern.  
René Bordiec, de Pluguffan.  
Pierre Conan, de Penhars.  
François Le Corre, de Lennon.  
Pierre Douérin, de Plogonnec.  
Louis Ridau, de Larmor-Plage.  
Corentin Kersalé, de Plomodiern.  
Albert Sellin, de Névez.

DEUXIÈME CLASSE

Jean Péton, de Plomodiern.  
Jean Viol, de Kerfeunteun.  
Etienne Barguédan, de Quimper.  
Louis Elahaut, de Kerfeunteun.  
Roger Friant, de Quimper.  
Jean-Marie Ligen, de Plogonnec.  
Joseph Moreau, de Douarnenez.  
Claude Perchee, de Plonéis.  
Pierre Toulhoat, de Quimper.  
Jean Bernard, de Plogonnec.  
René Feunteun, de Quimper.

TROISIÈME CLASSE

Gabriel Roudot, de Quimper.  
Henri Chatalic, de Gourlizon.  
Jean Briand, de Plomodiern.  
Yves Guélaff, de Quimper.  
Léon Conan, de Quimper.  
Albert Derrien, de Quimper.  
Yves Le Rest, de Plonéis.  
Louis Bernard, de Plogonnec.  
Jean Le Floch, de Plogonnec.  
Pierre Uguen, de Quimper.

QUATRIÈME CLASSE

Jean Guillermin, de Hanvec.  
Thomas Kersalé, de Plomodiern.  
René Bernard, de Plogonnec.  
Jean L'Haridon, de Landrévarzec.  
Julien Delliou, de Clohars-Carnoët.

Simon Dagorn, de Goulien.  
François Guillermin, de Hanvec.  
Yves Nihouarn, de Plogonnec.

DEUXIÈME ANNÉE A

François Le Floch, de Lannilis.  
Emmanuel Jouan, de Riec-sur-Bélon.  
Pierre Raphalen, de Plogastel-Saint-Germain.  
Louis Chapalain, de Quimper.  
Pierre Quéré, de Lorient.

DEUXIÈME ANNÉE B

Guillaume Mourrain, de Plouhinec.  
Jean Colléter, de Kerfeunteun.  
Jean-Louis Bordiec, de Plomelin.  
André Bouric, de Quéven (M.).  
Guillaume Briand, de Cast.  
Gabriel Simon, de Pouldergat.

PREMIÈRE ANNÉE A

François Doaré, de Penhars.  
André Formal, d'Étel.  
Raymond Hélias, de Plon-Lanvern.  
Jean Laouénan, de Goulien.  
Yves Le Pendu, de Quiberon.  
Vincent Nihouarn, de Guengat.  
Jean Le Reste, de Tournay.  
Maurice Le Bon, de Quimper.  
Simon Hello, de Guilligomarch.  
Jean Biger, de Guilvinec.

PREMIÈRE ANNÉE B

Jean Le Bohec, de Quiberon.  
Louis Kergrène, de Lorient.  
Pierre Bertholom, d'Ergué-Armel.  
Pierre Kernec, de Plouay.  
René Cader, de Lambézellec.  
Vincent Le Guil, de Pouldergat.  
Jean Périgault, de Lorient.  
Albert Guillou, de Kernével.  
André Talgorn, de Trégunc.

PREMIÈRE CLASSE PRIMAIRE

Pierre Pellet, de Plomodiern.  
Louis Lautridou, de Quimper.  
Gabriel Raux, de Pornic.

---

*Rougir de mal faire, c'est une marque de sagesse ; rougir de bien faire, un signe de folie.*

(St. GRÉGOIRE LE GRAND.)

×

*L'erreur des âmes généreuses est de croire à la reconnaissance.*

(COMTE DE SÉGUR.)

×

*La religion produit dans les âmes qu'elle a pénétrées un courage supérieur et des vertus bien supérieures aux vertus humaines.*

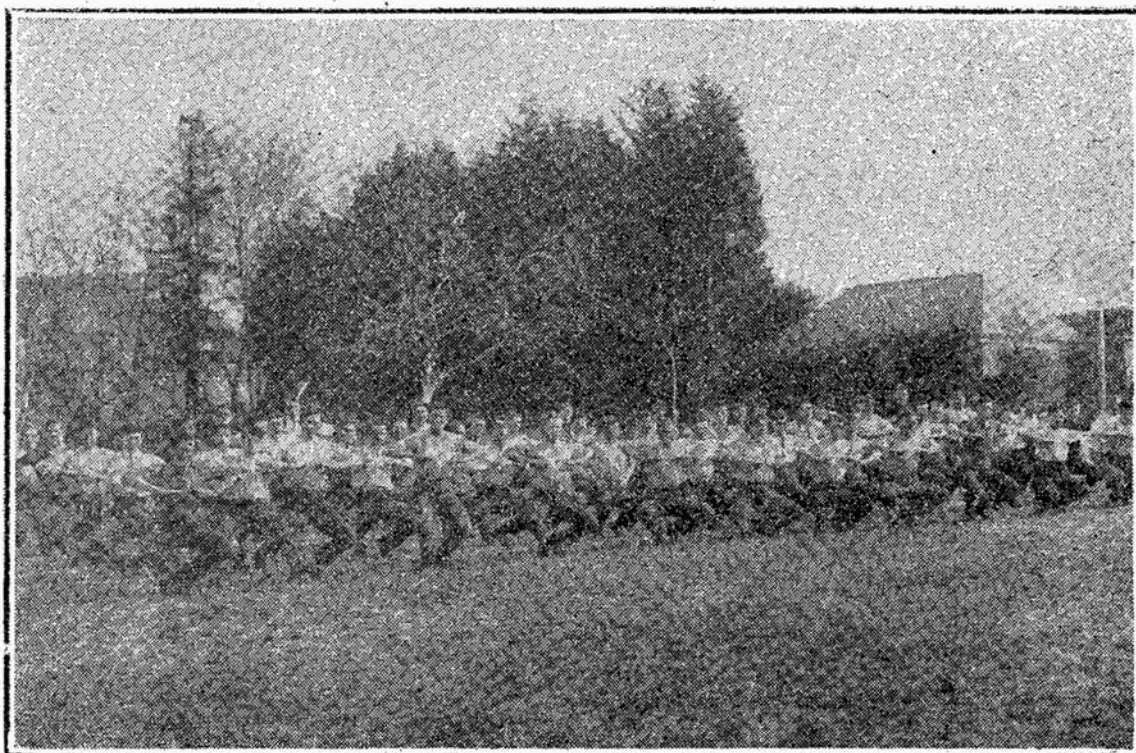
(VOLTAIRE.)

×

*Défiez-vous de la vertu qui ne connaît pas le sourire.*

(BURGOIGNE.)





Leçon de gymnastique. — Groupe des 3<sup>mes</sup> années professionnelles.

Professeur : M. BRIEC, moniteur de la Phalange d'Arvor. Photo Le Grand, Quimper.

## CHRONIQUE SPORTIVE

La deuxième partie de la saison de foot-ball demeure l'une des plus intéressantes du Likès tant par le nombre des victoires que par le beau jeu fourni par nos équipiers.

Voici le bilan de la saison pour les deux équipes :

|                          | Equipe I | Equipe II |
|--------------------------|----------|-----------|
| Parties jouées .....     | 15       | 14        |
| — gagnées ou nulles .... | 13       | 14        |
| — perdues .....          | 2        | 0         |

### *Aperçu rapide du foot-ball au 2<sup>e</sup> trimestre 1932.*

Le 17 Janvier notre Equipe I doit lutter contre celle de l'Ecole Saint-Joseph de Lorient, qui n'a pas reculé devant le voyage de Quimper. Le Likès l'emporte par 4 buts à 1 grâce à sa grande cohésion. Les Lorientais nous firent cependant assister à des phases de jeu très animées, soutenus par une défense vigoureuse et athlétique où se distingua le goal Romieux. Dans l'attaque, Rustue I se fit bien remarquer.

Le jeudi suivant 21 Janvier est impatiemment attendu. C'est en effet la date du traditionnel match aller entre le Likès et Saint-Yves. Les pronostics vont leur train. Les deux équipes sont bonnes, et nos adversaires sont précédés d'une excellente réputation justifiée par de beaux succès. Au coup de sifflet, ils attaquent énergiquement et semblent vouloir emporter d'assaut nos bois ; mais notre défense est vigilante et la riposte ne se fait pas attendre. Le Likès fait à son tour plusieurs descentes dangereuses et à deux reprises la balle vient frapper la barre. Tous les joueurs sont en forme. Les buts sont tour à tour menacés de côté et



d'autre, mais rien ne passe . Un penalty contre le Likès, bien botté cependant, envoie la balle dans la barre et le but est encore sauvé. La partie se termina sur le score inattendu de 0 à 0.

Les demis, de part et d'autre, s'étaient fait remarquer.

Le dimanche 24 Janvier, nous recevons, sur notre terrain, les Gourneriens-Scaër (1). Match intéressant qui se termina en notre faveur par 3 buts à 2.

L'équipe de Scaër pratique un jeu rapide et par deux fois son ailier droit bat notre défense. Les nôtres, par descentes plus méthodiques, conservent l'avantage.

Le jeudi 28 Janvier, la première équipe part de bon matin pour Lorient. Après une intéressante visite au nouveau port de pêche de Kéroman, nos joueurs se retrouvent à l'Ecole Saint-Joseph pour l'excellent



Année scolaire 1931-32. — 1<sup>re</sup> équipe. Photo Le Grand, Quimper.

En haut : Jean Briand, H. Pennanéach, Yves Guillou (cap.), J. Tortorec, J. Guéguen, H. Le Grand.

En bas : Louis Nerrant, Guy Bourhis, L. Riou, P. Donnard, Charles Gourdenne.

déjeuner qui leur fut gracieusement servi par M. Kernin, directeur de l'Ecole. Nos équipiers gagnent ensuite prestement le terrain de Kerivaland où ils rencontrent une bonne sélection de scolaires lorientais. La partie, abrégée, le train n'attend pas, permet cependant d'assister à un jeu bien mené qui se termina par le score de 2 à 2. Après quelques minutes d'arrêt à l'Ecole Saint-Joseph où cependant une copieuse collation était servie, et en route pour la gare.

Nous saisissons l'occasion de renouveler à M. le Directeur de Saint-Joseph et à ses collaborateurs nos vifs remerciements ; nous nous félicitons de notre premier contact avec les charmants camarades lorientais.

Trois jours après, c'est le voyage de Pont-Croix par la même équipe. Les veinards ! disent ceux de seconde avec une nuance de regret. C'est l'une des belles rencontres de la saison. Au coup de sifflet, le Likès attaque vigoureusement, se montre dangereux et après cinq minutes de jeu ouvre la marque. De nouveau nos équipiers vont à l'assaut et manquent de peu un deuxième but. Mais les locaux se sont ressaisis et par deux fois battent notre goal. Likès 1, Pont-Croix 2. Un penalty bien botté par notre capitaine égalise. Puis le repos est sifflé. Dans la deuxième mi-temps, il y eut des deux côtés des essais qui furent bien près d'aboutir, mais rien ne passa. Et le match nul répondit bien au jeu de deux équipes qui furent sensiblement égales. Au dire des adversaires eux-mêmes, le Likès fut plus rapide, eut une plus grande cohésion, fit preuve d'un jeu scientifique et agréable. Après la partie, M. l'Econome de Saint-Vincent



Année scolaire 1931-32. — 2<sup>e</sup> équipe. Photo Le Grand, Quimper.

En haut : J. Pichon, J. Quillivic, G. Cariou, A. Lescop, E. Le Corre, R. Deschamps.

En bas : Francis Le Dez, L. Toulgoat, A. Gestin, A. Gourlet, P. Pennec.

fit servir à nos camarades une bonne collation à laquelle ils firent honneur.

Le dimanche 7 février, sur le terrain du Likès, la première des juniors du Stade Quimpérois est battue par 5 à 1. Les juniors présentent une équipe renforcée de quelques normaliens, et désireuse de venger sa défaite du mois de Décembre. La première mi-temps fut à peu près égale de part et d'autre. Les demis adverses firent du bon travail, qui, mieux continué par la ligne avant, aurait pu être plus efficace. Dans la deuxième partie du jeu, nous n'eûmes aucune peine à dominer nos adversaires moins homogènes et un peu déconcertés par nos équipiers dont l'élan ne se ralentit pas jusqu'à la fin.



Le jeudi 18 se joue, sur notre terrain, la partie la plus disputée de la saison, le match retour Likès-Saint-Yves. Aussi la galerie est-elle au grand complet. Un vent assez fort balaie le terrain dans le sens de la longueur. Les deux équipes seront ainsi tour à tour avantagées. Le jeu est mené à vive allure. Quand le repos est sifflé, le score est en notre faveur. Le Likès 1, Saint-Yves 0. A la reprise du jeu, Saint-Yves a le vent et espère bien triompher. De fait, peu après, nos adversaires égalisent. Mais les nôtres reprennent l'avantage en marquant un 2<sup>e</sup> puis un 3<sup>e</sup> but. La galerie devient houleuse et applaudit chaleureusement. Saint-Yves se ressaisit et marque une 2<sup>e</sup> fois. La fin approche, Saint-Yves semble faiblir. Le Likès en profite pour battre une 4<sup>e</sup> fois le goal. Nous l'emportons ainsi franchement par 4 buts à 2.

Ayant triomphé de leur adversaire le plus sérieux, nos équipiers semblèrent prendre moins d'intérêt aux rencontres qui suivirent et qui furent, en effet, assez ternes, la première se terminant par une défaite et la seconde par un match nul.

Le dimanche 29 Février, notre première, mutilée de deux de ses meilleures unités de la ligne d'attaque, rencontre l'Etoile Fouesnantaise formée de joueurs plus athlétiques. Pendant la première mi-temps, nous conservons facilement l'avantage, la balle ne quittant guère pour longtemps les bois des visiteurs. Mais soit que le vent fit dévier les shoots, soit que nos marqueurs ne fussent réellement pas en forme, ils ne réussirent pas à battre le goal. Le repos est sifflé sur 1 à 0 en faveur de Fouesnant. Un peu d'énervement se manifeste parmi nos équipiers. En deuxième mi-temps, les visiteurs, bénéficiant du vent, font plusieurs descentes rapides qui aboutissent par trois fois à tromper notre défense. Et ce fut la défaite ! la première de la saison, qui surprit tout le monde, car il est juste de dire que le jeu fut à peu près égal de part et d'autre, et le score 4 à 0 fut trop sévère pour le Likès.

Notre brillant « premier onze » verra-t-il son étoile pâlir ? Ce ne fut qu'un fléchissement passager et une petite leçon profitable.

Le match retour contre les Paotred d'Ergué, le dimanche 6 Mars, fut meilleur quoiqu'il aboutît à un résultat nul 3 à 3. Notre jeu fut supérieur jusqu'aux cinq dernières minutes où les visiteurs marquèrent deux buts coup sur coup, égalisant ainsi le score qui, jusque-là, était de 3 à 1 et qui eût mieux reflété la physionomie de la partie.

Le dimanche 13 Mars, nous rendons leur visite aux Gournériens de Scaër. Il y a du soleil dans les cœurs et dans le temps, cela promet. De fait, notre première fit là une très belle partie. Les Gournériens sont plus lourds et pendant la première mi-temps se défendent bien, leurs ailiers sont à plusieurs reprises très dangereux. Profitant d'une échappée rapide, l'ailier droit bat notre goal. Mais le Likès a déjà riposté et multiplié ses attaques contre le goal local qui pare très bien. Puis nous marquons une première fois. La balle reviendra souvent frapper la barre jusqu'à la mi-temps, sifflée sur 1 à 1. Dès la reprise du jeu, le Likès domine nettement tandis que la défense de Scaër montre un peu de fatigue. Nos descentes se font méthodiquement et dans un ordre parfait. On assiste à un beau jeu d'équipe qui intéresse les plus profanes parmi les spectateurs. Une 2<sup>e</sup>, une 3<sup>e</sup> et une 4<sup>e</sup> fois les visiteurs marquent. Scaër réagit cependant et manque de peu un but sur un beau shoot du demi-centre que notre arrière droit tourne d'un vigoureux heading. La fin est sifflée sur 4 à 1 en notre faveur. A l'issue de la partie, la famille Toulgoat invita les matcheurs du Likès à une collation très copieuse, fort aimablement servie, à laquelle ils firent grand honneur. Nous sommes heureux de lui exprimer ici tous nos remerciements.

Restait à clore la saison par une visite à l'Etoile Fouesnantaise, sur son propre terrain. Elle a eu lieu le dimanche 20 Mars. La rencontre est importante, c'est la dernière de la saison et il s'agit de racheter la lourde défaite du match aller. Le Likès se présente au complet. L'équipe adverse est privée des services de quelques titulaires qui sont bien remplacés par d'excellents éléments de passage. Les locaux sont plus lourds et robustes shooteurs. En science du jeu, les visiteurs furent supérieurs. La première mi-temps fut très animée. Fouesnant ouvre la marque. Le Likès de son côté bombarde les bois adverses, puis sur descente bien menée l'inter droit botte superbement un but imparable. L'exiguïté du terrain gêne beaucoup le jeu et annihile plusieurs belles combinaisons qui auraient dû aboutir à la marque ; au repos les équipes sont à égalité : 2 à 2.

Dès la reprise du jeu, le Likès devient plus menaçant et aussi plus méthodique. La défense locale faiblit. Le Likès domine. Une 3<sup>e</sup>, une 4<sup>e</sup> et une 5<sup>e</sup> fois la défense adverse est battue. A signaler le dernier but botté d'un superbe élan sur balle reprise par l'ailier droit. Toute l'équipe mérite des félicitations pour sa victoire bien méritée de 5 buts à 2. Au dire des adversaires eux-mêmes l'équipe E. S. M. fut la meilleure qui leur ait été opposée cette année. Nos joueurs furent aimablement reçus après la partie par M. Jean et sa famille, auxquels nous sommes heureux de redire un grand merci.

Le retour fut très gai et les refrains appris au Likès furent répétés avec ensemble par tous les matcheurs, heureux de terminer la saison par une si bonne journée.

La seconde équipe se présente dans la formation suivante :

André Lescop

Pan Pierre (puis René Deschamps) Quillivic Jean

Jean Pichon Guillaume Cariou Eugène Le Corre

Francis Le Dez Louis Toulgoat Hervé Gestin André Gourlay Pierre Pennec

Parallèlement à la première équipe, et continuant les succès de l'année dernière, notre deuxième a fait une très belle saison sportive, jouant 14 parties, en gagnant 12, n'en perdant aucune.

Le 17 Janvier, à Plomelin, nos joueurs rencontrent les « Fleurs d'Ajone » (1) sur leur terrain. Celui-ci se trouve être mou et gluant, aussi notre jeu, quoique supérieur, est peu effectif, car les nôtres voient leur élan brisé à quelques mètres des bois. Plomelin marque un but d'un beau shoot plongeant à 20 mètres au moment où notre goal s'est imprudemment avancé hors de ses bois. Le Likès réplique par un autre but. En deuxième mi-temps, le jeu est plus égal. Le Likès fait cependant plusieurs descentes dangereuses, dont deux aboutissent à la marque quelques minutes avant la fin qui est sifflée sur 3 à 1 en notre faveur.

Le jeudi 21, nous battons l'équipe correspondante de Saint-Yves par 3 buts à 1. Le peu d'intérêt de cette partie fut due à l'insuffisance du terrain. Le Likès domina pendant tout le jeu.

Le dimanche 24, sur le terrain du Likès, Kerfeunteun (1) et le Likès (2) firent une partie assez animée très amicale, qui se termina par une victoire : Likès 3, Kerfeunteun 1.

Le dimanche 31 Janvier, nous recevons l'équipe de Plonéis, formée en partie d'ancien collégiens. Le jeu fut intéressant des deux côtés, et notre seconde dut lutter ferme pour conserver le match nul. Faute de marqueurs, le jeu des visiteurs ne fut pas assez efficace. L'avant-centre Léty réussit cependant à battre notre goal ; nous répondîmes par un autre but. La fin fut sifflée sur 1 à 1.



Le dimanche 7 Février, sur le terrain du Stade, notre seconde, qui continue à pratiquer un beau jeu, a facilement raison des juniors II par 5 buts à 2.

Le 14, match retour entre les mêmes équipes. Notre jeu plus soutenu, nous permet encore de battre l'adversaire par 3 buts à 1. La partie fut abrégée faute de temps.

Le jeudi 18 Février, nos terrains voient se dérouler les deux matches retour Likès-Saint-Yves. Cette partie mérite une mention spéciale ; elle fut plus mouvementée, le vent appuyant tour à tour l'une et l'autre équipe. Les visiteurs ont le choix du terrain. Dès le coup d'envoi, ils envahissent le camp du Likès et débordent une première fois notre défense qui doit s'avouer battue. Nous répliquons en menaçant dangereusement le but de l'adversaire, mais l'arrière-droit se multiplie pour arrêter nos attaques, tandis que le vent ramène impitoyablement la balle dans notre camp. Saint-Yves marquera successivement trois autres buts. Cela va mal pour notre « 2<sup>e</sup> onze », qui entrevoit, pour la première fois, la défaite. Likès 0, Saint-Yves 4. Nous réussissons cependant à marquer 1 but avant la mi-temps. Pendant l'entr'acte, on est inquiet.

On compte bien que le vent fera tout à l'heure une partie du travail, mais il va falloir faire vite. Dès la reprise du jeu, nos joueurs vont à l'assaut du camp des visiteurs et semblent vouloir s'y installer pour ainsi dire jusqu'à la fin. La fin est sifflée sur 9 à 4 en notre faveur. En cette circonstance notre deuxième a prouvé que sa réputation de bonne équipe n'était pas surfaite, elle a réussi à transformer une demi-défaite en une belle victoire.

Le dimanche 28, lutte entre les équipes correspondantes du Likès et de Fouesnant. Les visiteurs moins homogènes sont facilement dominés. Likès, 5. Fouesnant, 1.

Le dimanche 6 Mars, l'équipe II d'Ergué-Gabéric fit bonne figure sur notre terrain, mais dut aussi s'avouer vaincue. La partie, abrégée pour permettre le jeu des 2 premières équipes, nous permit cependant de réaliser le score : Likès, 3 ; Ergué, 1.

Le dimanche 13 Mars, la J. A. de Quimper (II) se fait battre par 5 à 0. Notre seconde fit se jour-là une des meilleures parties de la saison. Nous sommes heureux de signaler l'attitude très courtoise de René Le Berre qui fut autrefois dans la 1<sup>re</sup> du Likès.

Enfin la saison devait se terminer par le match retour Fouesnant. Il eut lieu le 20 Mars, la veille de la sortie. On escompte une victoire facile. La 2<sup>e</sup> de Fouesnant est renforcée, et les nôtres trouvent devant eux une sérieuse résistance. Quoique jouant très vite et très bien, il faut se contenter du match nul : 2 à 2. Le terrain trop court empêcha le jeu d'être plus efficace.

Rappelons, en terminant, le bilan de la 2<sup>e</sup> équipe pour la saison : 14 parties jouées ; 12 parties gagnées ; 2 nulles.

Les jeunes joueurs peuvent être satisfaits.

---

L'INSTITUTEUR NEUTRE. — *C'est à peine si je reconnais pour un homme celui qui ne croit à rien ; jamais je ne le reconnâtrai pour un maître. L'instituteur qui ne croit à rien en dehors de « Deux et deux font quatre » est un idiot ; celui qui, ayant son avis, entreprend de le cacher et y parvient, est un lâche.*

(JULES SIMON.)



# RÉSULTATS DES EXAMENS

de l'Année Scolaire 1930-1931

## *Baccalauréat, 1<sup>re</sup> partie (Série B).*

12 Candidats présentés, 10 reçus :

|                                      |                                      |
|--------------------------------------|--------------------------------------|
| Henri Bilien, de Lorient (M. A. B.). | Yves Guillermou, de Saint-Evarzec.   |
| Joseph Le Breton, de Landivisiau.    | Louis Le Montagner, de Plœmeur (M.). |
| Yves Grabouillet, de Dinan.          | Firmin Moreau, de Nantes.            |
| Jean Le Goff, de Quimper.            | Jean Stéphan, de Plœmeur (M.).       |
| Eugène Guillerme, de Larmor-Plage.   | Louis Toulgoat, de Scaër.            |

## *Ecole d'Arts-et-Métiers d'Erquelinnes.*

Admis en 1930 et 1931

|                                         |                                      |
|-----------------------------------------|--------------------------------------|
| Jean Auffret, du Faouët (M.).           | Corentin Le Saëc, de Lanvaudan (M.). |
| André Chevallereau, de Quimper.         | Louis Blévennec, de Vannes.          |
| Victor Josse, de Saint-Pierre-Quiberon. | Jean Goulías, de Caudan (M.).        |
| Jehan Le Ménéah, de Vannes.             | Germain Roux, de Tulle (Corrèze).    |
| Marcel Quintin, de Theix (M.).          | Jean Tressard, de Quimper.           |

## *Ecole de Maistrance des Mécaniciens de la Marine, de Toulon.*

Admis en 1930 et 1931.

|                                              |                                             |
|----------------------------------------------|---------------------------------------------|
| André Philippe, de Plouay (M.).              | François Donnart, d'Audierne.               |
| Ange Pasco, de Baden (M.).                   | François Garin, de Combrit.                 |
| Pierre Castrie, de Combrit.                  | Louis Saint-Jalmes, de Pleubian (C.-du-N.). |
| Victor Josse, de Saint-Pierre-Quiberon (M.). | Eugène Riguidel, d'Arradon (M.).            |
| Louis Le Coz, de Gouesnach.                  | Jean Goulías, de Caudan (M.).               |
| André Berthy, d'Arzon (M.).                  | Joseph Caradec, de Concarneau.              |
| Fernand Chéné, de Pornic (L.-L.).            | Pierre Allot, de Concarneau.                |

## *Ecole de Maistrance de Brest.*

Jean Pichon, de Pleyben. — Pierre Bléis, de Combrit.  
Philippe Olivier, d'Audierne.

## *Concours des P. T. T.*

I. — Section des Agents Mécaniciens.

Marcel Quintin, de Theix (14°).

II. — Section du Surnumérariat.

Henri Nader, de Concarneau (20°).



## Chemins de Fer du P. O

Concours de 1931.

René Duquoc, de Quimper.

| Hervé Poupon, de Locronan.

### Brevet Élémentaire

(1930 et 1931).

Marcel Le Bars, de Douarnenez.  
Jean Le Blouch, de Saint-Cyr.  
Jean Brélivet, de Rosnoën.  
Joseph Breton, de Landivisiau.  
Xavier Carnot, de Melgven.  
Olet Cariou, de Goulien.  
Louis Dervout, de Riec-sur-Bélon.  
Louis Le Dù, de Collorec.  
Yves Feunteun, de Saint-Evarzec.  
Eugène Guillerme, de Larmor-Plage.  
Yves Guillerme, de Saint-Evarzec.  
Pierre Kerreun, de Briec.  
Pierre Le Loch, de Plogastel-Saint-Germain.  
Firmin Moreau, de Quimper.  
Henri Le Nader, de Concarneau.  
Jean Le Page, de Kerfeunteun.  
Jean Plunian, d'Auray.  
Jean Raoul, de Guidel.  
Sylvain Ronco, de Vannes.  
Jean Stéphan, de Plœmeur.  
Adrien Le Tilly, d'Herbignac.  
Joseph Toulgoat, de Scaër.  
Louis Toulgoat, de Scaër.  
Jean Ferrand, de Rédéné (*admissible*).

Henri Riou, de Concarneau (*admissible*).  
Guillaume Le Bars, de Gourelizon.  
Joseph Le Bihan, de Douarnenez.  
Henri Le Bomin, de Guiscriff.  
Joseph Bosser, de Douarnenez.  
Guy Bourhis, d'Elliant.  
Pierre Bourhis, de Plogonnec.  
Adolphe Donnard, d'Audierne.  
Jean Douguet, de Quimper.  
Jean Gonidec, de Tréboul.  
Jean-Louis Hémon, de Guengat.  
Pierre Kéravec, de Plovan.  
Jean Kerbouch, de Landudal.  
Pierre Le Lay, de Quimper.  
Henri Léostic, de Lanvéoc.  
André Lescop, de Plougastel-Daoulas.  
René Perrotin, de Plumelec (M.).  
Jean Pichon, de Pleyben.  
Pierre Quintin, de Gouézec.  
Pierre Le Rouzie, de Lorient.  
François Buzaré, de Landerneau.  
Etienne Tanguy, d'Ergué-Gab. (*admis.*).  
Jean-Louis Goas, de Rumengol.  
Gabriel Derrien, de Plomodiern.

### Brevet officiel d'Enseignement primaire supérieur.

#### I. — Section générale.

NOTA. — Cet examen comprend en plus des compositions du Brevet Élémentaire : une composition de langue vivante et un travail manuel (fer, bois ou modelage.)

Marcel Le Bars, de Douarnenez.  
Jean Le Blouch, de Saint-Cyr.  
Joseph Breton, de Landivisiau.  
Xavier Carnot, de Melgven.  
Henri Le Nader, de Concarneau.  
Firmin Moreau, de Quimper.  
Jean Plunian, d'Auray.  
Sylvain Ronco, de Vannes.  
Jean Stéphan, de Plœmeur.  
Louis Toulgoat, de Scaër.

Eugène Guillerme, de Larmor-Plage.  
Henri Bomin, de Guiscriff.  
Pierre Rouzie, de Lorient.  
Jean Douguet, de Quimper.  
René Perrotin, de Plumelec.  
Pierre Quintin, de Gouézec.  
Joseph Bosser, de Douarnenez.  
Joseph Bihan, de Douarnenez.  
Pierre Berriet, de Goulien.

## II. — Sections spéciales.

(Ce Brevet sert de couronnement aux Etudes primaires supérieures professionnelles.)

### En 1931. — SECTION AGRICOLE

Jean Gonidec, de Tréboul. — Pierre Bourhis, de Plogonnec.  
Jean Fichoux, d'Arzano.

### SECTION COMMERCIALE

Pierre Berriet, de Goulien. | Henri Bomin, de Guiscriff (M.).  
Jean Douguet, de Quimper.

(Au Total : 68 Brevets officiels et 5 admissibilités.)

---

## Examens d'Agriculture (Juin 1931).

(Sous le Patronage de la Société des Agriculteurs de France.)

---

### Diplôme de fin d'Etudes agricoles.

Jean Carré, de Pont-Scorff (M.), *M. B.* | Corentin Lannuzel, de Cast, *M. B.*  
Guillaume Olier, de Poullan, *M. B.* | Jean-Louis Goas, de Rumengol.

---

### Certificat d'Etudes Agricoles (2<sup>me</sup> degré).

Auguste Nihouarn, de Guengat, *M. T. B.* | Albert Le Corre, de Landudec, *M. B.*  
René Quéau, de Guengat, *M. T. B.* | Benoit Conan, du Trévoux, *M. B.*  
Sébastien Blouët, de Cast, *M. T. B.* | Jean Hascoët, de Quéménéven, *M. B.*  
Pierre Pernez, de Plonéis, *M. B.* | Yves Lidouren, de Pleyben.

---

### Certificat d'Etudes Agricoles (1<sup>er</sup> degré).

Pierre Le Guéner, de Lanyvégen, *M. T. B.* | François Le Berre, de Kerlaz, *M. B.*  
Nicolas Hergoualc'h, de Lopérec, *M. T. B.* | André Bouric, de Quéven (M.), *M. B.*  
Louis Furic, de Riec-sur-Bélon, *M. T. B.* | Louis Birrien, de Gouézec, *M. B.*  
Hervé Gonidec, de Meilars-Confort, *M. T. B.* | Jean Cariou, de Lennon, *M. B.*  
Guillaume Briand, de Cast, *M. B.* | David Hélias, de Penhars, *M. B.*  
Albert Le Gac, de Saint-Yvi, *M. B.* | Jean Puech, de Penhars, *M. B.*  
Jean Tymen, de Plogonnec, *M. B.* | Yves Favenec, d'Edern.  
Hervé Le Grand, de Vernon (Eure).  
Jean Fichant, de Quéven (Morb.).

NOTA. — Une Médaille a été décernée par la Société des Agriculteurs de France à chaque élève ayant obtenu la mention (*T. B.*).

Auguste Nihouarn, médaille d'argent. | Nicolas Hergoualc'h, médaille de  
Pierre Le Guéner, médaille d'argent. | bronze.  
René Quéau, médaille de bronze. | Louis Furic, médaille de bronze.  
Sébastien Blouët, médaille de bronze. | Hervé Gonidec, médaille de bronze.

---



## EXAMENS

### *de la Société Générale d'Education et d'Enseignement*

Rue d'Assas - PARIS

Président des Examens : M. A. PERRIN, Arbitre, Rapporteur près le Tribunal de la Seine.  
Examineurs, partie Commerciale : M. HENRI LASSERAY, Expert-Comptable, Vannes.  
— partie Industrielle : M. H. LANSON, Ingénieur.

#### **Brevet d'Etudes industrielles.**

Guy Bourhis, d'Elliant, *M. B.*  
Alain Dincuff, de Quimper, *M. B.*  
Adolphe Donnart, d'Audierne, *M. B.*  
Jean Lozachmeur, de Kerfeunteun, *M. B.*  
Jean Goff, de Pouldrenzic, *M. A. B.*  
Charles Gourdenne, de Carnac, *M. A. B.*  
Pierre Kéravec, de Plovan, *M. A. B.*  
Yves Le Meur, de Pleyben, *M. A. B.*  
Jean Moisan, de Lambézellec, *M. A. B.*  
Jean Pichon, de Pleyben, *M. A. B.*

Louis Pochat, du Faouët, *M. A. B.*  
Pierre Quéré, d'Ergué-Gabéric, *M. A. B.*  
Louis Rannou, de Rosporden, *M. A. B.*  
André Robin, de Lorient, *M. A. B.*  
Marcel Rouat, de Riec-sur-Bélon, *M. A. B.*  
Pierre Le Rouzic, de Lorient, *M. A. B.*  
Louis Riou, de Quimperlé.  
Jean Le Rohellec, de Plougoumelen.  
Etienne Tanguy, d'Ergué-Gabéric.

#### **Brevet d'Etudes commerciales.**

Pierre Donnart, de Quimper, *M. B.*  
Pierre Berriet, de Goulien, *M. B.*  
Jean-Louis Hémon, de Guengat, *M. A. B.*  
François Lahuec, de Saint-Yvi, *M. A. B.*  
Baptiste Pennanéach, du Juch, *M. A. B.*  
Henri Bomin, de Guiscriff.

Jean Douguet, de Quimper.  
Raymond Guillaume, de Pont-de-Buis.  
Albert Le Guyader, de Melgven.  
Henri Léostic, de Lanvéoc.  
Laurent Quéré, d'Ergué-Armel.

#### **Certificat supérieur industriel.**

Roger Le Guyader, d'Epinay-sur-Seine, *M. T. B.*  
André Alexandre, de Quiberon (Morb.), *M. A. B.*  
Hervé Bourhis, de Combrit, *M. A. B.*  
Guillaume Cariou, de Mahalon, *M. A. B.*  
Jules Danic, de La Trinité-sur-Mer, *M. A. B.*  
Stanislas Fouquet, de l'Île-de-Sein, *M. A. B.*  
Henri Le Gall, de Pleyben, *M. A. B.*  
Jean Mat, de Pont-Croix, *M. A. B.*  
Joseph Mouélic, de St-Nazaire, *M. A. B.*  
Pierre Le Pennec, de Quiberon, *M. A. B.*  
Pierre Balannec, de Quimper.

Jean Briand, de Kerfeunteun.  
Alexis Le Corre, de Lorient.  
Michel Flahault, de Larmor-Plage.  
Yves Guillou, de Quimperlé.  
Eugène Kerloch, de Douarnenez.  
Pierre Labous, de Lennon.  
Francis Lastennet, de Douarnenez.  
Noël Noblanc, de Vannes.  
Jean Rémond, de Morlaix.  
Louis Roignant, de Lorient.  
Frédéric Salaün, de Concarneau.  
Pierre Stéphan, du Guilvinec.  
Eugène Steuvenou, de Penbars.  
Corentin Le Viol, de Fouesnant.

#### **Certificat supérieur commercial.**

André Gourlet, du Passage-Lanriec, *M. B.*  
Francis Le Dez, de Scaër, *M. A. B.*  
Pierre Le Gall, de Bénodet, *M. A. B.*  
Marcel Guillou, de Melgven, *M. A. B.*  
René Jaouen, de Kerfeunteun, *M. A. B.*  
Yves Ollivier, de Kernével, *M. A. B.*  
Jean-Louis Le Sauce, de Mendon, *M. A. B.*  
Hubert Stéphant, de l'Île-de-Groix, *M. A. B.*

Jacques Le Tortorec, de Quimper, *M. A. B.*  
Alain Tymen, de Plogastel-Saint-Germain, *M. A. B.*  
Yves Le Bras, Le Cloître-Pleyben.  
Jean Crenn, de Gouézec.  
Henri Dérédec, de Douarnenez.  
Louis Gadel, de Douarnenez.  
Henri Le Gal, de Douarnenez.  
Henri Le Goff, de Lothey.  
François L'Helgouac'h, de Plomelin.  
Jean Quintin, de Pleyben.

### Certificat élémentaire industriel.

|                                                    |                                   |
|----------------------------------------------------|-----------------------------------|
| Emmanuel Jouan, de Riec-sur-Bélon,<br><i>M. B.</i> | Louis Chapalain, de Quimper.      |
| François Floc'h, de Lannilis. <i>M. B.</i>         | Sébastien Cornic, de Kerfeunteun. |
| Pierre Gallou, de Gouesnach, <i>M. A. B.</i>       | Emile Galloudec, de Plouay.       |
| Daniel Le Guélléc, de Quimper, <i>M. A. B.</i>     | Yves Léonus, d'Ergué-Gabéric.     |
| Alain Le Guennec, de Quimper, <i>M. A. B.</i>      | Jean Louvière, de Lannilis.       |
| Jean Lennon, d'Ergué-Armel, <i>M. A. B.</i>        | Guillaume Mourrain, de Plouhinec. |
| Hervé Taridec, de Quimper, <i>M. A. B.</i>         | Guy Mourrain, de Lorient.         |
| Pierre Bonabesse, de Port-Louis.                   | Victor Riou, de Tréméoc.          |

### Certificat élémentaire commercial.

|                                                                |                                               |
|----------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|
| Joseph Rivière, du Passage-Lanriec,<br><i>M. B.</i>            | Eugène Génot, de Quimperlé, <i>M. A. B.</i>   |
| René Raphalen, de Plogastel - Saint -<br>Germain, <i>M. B.</i> | Michel Pérès, d'Ergué-Armel, <i>M. A. B.</i>  |
| Jean-Louis Bordiec, de Plomelin.                               | Jean Phillippe, de Plogonnec, <i>M. A. B.</i> |
| François Flahault, de Larmor-Plage,<br><i>M. B.</i>            | Jacques Le Roux, de Quimper, <i>M. A. B.</i>  |
| Pierre Quéré, de Lorient, <i>M. B.</i>                         | Jean Cam, de Landeleau.                       |
| Claude Beaugé, de Brest, <i>M. A. B.</i>                       | Jérôme Francès, de Guengat.                   |
|                                                                | Alain Guinvarch, de Laz.                      |
|                                                                | Jean Rannou, de Rosporden.                    |
|                                                                | Célestin Yvon, de l'Ile-de-Groix.             |

### *Certificat d'Etudes primaires (Officiel).*

|                                             |                                                       |
|---------------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| Balcon Yves, de Lampaul-Ploudalmé-<br>zeau. | Kerloch Jean, de Douarnenez.                          |
| Bariou Joseph, de Douarnenez.               | Lozachmeur Sébastien, de Kerfeunteun.                 |
| Le Borgne Jean, de Bodilis.                 | Nicolas Victor, de Saint-Gildas-de-<br>Rhuys (Morb.). |
| Bourbigot Jean, de Saint-Evarzec.           | Pasquier Jules, de Saint-Nazaire (L.-I.).             |
| Bothorel Guy, de Brest.                     | Pellen Michel, de Plouguerneau.                       |
| Briand Guillaume, de Cast.                  | Le Pendu Yves, de Quiberon (Morb.).                   |
| Cam Jean, de Landeleau.                     | Pennanéac'h René, d'Ergué-Armel.                      |
| Daoudal Alain, de Quimper.                  | Queinnec Jean, de Plogastel - Saint -<br>Germain.     |
| Diot Roland, d'Étel (Morb.).                | Richard Jean, de Plomelin.                            |
| Le Doussal Robert, d'Hennebont (M.).        | Ridau Hubert, de Larmor-Plage (M.).                   |
| Loïc Esun, de Quimper.                      | Riou Victor, de Tréméoc.                              |
| Garrec René, de Quimper.                    | Roussin Jean, de Plouay (Morb.).                      |
| Le Guen Jean, de Saint-Marc.                | Rospars Louis, de Laz.                                |
| Guéguen Victor, de Tréméoc.                 | Simon de Kerguinic Robert, de Bodilis.                |
| Hello Simon, de Guilbigomarch.              | Uguen Joseph, de Plouguerneau.                        |
| Kerlan Jean, de Nèvez.                      |                                                       |

### *Examen des Bourses, 1931*

*(Pupilles de la Nation).*

#### *1<sup>re</sup> Série.*

Victor Riou, de Tréméoc.

#### *2<sup>e</sup> Série.*

Jean Cariou, de Lennon.

| Pierre Raphalen, de Plogastel-St-Germ.



## *Brevet d'Instruction Religieuse*

Etabli par S. G. M<sup>gr</sup> DUPARC, Evêque de Quimper et de Léon.

### **Première Série. — (Les Sacrements. La Liturgie).**

Emile Galloudec, de Plouay (M.), *M. B.*  
Daniel Le Guellec, de Quimper, *M. B.*  
François Floch, de Lannilis.  
Yves Léonus, d'Ergué-Gabéric.  
Pierre Le Guéner, de Lanvéneën (M.).  
Hervé Le Grand, de Vernon (Eure).  
Louis Furic, de Riec-sur-Bélon.  
Robert Rouat, de Riec-sur-Bélon.  
Emmanuel Jouan, de Riec-sur-Bélon.  
Alain Le Guennec, de Quimper.

Hervé Taridec, de Quimper.  
Jacques Le Roux, de Quimper.  
Joseph Rivière, du Passage-Lanriec.  
Claude Beaugé, de Brest.  
Jean Louvière, de Lannilis.  
François Flahault, de Larmor-Plage.  
Jean Fichant, de Quéven (Morb.).  
Jean Philippe, de Plogonnec.  
Guy Mourrain, de Lorient.

### **Deuxième Série. — (Morale. Nouveau Testament).**

André Gourlet, du Passage-Lanriec,  
*Mention Très Bien.*  
Jean Mat, de Pont-Croix, *Mention T. B.*  
Yves Le Bras, du Cloître-Pleyben,  
*Mention Très Bien.*  
Jacques Le Tortorec, de Quimper,  
*Mention Très Bien.*  
Roger Le Guyader, d'Epinay-sur-Seine  
(Seine), *Mention Bien.*  
Jules Danic, de la Trinité-sur-Mer (M.),  
*Mention Bien.*  
Hervé Bourhis, de Combrit, *M. B.*  
Corentin Le Viol, de Fouesnant.  
Francis Le Dez, de Scaër.  
Pierre Labous, de Lennon.  
Pierre Pernes, de Plonéis.  
Pierre Balanec, de Kerfeunteun.  
René Jaouen, de Kerfeunteun.  
Stanislas Fouquet, de l'Ile-de-Sein.  
François Lhelgouac'h, de Plomelin.  
Alexis Le Corre, de Lorient.  
Henri Dérédec, de Douarnenez.  
Henri Le Gall, de Douarnenez.  
Francis Lastennet, de Douarnenez.

Louis Gadel, de Douarnenez.  
Pierre Stéphan, du Guilvinec.  
Jean Crenn, de Gouézec.  
Joseph Le Mouëlic, de Saint-Nazaire.  
Henri Le Goff, de Lothey.  
J.-L. Le Sauce, de Mendon (Morb.).  
Alain Tymen, de Plogastel-Saint-Ger-  
main.  
Henri Le Gall, de Pleyben.  
Michel Flahault, de Larmor-Plage.  
Alexandre André, de Quiberon.  
Albert Le Corre, de Landudec.  
Yves Ollivier, de Kernével.  
Jean Quintin, de Pleyben.  
Michel Savina, de Confort Meilars.  
Pierre Le Gall, de Bénodet.  
Yves Lidouren, de Pleyben.  
Yves Grannec, de Pleyben.  
Yves Guillou, de Quimperlé.  
Hubert Stéphant, de Groix (Morb.).  
René Quéau, de Guengat.  
Auguste Nihouarn, de Guengat.  
Jean Rémond, de Morlaix.  
Guillaume Cariou, de Mahalon.

### **Troisième Série. — (Le Dogme. Ancien Testament).**

Etienne Tanguy, d'Ergué-Gabéric.  
Jean Fichoux, d'Arzano.  
Georges Vannier, de Douarnenez.  
Joseph Bosser, de Douarnenez.  
Paul Tanguy, de Quimper.  
Alain Dincuff, de Quimper.  
Jean Lozachmeur, de Kerfeunteun.  
Jean Goff, de Pouldreuzic.  
Jean Le Goff, de Pont-Croix.  
Adolphe Donnart, d'Audierne.

Baptiste Pennanéac'h, du Juch.  
Louis Pichon, de Guisriff.  
Louis Rannou, de Rosporden.  
Jean Kerbourc'h, de Landudal.  
Jean Gonidec, de Tréboul.  
Pierre Thomas, de Plougastel-Daoulas.  
Paul Vogel, de Concarneau, *M. B.*  
Célestin Le Dez, de Scaër.  
Guy Bourhis, d'Elliant.  
Emmanuel Guédès, de Pont-de-Buis.

### *Avaient obtenu le même diplôme en 1930 :*

René Perrotin, de Plumelec.  
Pierre Bourhis, de Plogonnec.  
Henri Riou, de Concarneau.

Pierre Quintin, de Gouézec.  
Pierre Donnard, de Quimper.



## **Prière Fédérale, pour demander au Christ-Roi des Vocations Enseignantes.**

*O Christ-Roi, qui aviez une prédilection spéciale pour les petits enfants, vous avez dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson qu'il envoie des moissonneurs dans Sa maison ». Daignez donner à notre Diocèse, à la France et à l'Eglise entière de nombreuses vocations pour les Ecoles chrétiennes.*

*Pour que la jeunesse apprenne Votre Nom, pour qu'elle vous connaisse et vous aime, ô Divin Enfant Jésus, donnez-nous des Maîtres chrétiens, des Maîtresses chrétiennes, qui se dévouent tout entiers à Vos Ecoles et que ne rebutent, ni ne découragent les sacrifices de leur tâche.*

*Que Votre Règne arrive, ô Christ-Roi, par l'Ecole !*

*Ainsi soit-il.*

*Dieu donne les noix, mais ne les épluche pas.*

×

*L'Etat a trop d'enfants pour être un bon père de famille.*

(CLEMENCEAU, au Sénat, 30 Octobre 1902.)

×

*On ne quitte jamais la religion pour devenir meilleur.*

*Le méchant voit le mal partout ;*

*L'homme bon interprète tout en bien.*

*Chacun juge les autres d'après ce qu'il est lui-même : Soyons bons.*

*Le Gérant : H. QUERSY.*

### **TOUT CE QUI CONCERNE L'ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE DES AUTOMOBILES**

#### **SERVICE DE STATION MARCHAL**

**Réparations Dynastarts  
Dynamos, Démarreurs, Magnétos**

**Réparations, Charges, Entretien  
tous Types Accumulateurs**

## **PIERRE POËNOT**

**ROUTE DE L'ABATTOIR**

**EN KERFEUNTOUN (PRÈS QUIMPER)**

**Réaîmantation de Magnétos  
de tous Types**

**TÉLÉPH. 4-98**

**Ban d'Essai Magnétos  
et d'Induits**

**Dépôt des Accumulateurs « DININ »**

**Quimper, Imp. Cornouaillaise.**



**COUPONS**

**ACHAT & VENTE  
DE TITRES**

**PLACEMENTS**

**RENSEIGNEMENTS**

**GRATUITS**

— sur —

**TITRES**

**FAITES TOUTES**

**VOS**

**OPÉRATIONS**

à la

**Société Générale**

Société Anonyme, Capital : 625 Millions — Réserves : 380 Millions

— Agence —

**QUIMPER**

**BUREAUX PERMANENTS**

**CHATEAULIN**

**CONCARNEAU**

**DOUARNENEZ**

**PONT-L'ABBÉ**

**BUREAUX PÉRIODIQUES**

ouverts à

**AUDIERNE, le 3<sup>e</sup> Samedi**

**CAMARET, le Mercredi**

**CROZON, le Mardi —**

**PONT-CROIX, le Jeudi**

**ROSPORDEN, le Jeudi**

Pour vous Habiller

DEMANDEZ LES VÊTEMENTS

« ELDÉ »

Pour le Travail

DEMANDEZ LES VÊTEMENTS

« LE MEN-HIR »

EN VENTE

*dans les Bonnes Maisons de Confections*



 HOTEL   
DU  
CHEVAL NOIR

GARAGES ET BOX  
EAU, GAZ, ÉLECTRICITÉ

C. GUÉGUEN

TÉLÉPHONE N° 2-98  
R. C. N° 1.303, QUIMPER

11 - AVENUE DE LA GARE - 11

 QUIMPER   
(FINISTÈRE)



# BULLETIN TRIMESTRIEL

## DE L'ASSOCIATION AMICALE

### des Anciens Elèves du Likès, Quimper



## La Fête des Anciens

12 Juin 1932.

---

La journée s'annonce très belle, le soleil semble avoir cessé de bouder ; il en sera de même toute la journée. Dès 9 heures, les vaillants arrivent saluant les maîtres et les amis. Le bureau est constitué par un ancien sergent-major, un officier d'administration, un officier de réserve : la comptabilité sera impeccable.

Il est à peine 10 heures quand les élèves arrivent à l'atelier, musique en tête, pour la réception des Anciens, c'est un défilé interminable : il semble que le grand hall va être plein, mais c'est si vaste !

Un élève de mathématiques élémentaires, Jean Stéphan, exprime avec une parfaite distinction les souhaits de tous et félicite les Anciens de montrer aux jeunes le chemin du travail, de l'honneur et de la fidélité à l'éducation chrétienne reçue au Likès.

Le nouveau Président, M. Charles Cabon, fait ses premières armes, on écoute religieusement son discours. Après avoir dit son émotion de se trouver à la tête d'une aussi belle Amicale, il félicite les élèves de trouver au Likès une installation si complète et qui marque les grands progrès réalisés depuis l'époque où il faisait ses études dans le même établissement.

De tout cœur, il demande à Dieu pour tous le succès dans la formation morale et intellectuelle, le succès dans les divers examens, le succès dans la future carrière et fait des vœux pour le bonheur des familles.

A 10 heures 45 a lieu la cérémonie religieuse. M. le chanoine Cogneau, vicaire général, préside et veut bien dire la messe à l'intention des membres décédés pendant l'année. M. l'abbé Brénéol, professeur au Grand Séminaire, dans une allocution de circonstance, fort goûtée, rappelle à tous le souvenir des belles années passées à l'étude dans cette maison, des maîtres qui, par leurs exemples et leur enseignement, ont voulu faire de tous des hommes, des chrétiens surtout. Un Salut du T. Saint-Sacrement, un *Libera* pour les morts de l'Amicale



terminent la cérémonie. On a remarqué la parfaite exécution des chants par la Chorale de l'Ecole, magnifiquement accompagnée par les nouvelles orgues.

La réunion statutaire fut tenue à la salle des fêtes, élections d'usage, compte rendu financier, discours du Président, rapport présenté par le Directeur, de tout cela se dégage l'impression que l'Amicale est bien vivante, toujours en progrès et que le Likès continue la série de ses succès dans la formation physique, intellectuelle et chrétienne des nombreux élèves qui lui sont confiés.

Avant de lever la séance, M. le vicaire général Cogneau fait connaître à l'Assemblée que l'un de ses anciens maîtres, le Frère Donat Louis, n'a pu assister à la fête, retenu par la maladie. Comme il y a dans la réunion nombre d'adhérents d'un certain âge, il demande le vote d'une adresse de sympathie à l'égard de ce frère vénéré qui enseigna au Likès jusqu'en 1890, pendant une vingtaine d'années. La motion est adoptée à l'unanimité.

A midi 45 avait lieu le banquet. Là tout le monde est présent, la Foire-Exposition de Quimper, dont le succès dépassa toutes les espérances, même les plus optimistes, avait attiré un certain nombre de nos amis. Disons tout d'abord qu'il est fort surprenant que l'on puisse organiser un banquet de 300 couverts si bien préparé, dans un établissement au complet les jours ordinaires : l'Econome, le Chef et tout le personnel méritent des félicitations.

A l'heure des toasts, M. le Directeur présente les excuses des absents et se dit enchanté de voir l'assemblée si nombreuse. Quimper et les environs sont bien représentés, il est heureux de saluer des amis venus de Brest, Lambézellec, Saint-Renan, Saint-Pol, de Perros-Guirec, de tous les coins du Morbihan, il doit un souvenir spécial à M. Le Berre, président des Bretons, venu de Nantes pour la circonstance.

M. le Président porte la santé de tous, depuis celle de Monseigneur, président d'honneur, qui avait fait parvenir ses bénédictions et ses vœux, jusqu'à celle de la belle phalange des jeunes venue si nombreuse, si vivante (parfois un peu trop), espoir de l'Amicale.

M. Nader, réclamé avec insistance, doit s'exécuter. Avec son magnifique talent oratoire, il enthousiasma l'assemblée. Elève du Likès jusqu'à la fermeture en 1906, il a fini ses études à Lambézellec, il retrouvait plusieurs de ses anciens maîtres auxquels il dit son respectueux et reconnaissant souvenir. A tous ses camarades, il souhaite succès, félicité, union dans la défense de l'Enseignement libre si nécessaire, aujourd'hui plus que jamais. Au sortir du banquet, on peut assister à des exercices de gymnastique fort intéressants, préparés par M. Briec, instructeur au Likès, et à un concert donné par l'Harmonie, dirigée avec un succès toujours croissant par le sympathique M. Quéau.

Une séance récréative fut donnée à la salle des fêtes aux Anciens et à leurs familles par la troupe toujours prête, toujours vaillante, habilement dirigée, de Tréboul-Douarnenez.

A l'entr'acte, le jeune Bilien Henri, élève de mathématiques élémentaires, donna le discours qu'il avait composé pour la finale de la Coupe D. R. A. C., le 28 Avril dernier, et qui lui valut le premier prix, offert par Monseigneur.

En résumé, journée très bien employée, favorisée par un temps splendide et qui laissera dans l'esprit de tous, anciens et jeunes élèves le plus durable souvenir. Nous adressons nos meilleurs compliments à l'Amicale des anciens du Likès, à M. Gautier, le distingué directeur de l'établissement, sans oublier les maîtres dévoués qui le secondent et auxquels le Likès doit sa réputation si solidement établie dans toute la région.

**Réponse de M. le Président Ch. CABON,**  
aux souhaits de bienvenue présentés par l'élève Jean STÉPHAN,  
de la classe de Mathématiques élémentaires.

« MES CHERS AMIS,

» Ce n'est pas sans une vive émotion que je me vois aujourd'hui président de la belle Amicale du Likès, recevant, au nom de tous, vos hommages et vos vœux.

» Je n'ai jamais supposé qu'un pareil honneur me fût proposé. Quimérois de toujours, ayant fait mes études ici, connaissant et aimant cette maison d'éducation si appréciée, où tous les Cabon ont passé, on m'a dit qu'à ces divers titres je devais accepter.

» Je félicite vos parents de vous avoir dirigés vers un établissement aussi complet qui n'a rien à envier aux autres maisons du même genre.

» J'étais élève du Likès de 1886 à 1895, j'ai dû interrompre mes études pour entrer dans le commerce plus tôt que je ne l'aurais voulu. Nous étions plus de 800 élèves dont 670 internes, c'est vous dire que nous n'avions pas le confort dont vous jouissez. Cependant nul ne se plaignait et les demandes abondaient. Vous avez aujourd'hui plus de facilités, profitez-en. Vous ne regretterez pas d'avoir bien travaillé, d'avoir fait effort.

» Je félicite vos maîtres d'avoir tant fait pour l'organisation modèle de cette maison et pour votre bien-être physique. Depuis mon départ on a bâti la chapelle et la salle des fêtes. Je n'ai connu qu'une vaste salle, chapelle provisoire qui dura 50 ans. Vous avez de l'eau dans les dortoirs, des water dans les escaliers, une belle installation de douches, toutes choses qui semblent obligatoires aujourd'hui et qui n'existaient pour ainsi dire dans aucun établissement scolaire de l'époque.

» On vous a construit de magnifiques ateliers, outillés à la moderne. Pour mieux les apprécier, je les compare au misérable hangar où vos devanciers trouvaient une quinzaine d'étaux et un outillage des plus rudimentaires.

» En terminant, je remercie M. le Directeur d'avoir conservé la tradition en accordant, à la Pentecôte, c'est-à-dire d'avance, le congé que les Anciens n'oublient pas de solliciter chaque année. J'ajouterai que, comme nouveau président, je ne puis faire moins que de demander une amnistie générale si toutefois il reste quelques peccadilles à expier.

» De tout cœur, je demande à Dieu le succès dans votre formation morale et intellectuelle, le succès dans vos divers examens, le succès dans votre future carrière et le bonheur de vos familles.

» Vive le Likès ! »

**Allocution prononcée par M. l'Abbé BRÉNÉOL,**  
Professeur au Grand Séminaire

*« Memor ero ab initio mirabilium tuorum ».*

Je me souviens, Seigneur, de vos merveilles d'autrefois.

« MES CHERS AMIS,

» Une fête d'anciens élèves est une heureuse halte ménagée par la Providence sur le chemin de la vie ; je dis bien une heureuse halte, car c'est avec joie que, laissant de côté pour quelques heures le travail et les affaires, vous êtes accourus des divers points d'une région toute entière



au berceau de vos âmes. Ah ! mes chers amis, c'est que le bonheur, comme l'eau des fleuves est toujours plus près de la source ! Voilà pourquoi il est si agréable à des hommes qui ont déjà vécu de revoir la maison où s'écoula leur enfance... Ils se rappellent alors les impressions très douces de ces jours sans souci, et lorsque cette enfance a été ce que fut la vôtre, une enfance chrétienne, la réunion des anciens élèves leur donne l'occasion de revivre les plus réconfortants souvenirs et de ranimer les plus nobles espérances...

« Le premier souvenir qui se présente à vous lorsque vous revenez au Likès, mes chers amis, c'est le souvenir de Dieu, Dieu que vous avez si souvent prié, si sincèrement aimé, si pieusement reçu par la sainte communion dans cette chère maison. Dieu qui, dans le temps de votre formation morale, apparut à votre cœur comme seul capable d'être aimé avant d'apparaître à votre esprit comme seul digne d'être connu... Dieu qui, vous ayant aimé dès le jeune âge d'un amour si tendre, a pris peu à peu possession de votre âme, Dieu qui vous a comblé, aux jours de votre passage sur les bancs de l'école chrétienne, de tant de bienfaits et inondé de tant de lumières... Rappelez-vous, mes chers amis, ces heures bénies où dans cette chapelle le Seigneur se révélait à vous, où vous vous donniez vous-mêmes au Seigneur... Avez-vous rien trouvé depuis qui égale les délices de ce commerce divin ?... Un philosophe moderne a parlé quelque part du « parfum qui s'exhale des sciences »... Avec combien plus de raison pouvons-nous appliquer le mot à ces relations ineffables avec le Dieu qui réjouit votre jeunesse ?... Le parfum du Seigneur ! mes chers amis, mais ne sentez-vous pas avec bonheur cet arôme qui s'échappe ici de toutes classes ?...

» Près de l'aimable souvenir de Dieu, il y a le pieux souvenir des maîtres qui vous ont appris à le connaître et à l'aimer. Beaucoup mieux qu'à l'époque où vous suiviez leurs leçons vous comprenez aujourd'hui la sublimité de leur vocation, et vous appréciez plus justement leur talent et leur dévouement. « Que m'importe, s'écriait Lacordaire, de me promener dans l'univers sans rien y posséder ? Si votre pied, en se posant sur la poussière, ne peut pas dire : Cette poussière est à moi, vous regardez par delà les astres, et par la science vous vous faites un capital de biens que nul ne peut vous contester. » Ce capital de science, Messieurs, ils vous l'ont donné les Frères qui ont ouvert vos jeunes intelligences à la vérité. Mais parce qu'ils sont par vocation non seulement des professeurs, mais des éducateurs, à ce capital de science qui conquiert les diplômes et vous permet de tenir dignement votre place dans la société, ils ont ajouté un capital de vertu, et ils ont travaillé surtout à faire de vous des hommes d'honneur, des hommes de devoir, des hommes de caractère, des hommes de conviction et de foi. Dans l'effondrement général des croyances dont nous sommes les témoins, devant la perspective des ruines dont nous menacent les partisans de la lutte des classes et de la Révolution, qui se recrutent surtout dans une jeunesse sans Dieu et partant esclave des plus ignobles passions ; comme nous comprenons, n'est-il pas vrai, Messieurs, quel trésor nous ont laissé les premiers maîtres de nos intelligences et de nos âmes, et comme il nous est facile de leur redire notre profonde gratitude, de leur promettre aussi notre plus complet dévouement, surtout à l'heure où ils auraient encore besoin de nous pour défendre la cause de leur droit et de leur liberté !

» Parce que la fête des anciens élèves est aussi la fête de l'amitié, au souvenir de Dieu et de maîtres vénérés s'ajoute enfin, Messieurs, le souvenir de vous-mêmes. Aussi bien c'est pour vous retrouver vous-mêmes que votre Association Amicale a été fondée... Ayant grandi sous la même discipline, partagé les mêmes jeux, les mêmes travaux, les

mêmes émotions, hérité du même patrimoine de science et de vertu, vous vous sentez tous unis par une communauté de sentiments, un esprit de famille dans lequel vous avez voulu venir de temps en temps vous retremper... Rien n'est fortifiant, en effet au milieu des déceptions de la vie, comme cet esprit de famille qui, par-dessus les distinctions de fortune ou de rang, relie entre eux les anciens et les jeunes, les petits et les grands, les vivants et les morts... Rien ne raffermirait les âmes dans les chemins scabreux et glissants, selon le mot de saint François de Sales, comme de solides et vertueuses amitiés de jeunesse... Dans une réunion comme celle-ci, cet esprit de famille et ces amitiés s'épanouissent en souvenirs affectueux pour tous, en souvenir plus fraternel encore et en prières ferventes pour ceux qui ne sont plus : pour ceux qui l'an dernier étaient là encore et que la mort a frappés de ses coups inattendus, pour ceux qui ont trouvé une mort glorieuse sur les champs de bataille et dont le sacrifice généreusement accepté nous invite aujourd'hui à mieux servir la religion et la patrie pour lesquelles ils sont tombés...

» Servir ! ce mot seul résume toutes les espérances que fondaient sur vous vos maîtres d'autrefois et avec eux la Sainte Eglise elle-même. Ils comptaient que vous seriez dans le monde les bons serviteurs de Dieu et de la patrie en restant, votre vie, fidèles aux pratiques de la foi et aux vertus chrétiennes dont ils vous avaient donné la méthode et l'exemple... De bons serviteurs de Dieu et de la patrie, tels aussi vous vous promettiez bien de demeurer à la sortie de l'école... Ces espérances, mes chers amis, les avez-vous réalisées ? Cet idéal que vous emportiez d'ici comme la lumière de votre existence toute entière, ne s'est-il pas déjà obscurci, éteint peut-être, sous le souffle malsain du monde ? C'est l'heure de ranimer cet idéal et ces espérances au contact du divin Maître que vous venez, comme jadis les pèlerins d'Emmaüs, de rencontrer et de reconnaître... Il ne suffit pas que vous laissiez tomber de vos lèvres la parole enthousiaste de ces disciples ravis : « Quand nous étions avec Lui, est-ce que notre cœur n'était pas brûlant ?... » Il faut que cette chaleur de vos âmes se transforme en force pour demain, en force pour remplir avec plus de fierté que jamais vos devoirs de chrétiens. Ce n'est pas moi, Messieurs, qui vous apprendrai de quelle lâcheté se rend coupable celui qui tenant en mains un drapeau n'ose pas le déployer, de peur de faire voir aux frémissements de ses fils le nom qu'il porte... Par votre baptême et par votre éducation le drapeau du Christ vous a été confié, et ce serait trahir votre Dieu, trahir aussi l'enseignement catholique dont vous êtes les représentants, que de ne pas arborer ce drapeau partout et toujours avec la fierté d'un soldat... Pourquoi d'ailleurs auriez-vous peur ? Vous ne le cédez à personne pour l'étendue et la profondeur des connaissances humaines ; et vous avez en outre cette supériorité d'avoir puisé à l'école de Jésus-Christ et dans l'étude de son Evangile la science divine qui, seule, apprend aux hommes le sens de la vie et apporte une solution satisfaisante aux redoutables problèmes de leur origine et de leur destinée... Que d'autres, « se vantant d'être sages alors qu'ils sont devenus fous », selon la forte expression de saint Paul, courent en foule aux idoles de Jéroboam, vous n'en continuerez pas moins, en fidèles disciples de Notre Seigneur Jésus-Christ, à imiter le jeune Tobie qui, sans crainte de paraître singulier allait prier le vrai Dieu au temple de Jérusalem.

» Mais parce que vous avez appris que la lumière ne doit pas être mise sous le boisseau, ni les talents confiés par le Maître gardés jalousement pour soi, vous avez dû quitter l'école avec l'ambition non seulement de rester fidèles à Notre Seigneur Jésus-Christ, mais encore de travailler à étendre son règne autour de vous... Et vous aviez raison, mes chers amis, car ayant reçu plus que beaucoup d'autres, vous êtes aussi



plus tenus par l'obligation qui incombe à tout chrétien de devenir un apôtre... Vous serez donc des apôtres... apôtres par votre action, en mettant votre honneur et votre joie à demeurer les auxiliaires dévoués de vos prêtres dans les multiples œuvres que leur zèle oppose aux puissances du mal, en usant de votre influence personnelle pour affermir les timides, pour ramener peut-être au bercail la brebis égarée, pour défendre en tout cas dans la vie publique, comme dans la vie privée, la cause de Dieu et de son Eglise ; apôtres par vos prières, c'est en vain que vous vous efforcerez d'agrandir la maison de Dieu, si le Seigneur lui-même ne met la main à l'ouvrage. Les âmes restent fermées et stériles tant qu'elles ne sont pas fécondées par la grâce, et c'est la prière qui fait descendre du ciel cette divine rosée ; apôtres surtout par votre exemple, en répandant autour de vous par la vertu, selon la recommandation de l'apôtre saint Paul, la bonne odeur de Jésus-Christ.

» Oh ! sans doute vous n'êtes qu'une poignée d'hommes en face de la multitude des indifférents ou des adversaires de notre foi... et peut-être à certaines heures désespérez-vous de vaincre jamais les redoutables ennemis de la cité de Dieu... Rappelez-vous alors, Messieurs, Gédéon, ce grand militant de l'Ancien Testament, qui combattit hardiment les combats du Seigneur : avec trois cents hommes résolus et habiles en stratégie il infligea une vraie déroute à l'armée des Madianites... Puissiez-vous, chers Anciens du Likès, après avoir rafraîchi vos âmes dans ce pieux asile qui abrita votre enfance, puissiez-vous emporter de cette fête la force et le courage de Gédéon pour vivre vous-mêmes plus loyalement votre foi et travailler avec une nouvelle ardeur à la gloire de Dieu ! Ainsi soit-il ! »

---

## Assemblée Statutaire

---

M. Ch. Cabon, président, ouvrant la séance, s'exprime ainsi :

« MESSIEURS ET CHERS AMIS,

« Je le disais tout à l'heure aux élèves qui nous ont reçus si aimablement et si joyeusement, ce n'est pas sans une vive émotion, bien légitime, que, pour la première fois, je préside cette Assemblée générale de notre Amicale. A la mort de mon regretté prédécesseur, on a fait valoir que j'étais un Quimpérois ayant fait toutes mes études au Likès, que depuis j'avais toujours entretenu les meilleures relations avec le Likès, avec vous Messieurs et chers camarades : vos occupations, a-t-on ajouté, bien qu'absorbantes, vous laissent cependant certaines latitudes. De plus, la famille Cabon, si nombreuse, a eu constamment depuis plus de 50 ans des représentants au Likès et au sein de notre Amicale depuis sa fondation. Toutes ces raisons ont fini par me conduire à un acquiescement, bien qu'à regret, ne me sentant pas l'étoffe d'un président d'une aussi belle, aussi distinguée Association amicale.

« Je ne puis manquer, en ouvrant cette séance, de rendre hommage à celui qui a été l'un des fondateurs de notre Société et que seule la maladie, les infirmités de l'âge, retiennent loin de nous, j'ai nommé M. Eugène Bolloré. Pendant 35 ans, il n'a pas ménagé son travail, ses démarches, ses fatigues, son dévouement désintéressé dans les circonstances les plus étranges et les plus complexes pour le bon renom, puis pour la conservation du Likès au temps des lois de spoliation. Permettez-moi de lui adresser en votre nom à tous, au nom du nouveau

Président, l'hommage de notre vive sympathie et les vœux que nous formons pour l'adoucissement de ses souffrances physiques, ses souffrances morales que lui cause son impuissance presque totale puisqu'il perd la vue et une partie de la mémoire.

« Comment oublierais-je de rappeler le souvenir ému de celui qui l'an dernier encore, malgré la maladie qui devait le conduire sûrement au tombeau, était tout heureux de présider notre Assemblée générale, tout heureux de constater votre nombre croissant constamment.

« Vous le savez comme moi, M. Le Berre était de tout cœur dévoué au Likès, à tout ce qui intéressait cette maison où il avait fait ses études et dont il avait gardé le meilleur souvenir. C'est avec gratitude qu'il avait accepté d'être notre Président dès la reconstitution de l'Amicale au mois de Mai 1924. Depuis et jusqu'à ses derniers jours, il s'intéressa activement à toutes les questions concernant son cher Likès. Il en appréciait hautement le système d'éducation ou d'enseignement. C'est là qu'il prit ses habitudes d'ordre, de précision, de grande charité pour tous et aussi une piété sincère appuyée sur la conscience de ses devoirs envers Dieu, premier aimé, premier servi qui le guida dans les voies de la justice envers tous, de l'affection véritable et du dévouement à toutes les nobles causes. Il me semble que je suis l'interprète de vos sentiments à tous en affirmant que M. Alain Le Berre a bien mérité la reconnaissance et l'admiration des Anciens Elèves du Likès pour son dévouement à notre Amicale, et plus encore par les nobles exemples qu'il nous a donnés et que nous n'oublierons pas.

« Depuis la dernière Assemblée générale, le 17 Mai 1931, votre Conseil d'administration ne s'est trouvé en face d'aucune difficulté réelle.

« A l'occasion des Prix, il a offert les récompenses habituelles aux élèves les plus méritants de chacune des sections de l'Ecole Sainte-Marie.

« A la rentrée d'Octobre, il a voté les secours habituels à des élèves méritants des écoles paroissiales de Saint-Corentin et de Saint-Mathieu ou à des fils d'Anciens Elèves du Likès, réservant une partie notable de ses ressources à l'œuvre si importante, si nécessaire mais aussi si coûteuse de la formation intellectuelle et religieuse des jeunes gens appelés à aider ou à remplacer nos maîtres en exercice. Nous avons trop à cœur le succès continue de notre cher Likès pour ne rien négliger, dans la mesure de nos moyens, afin d'aider au recrutement et à la bonne formation du personnel enseignant.

« A la demande de la famille, M. Pierre Le Gars, vice-président, représenta plus spécialement l'Amicale aux obsèques de son président, M. Alain Le Berre.

« Le 4 Novembre, un service solennel fut célébré dans la chapelle du Likès; notre Amicale y fut grandement représentée par ses Vice-Présidents, par son Conseil d'Administration et par nos Amis de la région quimpéroise.

« Comme chaque année au 31 Décembre, une visite fut faite par une délégation de l'Amicale, à Monseigneur notre Evêque, qui se montra heureux de cet hommage à la première autorité du diocèse; il nous adressa ses félicitations, ses vœux pour nous-mêmes et nos familles. Tout ce qui touche à l'enseignement lui est particulièrement à cœur et le Likès occupe une large place dans cette œuvre de première importance.

« Notre bulletin vous renseigne quatre fois l'an sur tout ce qui peut intéresser l'Amicale. Je n'ai donc point à insister.

« Néanmoins, vous me permettrez de rappeler le souvenir de M. Edouard Le Bras, un des fondateurs de l'Amicale, décédé au commen-



cement de Juillet ; nous l'avons rencontré à toutes nos réunions quand sa santé le lui permit, il était d'ailleurs l'ami de MM. Bolloré et Le Berre, il fit grand honneur à ses anciens maîtres par ses qualités d'homme et de grand chrétien.

« Je termine en adressant les félicitations de l'Assemblée à nos nouveaux Chevaliers de la Légion d'Honneur, MM. Thomas, maire de Plougastel et Jean Hénaff, conseiller général de Plougastel-Saint-Germain. Il me semble que jamais décoration ne fut mieux gagnée. Tous deux Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, ils ont bien mérité de l'Eglise et de la Patrie ».

## Rapport présenté par M. GAUTIER, Directeur

« MESSIEURS ET CHERS AMIS,

« Comme chaque année, je me fais un plaisir de vous indiquer sommairement les événements qui ont marqué notre vie au Likès depuis votre dernière Assemblée générale.

« Notre effectif actuel comprend :

234 élèves dans les classes primaires ;

295 élèves dans 3 années professionnelles ;

52 élèves dans la 1<sup>re</sup> division qui est formée de la classe du Baccalauréat (1<sup>re</sup> partie), de la classe du Baccalauréat (2<sup>e</sup> partie) et de la 4<sup>e</sup> année industrielle.

« Si nous ajoutons la section normale qui dépend de notre maison et qui comprend 75 élèves, cela fait un effectif de 656 élèves dont 143 externes.

« C'est bien à peu près le chiffre maximum que puisse contenir la maison. J'entends les vrais Anciens me dire : « Mais, quand vous étiez professeur ici, il y avait un millier d'élèves ! » D'abord, c'est exagéré, j'ai vu 814 élèves dont 670 internes et c'est déjà un chiffre fort. Puis aujourd'hui on est plus exigeant au point de vue matériel et hygiénique, c'est un progrès qui se paye par une meilleure installation, plus d'espace, plus d'air.

« L'année a été bonne au point de vue santé ; la sœur infirmière a eu des loisirs. La grippe nous a épargnés, les oreillons, apportés de certains foyers infectés, n'ont atteint que des unités très rares et sans aucune complication ni contagion.

« Les études se sont poursuivies suivant le plan que je vous indiquais l'an dernier. Dieu a béni nos efforts. Des 12 élèves que nous avons présentés au baccalauréat (1<sup>re</sup> partie), en Juin dernier, 8 ont été reçus, deux autres furent admis en octobre.

« Le palmarès de 1931 et le dernier Bulletin vous ont fait connaître les résultats obtenus aux divers examens qui sont du ressort de l'enseignement primaire, primaire supérieur ou professionnel.

« Je dois ajouter que ces différents succès sont dûs au dévouement inlassable des maîtres et au bon esprit qui n'a cessé de régner parmi les élèves.

« Sous la direction du nouveau chef d'atelier, M. Riou, ancien élève, les ateliers ont produit d'excellents résultats, il a fallu augmenter le nombre des étaux qui nous paraissait cependant considérable à notre dernière réunion. L'établissement s'est enrichi, vous le savez, d'un nouvel orgue qui semble bien adapté à notre belle et grande chapelle. Le Bulletin vous en a donné la description, il n'y a donc pas lieu d'insister.

« Après M. le Président, je ne puis oublier de rappeler le souvenir

de ceux de nos amis que Dieu a rappelés à lui dans le courant de cette année statutaire. M. Edouard Le Bras s'est toujours vivement intéressé au Likès auquel d'ailleurs il a fait honneur par sa droiture et son esprit chrétien. M. Alain Le Berre, notre sympathique ancien Président, restera dans notre souvenir comme un modèle de fidélité à l'éducation chrétienne qu'il reçut ici. Il fut pour moi un ami et, en diverses circonstances, un conseiller avisé. Mieux que moi, vous savez en quelle haute estime il était tenu par tous ses compatriotes.

« Je souhaite que son successeur, désigné par l'unanimité des membres du Conseil d'administration, reste de longues années au poste d'honneur qui lui est confié. Nous connaissons tous son dévouement et nous le remercions d'avoir accepté ce qu'il considère comme une charge nullement envisagée ni désirée. »

### Élections.

Conformément à l'article 6 des statuts, le Conseil d'Administration doit être renouvelé par tiers chaque année. Les membres sortant sont rééligibles.

Dans ces conditions, le Président propose la réélection de MM. MAUDUIT, DANION, D'HERVÉ, CH. DE KERANGAL, Alain Fily.

L'Assemblée accepte, à l'unanimité, les réélections proposées.

Il est procédé à l'élection d'un nouveau membre du Conseil d'administration, en remplacement numérique de M. Alain Le Berre.

M. DOARÉ Joseph, de Créac'h-Alan en Kerfeunteun, officier d'administration en retraite, est élu à l'unanimité.

### Cotisations.

Jusqu'à ce jour, les jeunes payaient une cotisation réduite à 8 fr., le Conseil propose de porter à 10 fr. le montant de cette cotisation.

Alors le prix des cotisations serait ainsi fixé à partir de 1932 :  
15 francs pour les membres adhérents.

10 francs pour les membres adhérents mineurs.

25 francs pour les membres bienfaiteurs.

### Rapport présenté par M. le Trésorier.

#### État de la Caisse au 31 Décembre 1932

#### Recettes :

|                          |                  |
|--------------------------|------------------|
| Cotisations .....        | 9.360. »         |
| Ventes du Bulletin ..... | 3.450. »         |
| Annonces .....           | 1.075. »         |
| TOTAL.....               | <u>13.885. »</u> |

#### Dépenses :

|                                  |                  |
|----------------------------------|------------------|
| Imprimerie et photogravure ..... | 6.590. »         |
| Correspondances .....            | 348. »           |
| Versé à la Fédération .....      | 680. »           |
| Subventions diverses .....       | 4.700. »         |
| TOTAL.....                       | <u>12.318. »</u> |

|                        |          |
|------------------------|----------|
| Excédent en 1931 ..... | 1.567. » |
| Solde antérieur .....  | 4.651.75 |

NET EN CAISSE..... 6.218.75



## BANQUET

### Menu

*Barquettes suédoises.*  
*Homard mayonnaise.*  
*Charcuterie assortie.*  
*Sauté d'agneau printanier.*  
*Côte de bœuf à la broche.*  
*Pommes nouvelles.*  
*Salade.*  
*Fromage.*  
*Crème Audibert.*  
*Gâteaux.*  
*Cidre.*  
*Vins.*  
*Champagne.*  
*Café.*

### Toast de M. le Président

« MES CHERS AMIS,

« En raison de mon inexpérience et de la circonstance de la Foire-Exposition qui peut vous attirer, je veux être très court. Je tiens à vous féliciter de votre grand nombre.

« Notre Amicale compte aujourd'hui près de mille adhérents; grâce aux jeunes, elle progresse chaque année.

« Mes hommages vont d'abord à notre Evêque vénéré qui a bien voulu accepter le titre de Président d'honneur de notre amicale, à son dévoué vicaire-général, M. le chanoine Cogneau, toujours fidèle à ses premiers maîtres, qui le préparèrent de loin à un ministère fécond, marquant dans l'histoire du diocèse de Quimper.

« Je dois un souvenir ému à M. Bolloré, notre président-fondateur, présent de cœur à notre Assemblée. Nous lui adressons nos vœux de prompt rétablissement ou au moins de diminution dans ses souffrances.

« Je ne saurais oublier de remercier notre jeune prédicateur qui, il y a quelques instants, nous a tenus sous le charme de sa parole. S'il ne fut pas élève du grand Likès avant d'aller à Pont-Croix du moins, il fit partie du petit Likès, c'est-à-dire de l'école paroissiale de Saint-Corentin, à l'époque de son plein épanouissement et où elle comptait de si brillants sujets.

« Merci à MM. les Vice-Présidents, à notre Trésorier ancien sergent-major et par suite habitué aux comptes méthodiques. Merci aux membres du Conseil d'administration dont les avis éclairés me seront d'un précieux secours.

« Ma tâche est bien diminuée par la collaboration si précieuse de M. Gautier, directeur du Likès; il a bien voulu me mettre au courant de mes nouvelles fonctions, il me semble que c'est justice puisqu'il est pour beaucoup dans ma nomination de président, je ne lui en suis pas moins reconnaissant. Si j'avais été élève de la section industrielle, je l'aurais eu comme professeur, il prépara pendant 7 ans les examens au cours industriel au temps où j'étais élève.

« En votre nom à tous, je le félicite des résultats magnifiques obtenus au Likès avec l'aide dévouée et le talent de son personnel.

« M. l'Econome, à mon avis, mérite bien aussi des félicitations pour son excellent menu bien préparé et bien présenté. Il me semble que s'il était maître-d'hôtel, servant dans les mêmes conditions, il aurait de nombreux clients, mais ne ferait pas fortune.

« En terminant, je me réjouis avec vous, mes chers camarades, du succès toujours croissant du grand établissement dont Quimper et nous-mêmes pouvons être fiers.

« Je porte votre santé à tous et de tout cœur je fais des vœux pour la prospérité continue du Likès. »

Après les applaudissements et un ban en l'honneur du nouveau Président, M. le Directeur donne lecture des excuses présentées par les absents et adresse à l'Assemblée ses remerciements et ses vœux de bonheur.

« MES CHERS AMIS,

« Je dois tout d'abord vous exprimer les vifs regrets de notre nouveau Visiteur de la province bretonne. C'est aujourd'hui la bénédiction de l'école bâtie par M. le Recteur de Sainte-Anne d'Arvor à Lorient. Sa présence là était obligatoire. Il eût cependant été heureux de prendre contact avec vous. Cornouillais de naissance, il a enseigné dans les écoles de Ploudalmézeau, de Langonnet et de Lorient : vous devinez sa joie, s'il eût pu passer quelques heures au milieu de vous. Il n'aurait pas manqué de vous remercier du secours très appréciable que lui donne l'Amicale pour l'aider dans l'œuvre si nécessaire de la formation des jeunes maîtres appelés à continuer et à développer l'enseignement chrétien. La moisson est abondante, mais le nombre des ouvriers est trop petit ; les ressources nécessaires pour leur formation religieuse et intellectuelle sont considérables.

« Je suis chargé de vous présenter les excuses de l'ami Eugène GUYADER, un quimpérois. Appartenant à l'administration des transports parisiens, il ne lui est pas libre de choisir ses jours de congé. »

« Un fidèle de l'Amicale, Auguste GÉNOT, de Quimperlé, neveu du frère Anastase, se doit à ses fonctions de Président des Anciens Combattants réunis le 12 Juin. Il me prie de ne pas l'oublier près de ses camarades. »

« Les Lannionnais Albert LE HONÉROU et Eugène GUÉZENNEC ne peuvent cette année se dispenser de prendre part à la grande Kermesse organisée dans leur arrondissement par Mgr de Saint-Brieuc. »

« M. FOUESNANT, ancien élève du frère Donat Louis, en retraite à Ouessant, écrit à M. le Président qu'il est avec nous de cœur et d'esprit et exprime à tous ses sympathies. »

« M. Ch. BÉDÉRIC, contrôleur de l'Enregistrement, absent de Quimper ce dimanche, exprime tous ses regrets « Je dois trop à mon vieux Likès, ajoute-t-il, pour oublier mes anciens maîtres et me souvenir de mes camarades. »

« M. RUELLAND, président de l'Amicale de Lorient retenu par la bénédiction de la nouvelle école de Lorient, M. Paul Cocho, président de l'Amicale de Saint-Brieuc, M. LE FUR, président de l'Amicale de Lambézellec, nous adressent des vœux de bonne fête et se disent de cœur avec nous. »

« Notre ami Pierre TRÉVIDIC, ingénieur à Nantes, écrit : « Avec tous mes regrets de n'être pas des vôtres, je vous adresse, mon cher Président, ainsi qu'aux Anciens, à M. le Directeur et à mes anciens Maîtres, mon salut le plus cordial. »



« Le commandant MASSON, de Lorient, s'excuse de ne pouvoir être des nôtres. Il ajoute :

« L'occasion m'aurait été fournie, à nouveau, d'exprimer à mes anciens maîtres mes sentiments de profonde gratitude et de revoir d'excellents camarades que je n'ai eu le plaisir de rencontrer depuis longtemps. »

« Un groupe de jeunes ingénieurs d'Erquelines, réunis à Paris, se rappellent au souvenir de leurs camarades : Yves LE CORRE et Laurent STANISLAS, chez Renault; Henri KERAVEC, chez Amiot (aviation); les deux RIO, de Saint-Pierre-Quiberon, dans les Chemins de Fer (la traction); André est sous-chef de dépôt au Bourget. »

« Un Ancien du Likès, depuis 26 ans en Egypte, écrit du Caire pour nous souhaiter bonne fête, il ne perd pas l'espoir de se trouver à l'une de nos réunions. Il s'agit du frère Dosithée-Jean FAVENNEC, d'une famille d'Edern, très connue. Il remplit là-bas avec distinction les fonctions d'économe de l'un de nos grands établissements. »

« Comme l'an dernier, l'abbé Marc LE DÉRÉAT adresse son affectueux souvenir à la grande famille de l'Amicale. Après avoir appartenu à la section industrielle, il a dirigé ses pas vers le Sacerdoce et il voit se dessiner dans un avenir tout prochain l'aube radieuse de sa première messe. »

« M. BERTHOU, directeur de l'Ecole libre de Saint-Evarzec, souhaite bonheur et prospérité aux Anciens en particulier à tous ceux qui furent de 1896 à 1906 les élèves du frère Clotaire. »

M. THOMAS, maire de Plougastel, avait annoncé sa présence, il dut se résigner à nous envoyer la dépêche suivante : « *Mille regrets, retenu à Plougastel* ».

Les Anciens eussent été heureux de féliciter le nouveau Chevalier de la Légion d'honneur, précédemment décoré du titre de Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand.

M. MAUDUIT, l'un des plus dévoués et des plus anciens, membre du Conseil d'administration, retenu par l'âge, regrette de ne pouvoir rajeunir de vingt ans.

Une absence qui nous a été bien sensible est celle de l'ami PARKER, le bout-en-train joyeux de nos réunions; une indisposition très passagère, nous l'espérons, nous a privés du plaisir de l'entendre dans son répertoire.

M. GUÉGAN, absent de Quimper, envoie ses excuses.

Encore un joyeux et sincère ami qui manquait à la fête, Jean GUÉGUEN, de Lesneven ! Ancien combattant, il devait être à Quimperlé. Il en a été de même pour Yves FILY, dont le frère, conseiller municipal, de Plogonnec, seul de son espèce a été retenu par ses fonctions.

« Brest, 12 Juin. — Deuil récent m'ôte le plaisir d'être des vôtres de tout cœur.

« PÉRODEAU. »

.. Arradon. — Regrettons de ne pouvoir être des vôtres aujourd'hui. Avec vous de cœur.

« MONFORT-THOMAS. »

« Bureau de l'Amicale de Saint-Marc assemblée envoie cordial souvenir. »

Joseph STÉPHANE, élève-officier de réserve, Cuirassé « Bretagne » : « *Regrets de ne pas être des vôtres, de corps j'entends, car d'esprit et de cœur, je serai avec vous.* »

Finissant cette énumération déjà longue, M. le Directeur ajoute :

« Je porte la santé de notre nouveau Président; de M. le Vicaire général Cogneau qui a bien voulu, une fois de plus nous témoigner son

affection, en acceptant de présider notre fête religieuse; de M. l'abbé Brénéol, l'orateur de ce matin, que nous avons écouté avec tant de plaisir et de profit spirituel; de MM. les Vice-Présidents et des membres du Conseil d'administration; de MM. les Aumoniers et du personnel du Likès.

« Je dois un souvenir spécial à M. Hénaff, maire de Pouldreuzic et conseiller général. Il a été décoré de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand; récemment, il a été fait chevalier de la Légion d'honneur. Ce qui montre qu'il a bien mérité de l'Eglise et de la Patrie.

« Je porte votre santé à tous, Messieurs, ainsi qu'à vos familles. Je vous remercie d'être venus si nombreux. Votre présence ici nous est un précieux réconfort. »

M. Cabon, au nom de l'Amicale et en son nom personnel, avait adressé à Mgr Duparc un message qui provoqua la réponse suivante, parvenue à la fin du banquet :

*« L'Evêque de Quimper et Léon, président d'honneur des Anciens du Likès, remercie et bénit paternellement M. Cabon et tous les membres de l'Amicale. Il souhaite une prospérité croissante à leur Association et au Pensionnat Sainte-Marie. »*

† ADOLPHE, Evêque. »

---

## CHRONIQUE DE L'AMICALE ET DU PENSIONNAT

---

Par suite d'oubli ou d'erreur d'impression, le nom de *Tanguy Paul* n'a pas figuré au dernier *Bulletin* dans la liste des élèves reçus au Brevet Elémentaire, en Octobre dernier.

**1<sup>er</sup> Avril.** — Les résultats trimestriels obtenus par les élèves d'Erquennès nous sont parvenus. Toutes nos félicitations aux Anciens du Likès, qui maintiennent leur rang, notamment à *Jean Auffret* (2<sup>e</sup> année), et *Cadic Maurice* (3<sup>e</sup> année), classés dans les premiers avec une excellente moyenne.

**3 Avril.** — Congrès de la Jeunesse Catholique du Finistère. Dès la veille, une centaine de jeunes gens couchent dans les dortoirs du Sacré-Cœur et de Saint-Raphaël.

Le matin, environ 150 jeunes gens font la communion dans la chapelle du Likès. Toute la matinée est employée dans les réunions spéciales de J. O. C., de J. A. C., de J. M. C., de J. E. C., à la lecture et à la discussion des différents rapports fort intéressants et très pratiques.

Au banquet de 430 couverts, dans des toasts vibrants on acclama le Pape, l'Eglise, toutes les grandes causes qui intéressent la jeunesse catholique.

Grand meeting à 14 h. 30. Sur la cour Sainte-Marie, plus de 6.000 jeunes gens sont assemblés, c'est un spectacle magnifique. Les orateurs, bien que jeunes, intéressèrent vivement cette belle assemblée; Monseigneur, dont la parole éloquente et lumineuse est toujours désirée, résuma tous les enseignements donnés et encouragea cette belle jeunesse dans la voie du devoir chrétien et du dévouement.



5 Avril. — Obsèques du Cher Frère *Carolius*, ancien Visiteur des Ecoles de Bretagne.

Brcton d'origine, il suivit au Noviciat de Nantes l'un de ses parents. Ses études terminées, il fut envoyé au Pensionnat d'enseignement secondaire de Poitiers. Il devait y passer 20 années comme professeur et 20 années comme directeur. En 1900, il vint à Quimper et pendant 20 années encore, il inspecta les écoles de sa congrégation établies dans les quatre départements bretons ainsi qu'à Jersey - Guernesey. D'une grande bonté, il entretenait avec l'Amicale les plus agréables rapports.

8 Avril. — La *Semaine religieuse* nous apprend que M. l'abbé *Balbous*, vicaire à Recouvrance-Brest, est nommé recteur de La Forêt-Fouesnant.

Le nouveau promu est le frère de M. l'Econome du collège Saint-Yves. Tous deux furent élèves du Likès de même que leur frère Corentin, rappelé à Dieu depuis de nombreuses années, après une courte carrière pleine d'espérance dans le cadre des mécaniciens de la Marine.

15 Avril. — *Marcel Le Beuze*, *Yves Ollivier* et *Marcel Ligen* viennent faire visite au Likès avant de partir pour le régiment ; ils vont à Paris.

*Yves Niger*, ingénieur d'Erquelinnes, retour de la caserne, vient également saluer ses maîtres et ses amis avant de reprendre son poste dans les chemins de fer du Nord.

19 Avril. — Notre ami *Emmanuel Guédès* est admis comme employé à la comptabilité aux Dames de France, à Quimper.

— L'Amicale perd l'un de ses fidèles membres bienfaiteurs, M. *Corentin Briant*, commerçant à Plomodiern. L'affluence, vraiment extraordinaire, aux obsèques, donne l'idée de la haute estime et de l'affection dont jouissait le défunt près de ses compatriotes.

La grande famille du Likès renouvelle à sa veuve, à ses enfants, l'expression de ses vives et religieuses condoléances.

23 Avril. — Visite au Likès d'un jeune qui n'oublie pas son école, *Albert Le Cloarec*, de Concarneau.

26 Avril. — Le capitaine *Le Brigand* vient offrir la cotisation de son fils Roger qui semble avoir trouvé sa voie dans l'Artillerie, où il est brigadier-chef.

1<sup>er</sup> Mai. — Ouverture de la retraite de communion d'une part, de la retraite des grands élèves d'autre part. M. Quéinnec, vicaire à Saint-Michel de Brest, prêcha la première ; il eut le talent de se bien mettre à la portée de son jeune auditoire, sans négliger au jour de la clôture les instructions substantielles à l'adresse des grands élèves ou des parents.

— M. le chanoine Morice, docteur ès-lettres, fut goûté et bien écouté de son auditoire de jeunes gens.

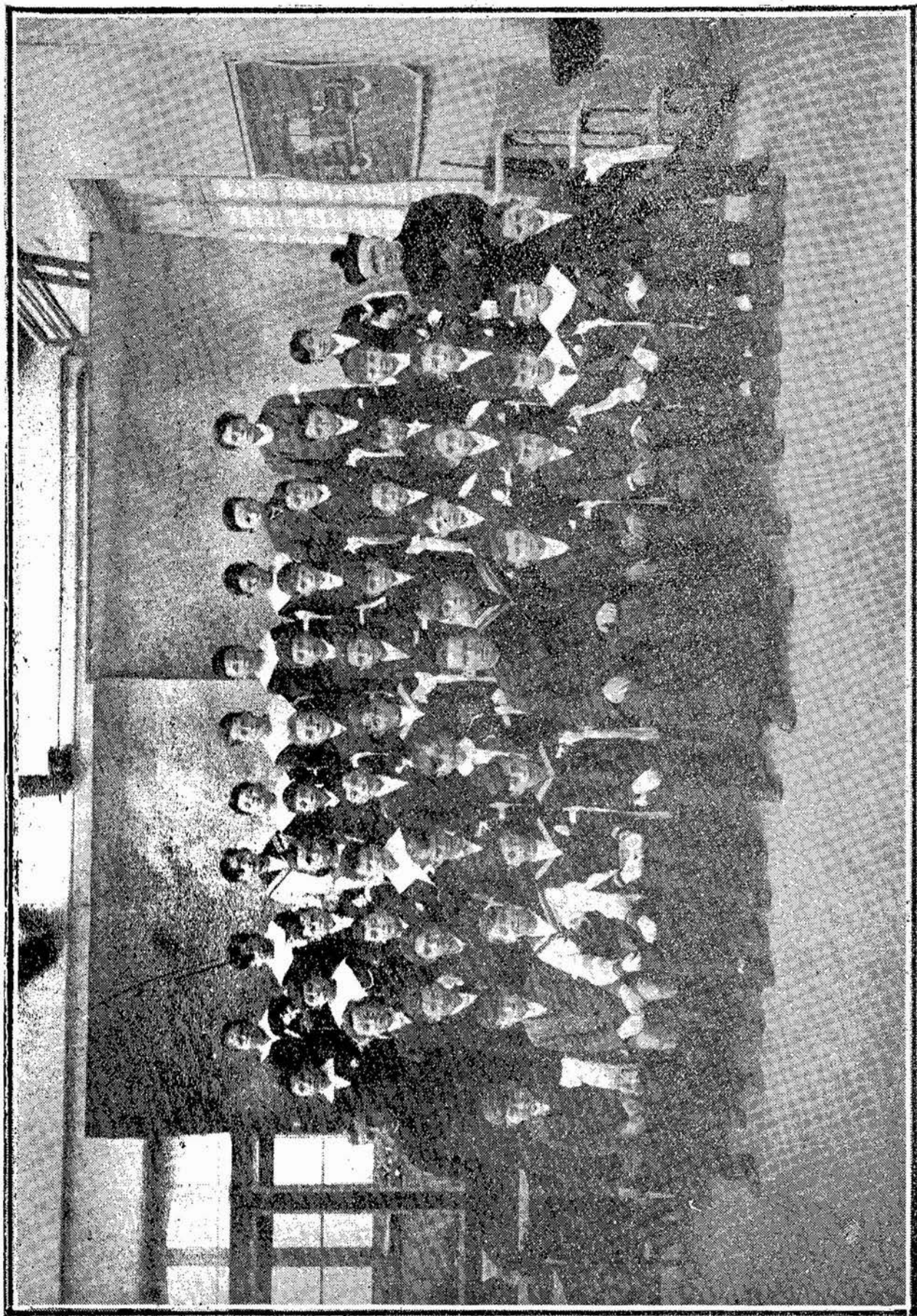
3 Mai. — Le père de *Guénolé* et *Louis Guével*, de Pluguffan, trouve la mort dans un terrible accident. A sa famille, si péniblement atteint, toutes nos condoléances.

5 Mai. — *Robic Joseph*, soldat à la coloniale de Brest, nullement disposé à rengager, profite de son passage à Quimper pour monter au Likès.

15 Mai. — M. et Mme *Francis Gestin* font part de la naissance de leur fille Marie-Louise (27 Avril).

17 Mai. — Enterrement de Mme *Félix Le Feuvre*, née Victorine Cardaliaguet, qui ne devait précéder que de quelques jours, dans la tombe, Mlle Cardaliaguet.

A notre président, M. Cabon, à M. le chanoine Cardaliaguet, membre de l'Amicale, nous offrons nos respectueuses condoléances à l'occasion du décès de leurs parentes.





20 Mai. — Notre ami et fidèle membre bienfaiteur, *Eugène Guyader*, a quitté la Capitale pour venir à Quimper voir sa famille et en particulier son fils aîné qui continue avec succès ses études au Likès, sous la direction de son ancien professeur.

---

## Fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle, le 23 Mai 1932.

---

### La Messe en si mineur du Chanoine F. Pirio.

---

Notre Chorale (87 choristes) exécuta à la tribune la Messe en si mineur, à 4 voix mixtes, de M. le chanoine D. Pirio, maître de chapelle à la cathédrale de Vannes. Nos chantres, malgré les difficultés d'une tonalité à laquelle ils sont peu habitués et la fatigue vocale produite par la fête de la veille, s'en sont tirés avec avantage, au dire même de l'Auteur, qui y assistait ayant bien voulu venir nous donner, à la Grand'Messe, le panégyrique de Saint Jean-Baptiste de la Salle. Les voix, il est vrai, étaient efficacement soutenues par les accords harmonieux et discrets de nos grandes orgues; transformées pour la circonstance en instrument accompagnateur, et qui remplirent avec distinction leur rôle modeste de fournir un fond solide sur lequel s'appuie toute la savante tessiture des parties vocales.

Les assistants ont surtout goûté le *Kyrie*, pieux et grave, qui garde, du commencement à la fin, ses accents recueillis d'humble supplication. Quant au *Gloria*, la maîtresse pièce de l'œuvre, on a beaucoup admiré le début solennel et la finale enthousiaste du *Cum Sancto*, ainsi que les douces modulations et les effets harmoniques variés, bien adaptés aux divers sentiments qu'exprime le texte liturgique.

En résumé, la messe du chanoine Pirio a paru aux amateurs de musique religieuse, d'une facture un peu sévère peut-être, mais toute composée suivant les règles de la polyphonie qui convient à la musique sacrée et très propre à exciter la dévotion des pieux fidèles.

A l'Evangile, M. Pirio, présent à la cérémonie, a bien voulu adresser la parole à l'auditoire nombreux, glorifier le Saint Fondateur des Ecoles chrétiennes et tirer les leçons que nous a donné cette vie.

M. le chanoine Louët, supérieur de Saint-Yves, présidait la cérémonie.

24 Mai. — Visite de *Henri Nader*, en congé après ses cours terminés à Paris et en attendant sa nomination dans un bureau de poste de la Capitale.

29 Mai. — Procession de la Fête-Dieu. C'est une bien une fête religieuse, mais ayant un cachet tout particulier. La musique du Likès se fait entendre au dehors. Cette année, elle comprend de bons éléments, de futurs artistes, j'allais dire de grands artistes; pensez donc l'un d'entre eux mesure 1 m. 89 et son instrument est à sa taille.

30 Mai. — C'est l'année de la Confirmation. Monseigneur, malgré son état de grande fatigue, a bien voulu apporter à 158 enfants la grâce qui fait les vaillants chrétiens. Les cérémonies se déroulèrent suivant l'usage habituel, sans aucun changement, au milieu d'une foule de parents et d'élèves. Le parrain fut le nouveau Président de l'Amicale, M. Charles Cabon.

Au sortir de la salle des fêtes, le prélat voulut visiter, dans sa cellule de religieux, le Chef Frère Donat-Louis, âgé de 84 ans, que la paralysie retient depuis quelques mois seulement privé de toute activité.

14 Juin. — Le jeune *Léon Conan*, de la 3<sup>e</sup> classe primaire, succombe après une courte maladie. Il venait de faire sa première communion solennelle. Brillant élève, doué d'un bon caractère, d'une grande docilité, très pieux, il avait l'affection de tous, maîtres et condisciples. C'était un ange que Dieu a voulu dans son paradis. Nous n'en prenons pas moins part à la douleur de ses parents.

— *M. Arsène de Kerangal*, mort aux environs de Bordeaux, où il habitait depuis quelques années, est enterré au cimetière Saint-Marc. Il fut pendant de longues années imprimeur de l'Evêché et des établissements religieux de la région. Nous offrons à toute la famille, notamment à son frère, *M. Charles*, avocat, membre du Conseil d'administration de l'Amicale, nos bien sincères condoléances, avec l'assurance de notre souvenir dans la prière.

---

## Distribution des Prix

---

*La distribution solennelle des Prix, sous la présidence de M. le chanoine Salomon, avait été précédemment fixée au 14 Juillet.*

*La série ininterrompue des examens jusqu'au 7 Juillet, ne permet pas d'accorder aux élèves le congé demandé par Monseigneur au jour de la Confirmation et par notre nouvel inspecteur des Ecoles, M. Le Roy.*

*Dans ces conditions, nous fixons la séance des Prix au 12 JUILLET, à 13 heures.*

*La rentrée des pensionnaires aura lieu dans la journée du jeudi 29 Septembre, celle des externes le vendredi 30, à 8 heures.*

---

## Concours Diocésain D. R. A. C. en 1932.

---

Sous l'impulsion du R. P. Turmel et de M. Léon Cognet, inspecteur de la Compagnie d'Orléans en retraite, D. R. A. C. (Défense des Religieux Anciens Combattants) a organisé dans le diocèse de Quimper un concours entre élèves de même catégorie, sur le sujet suivant :

« Ayant entendu dans votre entourage parler contre l'enseignement libre, vous vous élevez contre ces critiques.

a) Dites les raisons qui vous poussent à être fiers d'appartenir à l'enseignement libre.

b) Indiquez quelques moyens d'aider D. R. A. C. qui défend les religieux, maîtres des plus nombreux de cet enseignement libre. »

La 1<sup>re</sup> série comprenait les élèves préparant le certificat d'études supérieur auxquels on demandait un devoir écrit après explications données par le maître.

La 2<sup>e</sup> série était formée d'élèves préparant le brevet élémentaire ; la 3<sup>e</sup> série, d'élèves préparant le brevet supérieur ou le baccalauréat. A ces deux dernières catégories on imposait un travail écrit, les premiers étant appelés à donner leur petit discours devant un public choisi.



La commission chargée de corriger les devoirs écrits a bien voulu faire savoir au Likès que ses élèves de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> série avaient fait d'excellent travail.

Après éliminatoires, les concurrents restant debout furent appelés à prendre part à la finale fixée au 28 Avril. Sous la présidence de M. le chanoine Messenger, vicaire général, représentant Monseigneur en tournée de confirmation, un jury imposant dut faire son choix, ce qui n'était pas facile en présence d'une élite qui avait fait de bon et beau travail.

Enfin on proclama l'heureux vainqueur en 3<sup>e</sup> série, ce fut Henri Bilien, élève de mathématiques élémentaires au Likès.

Après les applaudissements de l'auditoire, M. le Président adressa ses félicitations à l'heureux vainqueur du tournoi d'éloquence, déclarant qu'il avait été lui-même fort ému par les accents pathétiques et les arguments convaincants des divers orateurs. Il leur donna de précieux conseils pour l'avenir et les assura qu'avec bonheur il dirait à Monseigneur les résultats consolants de cette soirée.

Nous donnons ici le texte du discours prononcé par notre jeune ami, Henri Bilien.

« MESSIEURS,

» Vous venez de soutenir, plusieurs d'entre vous, que l'enseignement libre ne devrait pas exister, et que par contre l'enseignement laïque, obligatoire et gratuit, est l'expression la plus parfaite de l'enseignement en général.

» Et d'abord pour soutenir pareille affirmation, savez-vous ce qu'est l'enseignement libre ; savez-vous d'où il vient, les services éminents, qu'il a rendus autrefois et qu'il rend encore aujourd'hui malgré les tracasseries et les persécutions dont il est l'objet ; connaissez-vous tous les sacrifices, tous les dévouements héroïques qui lui permettent de subsister et de continuer son œuvre, la plus sublime qui soit : faire de nous des chrétiens et des hommes.

» Si nous étudions les époques les plus reculées du Moyen-Age, que trouvons-nous en fait d'enseignement et quels en sont les dispensateurs ? L'enseignement que nous y découvrons est sans doute bien rudimentaire, mais c'est déjà un enseignement libre, chrétien, que l'Eglise, en la personne de ses moines, distribue aux barbares ; elle leur apprend, après les avoir civilisés par l'enseignement de l'Evangile et du catéchisme, l'art de la culture et les arts déjà plus avancés de la sculpture et de la peinture. « Moyen Age », époque d'obscurantisme, a-t-on dit souvent, et c'est peut-être aussi un peu votre avis ; songez donc ! à cette époque l'Eglise était seule à s'occuper du problème de l'enseignement et on devine, dites-vous, qu'à cette condition, il ne devait pas être bien avancé. Voici ce que rapporte, à ce propos, M. Merlet, savant archiviste du département d'Eure-et-Loire : « Au xvi<sup>e</sup> siècle, l'instruction était peut-être moins répandue qu'elle ne l'est aujourd'hui, mais nous ne croyons pas nous tromper en affirmant qu'au xvii<sup>e</sup> siècle elle était aussi généreusement et aussi libéralement accordée à tous que nous le voyons de nos jours ». Cela avait lieu, remarquez bien, avant la grande Révolution française. D'ailleurs, quelle que soit l'époque que l'on analyse, on s'aperçoit que l'Eglise s'est constamment souciée de l'instruction des masses populaires ; l'histoire nous rapporte qu'il existait à côté de chaque presbytère une école paroissiale, et que chaque évêché avait son école épiscopale. Pendant des siècles, l'enseignement fut ainsi presque exclusivement concentré entre les mains de l'Eglise et cela d'autant plus facilement que l'Etat, heureux de se débarrasser de cette charge, la lui laissait volontiers. Lorsque l'Etat français s'est occupé de faire instruire les enfants du peuple, les pauvres, vous avez sans doute applaudi des deux mains

à cette heureuse initiative en vous disant : « Voilà une idée que l'Eglise n'a jamais eue, puisqu'elle ne s'est occupée que d'instruire les riches ». Détrompez-vous, il y avait déjà bien longtemps que saint Jean-Baptiste de la Salle et après lui ses fils — les Frères des Ecoles Chrétiennes — se dévouaient à l'instruction des enfants d'artisans et des enfants pauvres. N'allez donc pas croire que l'Etat français a pour ainsi dire créé l'enseignement, puisque depuis déjà des siècles, l'Eglise le répandait dans ses écoles et que nos ministres n'ont fait que copier les méthodes déjà établies dans l'enseignement libre et qu'ils ont jugées satisfaisantes. Dans toutes les branches du savoir, l'enseignement laïque, gratuit et obligatoire, pour parler selon la formule consacrée, a eu un glorieux prédécesseur, l'enseignement libre et chrétien qu'il s'est d'ailleurs hâté de combattre, après l'avoir plagié, parce que Dieu le gênait. Ce passé glorieux qui s'identifie avec la formation de la nation française, qui a créé ce qu'il



Henri BILIÉN.  
Elève de Mathématiques Élémentaires.  
(Photo LE GRAND, Quimper.)

y a en elle de plus beau, de plus chevaleresque, qui s'est nourri des dévouements les plus sublimes, suffirait à me rendre très fier d'appartenir à l'enseignement libre.

« L'enseignement libre procure le bien le plus important, l'unique bien que rien ne remplace : l'éducation chrétienne. Etablir une morale sans Dieu c'est vouloir bâtir sur le sable ; les petites vagues des contrariétés, des jalousies, d'égoïsmes, chavirent bientôt le fragile édifice et provoquent les pires catastrophes. La morale chrétienne fait de nous des hommes de caractère, nous empêche d'être le jouet de nos illusions et de nos caprices. » Toute cette éducation chrétienne, c'est bien beau mais ce n'est pas nécessaire, me direz-vous ; le seul but de l'école doit être de nous initier à la science. » Votre raisonnement n'est pas nouveau ; au XIX<sup>e</sup> siècle on a aussi essayé d'élever la science sur un piédestal invulnérable ; la science seule suffit à l'homme, disait-on à cette époque, elle accroît la moralité et la civilisation, elle est tout. Les événements se sont chargés d'apporter un cuisant démenti à cette dangereuse utopie. En 1870, les Allemands, fidèles disciples de Kant, se jettent sur la France. Peut-on appeler morale la théorie qui prône le règne de la force aux dépens du droit ? Peut-on appeler civilisés des gens qui, sans motifs, nous provoquent et nous attaquent avec la dernière sauvagerie. Les



adorateurs de la science pure n'avaient d'ailleurs pas fini de déchanter en constatant les méfaits de leur idole, la science ; sans le sentiment religieux, c'est Ravachol et toute une pléiade d'anarchistes, qui ne rêvent que destruction par les bombes, renversements brutaux de l'ordre établi ; la science entre leurs mains devient un fléau qu'il faut proscrire. Voilà où mènent les théories de Renan sur la science souveraine : à la barbarie, à l'anarchie. Le but de l'enseignement libre est d'éloigner tous ces dangers de l'étude de la science en elle-même. Méprise-t-il pour cela les sciences profanes et est-il inférieur au point de vue technique à l'enseignement laïque ? Si vous êtes de ceux qui jugent l'arbre à ses fruits, les chiffres sont assez éloquents par eux-mêmes. Le Pensionnat de Passy, à Paris, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, présenta 134 élèves de 1887 à 1898 à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, 119 furent admis dont 4 comme majors et deux comme sous-majors. Cet établissement qui a été transféré en Belgique en 1904 a encore remporté cette année d'éclatants succès ; sur 40 élèves présentés au baccalauréat latin-sciences, 40 ont été reçus, sur 7 élèves présentés à l'Ecole Centrale, 7 ont été reçus. Le jury de la grande Exposition Universelle de 1900, formé par les savants venus de tous les points du globe, a reconnu officiellement l'excellence de l'enseignement donné par les Frères : 3 grands prix, 13 médailles d'or, 21 médailles d'argent, 14 médailles de bronze ont consacré et proclamé devant toutes les nations l'excellence de l'œuvre de Saint Jean-Baptiste de la Salle. J'espère que ces résultats suffisent à écarter l'absurde légende d'Ignorantins que l'on a fait courir sur le compte de ces maîtres admirables qui, trop modestes pour afficher leurs diplômes, emploient toutes leurs connaissances et tout leur dévouement à faire de nous des hommes. L'enseignement libre n'est donc pas inférieur, au point de vue technique, à l'enseignement laïque, car, loin de mépriser la science, il cherche à la développer et à la rendre plus attrayante pour ses élèves, qu'il guide en même temps vers la Lumière divine, vers le but final qui donne un sens à la vie et la rend féconde. Renan qui croyait ou feignait de croire à la toute puissance de la science avait lancé ce défi : L'officier qui rendra à la France l'Alsace-Lorraine ne peut être un élève des Jésuites ». Ici encore les événements se sont chargés de répondre victorieusement au pontife de la science ; parmi les six maréchaux de la Grande Guerre, cinq venaient de l'enseignement libre, Foch, le grand Foch, avait été élève des Jésuites à Metz. Quand on appartient à un enseignement qui a formé de tels hommes, j'estime que l'on a droit d'en être fier. L'enseignement libre donne une éducation remarquable et ses succès rivalisent avantageusement avec ceux de l'enseignement laïque.

» Vous prétendez aussi, Messieurs, que les maîtres de l'enseignement libre sont à leur poste par intérêt. Erreur profonde ! Les maîtres religieux sont à leur poste par dévouement, par sacrifice, qu'ils poussent parfois jusqu'à l'héroïsme ; ils sont là pour obéir à une vocation sublime, l'éducation de la jeunesse. Etant moi-même élève des Frères des Ecoles Chrétiennes, je puis vous parler de ces hommes admirables qui ont quitté leur famille, qui ont abandonné toutes les situations et tous les avantages matériels auxquels ils auraient pu aspirer du fait même de leurs connaissances scientifiques souvent très étendus et qui sont venus se dévouer sous une règle sévère à notre instruction et à notre éducation, à nous, fils d'artisans et enfants du peuple. Tâche sublime, parfois ingrate, et où ils déploient un dévouement et une patience admirables, prenant sur leur sommeil et sur leurs loisirs ; ils travaillent pour leurs élèves que leur règle douce et ferme sait si bien amener dans la voie du devoir et de la vertu. Avez-vous vu parfois, Messieurs, des professeurs redonner, durant la récréation, pour un seul élève, la leçon incomprise. Cela se voit

chez les Frères des Ecoles Chrétiennes qui ne comptent pas leur temps, mais qui nous le donnent.

» Vous êtes Français, Messieurs ! eh bien ! écoutez ce que font pour la France à l'étranger les maîtres de l'enseignement libre, les Frères des Ecoles Chrétiennes. Traités en indésirables dans leur propre patrie, ils ont quitté la France, se dirigeant vers tous les points du globe et y établissant de superbes collèges aujourd'hui florissants, où ils apprennent aux élèves étrangers la langue et l'amour du pays qui les a reniés. Voilà l'œuvre grandiose accomplie à l'étranger par l'enseignement libre français, œuvre que nos dirigeants eux-mêmes encouragent par les récompenses. Je suppose, Messieurs, que vous êtes vous aussi des hommes de la plus grande France, que le rayonnement pacifique de notre pays à l'étranger par ses missionnaires et ses religieux a acquis depuis longtemps votre sympathie ; vous reconnaîtrez donc que l'enseignement libre qui fait œuvre utile dans tant de contrées devrait avoir droit de vie dans sa propre patrie. Oui, Messieurs, c'est un privilège précieux et un honneur inestimable que d'être l'élève d'un enseignement dont vous venez de juger — non pas toutes les œuvres — mais quelques œuvres seulement, et dont le mérite a été reconnu par ses adversaires les plus acharnés comme le penseur athée Gustave Lebon, mort d'ailleurs chrétiennement depuis peu. Cet enseignement si profondément français, si profondément patriote, ne mérite-t-il pas qu'on le défende et qu'on le soutienne ?

» Je vous ai rappelé tout à l'heure que les religieux enseignants, traités dans leur pays — en France — en indésirables, avaient pris le chemin de l'exil pour y accomplir l'œuvre magnifique que vous savez. Lorsqu'en 1914 la guerre a éclaté et que la France a fait appel à tous ses enfants pour défendre son sol menacé, les religieux exilés sont venus de tous les points du globe au secours de la patrie qui les avait reniés.

» Cela n'est d'ailleurs, Messieurs, qu'un témoignage plus éclatant de leur dévouement de chaque jour. La guerre achevée et le pays délivré de la menace de l'invasion, on a encore voulu obliger les religieux qui s'étaient battus sur le sol français, à franchir la frontière ; avec le père Doncoeur ils ont répondu : « Nous resterons », et effectivement ils sont restés pour le plus grand bien de la France. Une ligue s'est formée pour les défendre, c'est la D. R. A. C. Cette ligue a besoin d'être soutenue, d'être aidée ; elle doit trouver des défenseurs zélés chez nous d'abord, élèves de l'enseignement libre, mais parmi vous tous aussi, Français, à qui rien de ce qui peut augmenter le patrimoine de gloire et de dévouement de votre pays ne doit vous être indifférent.

» En France, vous le savez, l'opinion publique est tout, c'est cette opinion publique qu'il faut éclairer et travailler, qu'il faut ramener de tous ses préjugés sur l'enseignement libre. Un des grands moyens pour travailler l'opinion c'est, vous le savez tous par expérience, de répandre le bon livre, le bon journal, le tract, qu'on lit d'abord négligemment, puis qui attire l'attention, qui éclaire sur bien des points que l'on croyait connaître et sur lesquels on était en réalité mal informé. La D. R. A. C. est sans doute très critiquée ; que ne sommes-nous là pour élever la voix en sa faveur, pour faire connaître à tous que son but est des plus nobles et des plus légitimes.

» Les Associations-Amicales des Anciens Elèves des Ecoles libres forment elles aussi un des soutiens de la D. R. A. C. Notre devoir à nous qui, plus tard deviendront ces Anciens Elèves, sera de faire partie d'abord de notre Amicale, puis d'y amener nos camarades ; ce sera pour nous le meilleur moyen de prouver notre reconnaissance à ceux qui se seront dévoués pour faire de nous ce que nous sommes et pour les défendre contre ceux qui voudraient les exiler à nouveau. Mais vous tous,



Messieurs, qui n'avez pas eu l'honneur de faire partie de l'enseignement libre, agissez du moins en Français et en patriotes, oubliez un instant vos opinions politiques pour ne vous souvenir que de l'œuvre sublime accomplie par l'école libre et pour admettre avec nous qu'elle a depuis longtemps conquis, par le dévouement et l'abnégation, son droit à la vie sur le sol de France. »

---

### Une anecdote pour finir

---

Quelques jours après l'armistice, alors que le « Père de la Victoire » était au plein de sa gloire, une bonne religieuse, toute de franchise et de rondeur, trouve le moyen d'avoir une audience de M. Clémenceau.

La religieuse plaide sa cause avec autant de confiance que de respect. Le Tigre l'écoute avec bonté.

Quand elle a fini, Clémenceau lui dit, à l'improviste :

— *Madame, qu'est-ce qui a bien pu vous déterminer à embrasser la vie religieuse ?*

— *C'est l'amour, Monsieur le Président. J'aime tellement Notre-Seigneur Jésus-Christ que je lui ai consacré ma vie.*

— *Vous êtes une brave femme !*

Le Tigre voulut montrer aussi qu'il était un brave homme. Il n'oublia pas la religieuse et lui fit donner satisfaction.

---

*Ce qui importe par excellence, ce n'est pas ce que le monde voit : c'est l'intérieur du cœur, le coin invisible où lit de regard de la divine justice et du divin amour.*

(Cardinal MERCIER.)

×

*Ma vie s'en va cahotante mais heureuse, car, à chaque tournant, il y a un coin du ciel et au bout il y a Dieu.*

(Ernest HELLO.)

×

*Croyez-en un Français qui a assisté enfant à la première application des lois « laïques » et qui a vu les ravages effrayants qu'elles ont faits dans toute la France : la libre pensée, c'est un phylloxéra qui détruit tout, la discipline, la moralité, le bonheur individuel, la race elle-même, et qui condamne les nations qui s'en sont laissé infecter à l'irréremédiable déchéance et à la mort sans gloire.*

(Gustave HERVÉ.)

---

Le Gérant : H. QUERSY.

---

**COUPONS**

**ACHAT & VENTE  
DE TITRES**

**PLACEMENTS**

**RENSEIGNEMENTS**

**GRATUITS**

**— sur —**

**TITRES**

**FAITES TOUTES**

**VOS**

**OPÉRATIONS**

**à la**

**Société Générale**

**Société Anonyme, Capital : 625 Millions — Réserves : 380 Millions**

**Agence**

**QUIMPER**

**BUREAUX PERMANENTS**

**CHATEAULIN**

**CONCARNEAU**

**DOUARNENEZ**

**PONT-L'ABBÉ**

**BUREAUX PÉRIODIQUES**

**ouverts à**

**AUDIERNE, le 3<sup>e</sup> Samedi**

**CAMARET, le Mercredi**

**CROZON, le Mardi —**

**PONT-CROIX, le Jeudi**

**ROSPORDEN, le Jeudi**



**ASSURANCES**  
INCENDIE  
VIE —  
ACCIDENTS  
MARITIMES

**Joseph Quillien**

TÉLÉPH. 4-64

— 5, RUE  
RENÉ-MADEC

**QUIMPER**

**TOUT CE QUI CONCERNE  
L'ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE DES AUTOMOBILES**

**SERVICE DE STATION MARCHAL**

Réparations Dynastarts  
Dynamos, Démarreurs, Magnétos

Réparations, Charges, Entretien  
tous Types Accumulateurs

**PIERRE POËNOT**

ROUTE DE L'ABATTOIR

EN KERFEUNTUN (PRÈS QUIMPER)

Réaimantation de Magnétos  
de tous Types

TÉLÉPH. 4-98

Ban d'Essai Magnétos  
et d'Induits

Dépôt des Accumulateurs « DININ »

RESTEZ FIDÈLE AUX BONNES MARQUES

EXIGEZ DE VOTRE ÉPICIER

LES CONSERVES

**Jean HÉNAFF et C<sup>IE</sup>**

Siège Social :           

POULDREUZIC (Finistère)

Usines à POULDREUZIC

et AUDIERNE



Petits Pois = Haricots Verts

Sardines = Thon, etc...

*Spécialité de la Maison :*

**PATÉ DE PORC PUR**

En Vente dans toutes les Épiceries



# LIBRAIRIE LE GOAZIOU

7, RUE SAINT-FRANÇOIS (PRÈS DES HALLES)

R. C. QUIMPER 4.203 **QUIMPER** (FINISTÈRE)

LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET CLASSIQUE  
HISTOIRE ■ SCIENCES ■ AGRICULTURE  
RELIGION ■ LIVRES POUR LA JEUNESSE  
LIVRES SUR LA BRETAGNE ET EN BRETON

CHOIX PERMANENT DES  
MEILLEURS LIVRES ET  
DES COLLECTIONS \*\*\*  
MÉRITANT D'ÊTRE RECOMMANDÉES

LA LIBRAIRIE LE GOAZIOU  
PROCURE ET EXPÉDIE  
TRÈS RAPIDEMENT  
TOUS LES OUVRAGES DEMANDÉS

VENTE A CRÉDIT : LA LIBRAIRIE LE GOAZIOU  
A ORGANISÉ LA VENTE A CRÉDIT DES GRANDS  
\*\*\* OUVRAGES PAYABLES PAR MENSUALITÉS \*\*\*  
LUI DEMANDER TOUS RENSEIGNEMENTS UTILES

PAPETERIE, CARTES D'ÉTAT MAJOR  
STYLOGRAPHES, GRAVURES \*\*\*\*\*

PAPIER A LETTRES ET TOUS  
ARTICLES DE BUREAU \*\*\*\*\*

**TRAVAUX D'IMPRESSION ET DE LITHOGRAPHIE**

 **Chez A. LE VERGOS**

*Chemisier des Sportmen*

Chemises, Casquettes

Cols, Cravates

Bas, Chaussettes

Lainages

**Tous ARTICLES de SPORTS**

**17, Quai du Stéir — QUIMPER**

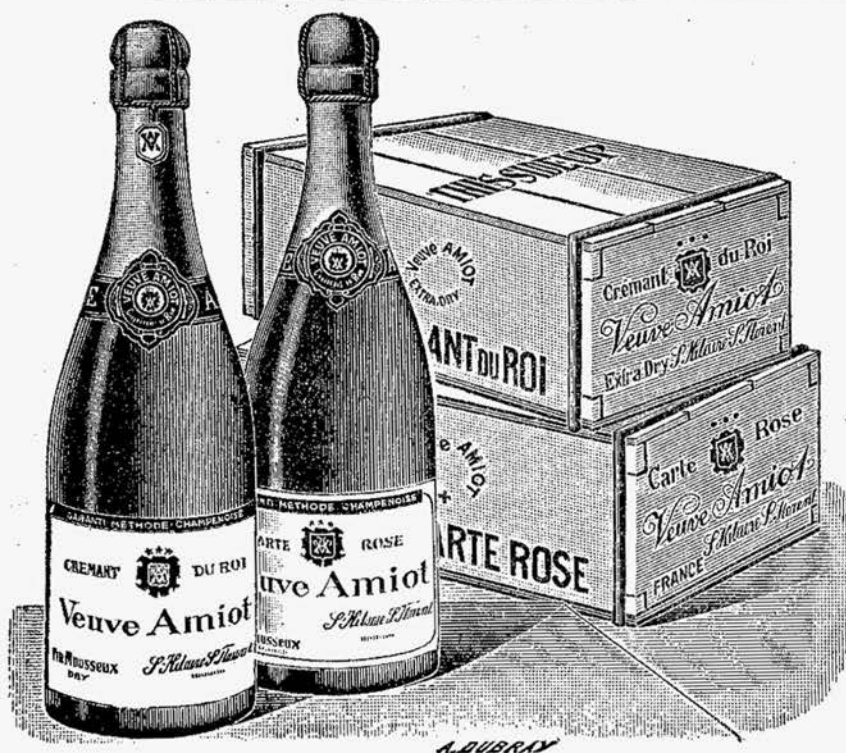
# CRÉMANT DU ROI Veuve AMIOT

le meilleur vin mousseux produit sur les Côteaux de la Loire

## CRÉMANT DU ROI ET CARTE ROSE Veuve AMIOT

sont en vente chez tous les Négociants en Vins

et dans tous les Magasins de vente au détail



Exigez les grands Vins Mousseux

# Veuve AMIOT

*Une bonne bouteille porte toujours un nom véritable*

Redoutez les titres pompeux des marques de fantaisie

**DEMANDEZ "UNE COUPE D'AMIO"**

R. C. Saumur, 185

**Émile GAUTIER** - 33, rue de Gasté, BREST

► Représentant pour le Finistère et les Côtes-du-Nord ◀



✿ HOTEL ✿  
DU  
CHEVAL NOIR

GARAGES ET BOX  
EAU, GAZ, ÉLECTRICITÉ

C. GUÉGUEN

TÉLÉPHONE N° 2-98  
R. C. N° 1.303, QUIMPER

11 - AVENUE DE LA GARE - 11

✿ QUIMPER ✿  
(FINISTÈRE)

---

# BULLETIN TRIMESTRIEL

## DE L'ASSOCIATION AMICALE

### des Anciens Elèves du Likès, Quimper

---

**Chers Amis,**

*Le Bulletin de l'Amicale tient à signaler les événements importants qui ont marqué les vacances au Likès :*

*Depuis 10 ans, M. Gautier se dévouait avec compétence et succès à la lourde direction du grand Pensionnat. Avenant, affable, homme de prudent conseil, désireux du plus grand bien de tous, nous l'avions apprécié pour ses qualités personnelles et pour sa valeur professionnelle ; d'ailleurs les œuvres parlent très fort. Entre 1922 et 1932, le Likès a certainement continué son ascension vers le mieux et a su se mettre de plus en plus « à la page ». Le bâtiment Saint-Joseph, les magnifiques ateliers, des salles d'agriculture, de dactylo, de dessin, de nombreuses appropriations, un orgue splendide : voilà pour le progrès matériel. Un complément aux Cours professionnels, l'organisation d'un enseignement secondaire bien adapté aux désirs des familles : voilà pour le progrès intellectuel. Le succès a répondu aux efforts. N'est-ce pas qu'elle serait longue, interminable presque, la série des résultats de ces 10 dernières années ? Tous ceux qui ont bénéficié du dévouement de cet aimable Directeur, tous les Anciens particulièrement, tiennent à lui exprimer leur très vive gratitude avec l'assurance qu'ils garderont vivace son souvenir et resteront fidèles à l'éducation chrétienne puisée au Pensionnat. Nos vœux l'accompagnent à Lorient, où désormais va s'exercer son zèle infatigable, et où bien des Anciens du Likès auront l'avantage et le plaisir de le rencontrer.*

*Un autre changement imprévu a été celui de M. Guégan, sous-directeur depuis 4 ans. Il fut l'homme du dévouement, ne calculant jamais avec la besogne ni la fatigue, se dépensant sans compter aux mille et un services essentiels ou secondaires, toujours très importants dans la bonne marche d'une grande maison. Ses aptitudes variées lui permettaient d'être tour à tour professeur apprécié, de Mathématiques et de Dessin industriel, organisateur des fêtes religieuses et profanes : musique, théâtre, cinéma n'avaient guère de secret pour lui ; chef de division toujours alerte dans la section professionnelle, etc... Aussi avait-il les sympathies de tous et c'est avec regret que nous l'avons vu se diriger vers Lyon, où lui est offert un magnifique champ d'apostolat dans les Cours Sogno.*

*Après avoir regretté et remercié les partants, l'Amicale se tourne*



*avec confiance vers les successeurs. Le nouveau Directeur, M. Buanic, n'est pas un inconnu : retiré en Espagne, lors des épreuves de 1904, revenu en France à cause des événements de 1930, depuis lors sous-directeur au Likès et professeur d'Espagnol, il s'est révélé l'homme pondéré, ami de l'ordre et de la discipline, tout entier aux intérêts réels des enfants et des familles. Il continuera, nous n'en doutons point, les traditions chères à notre Pensionnat. Quant à son Sous-Directeur, M. Bengloan, il est parmi nous un nouveau venu, mais qui nous apporte, nous le savons, son dévouement et ses aptitudes.*

×

NOUVELLES BRÈVES. — *Le Pensionnat enregistre encore le départ de M. Philippe, professeur de Commerce et de M. Pouliquen, ainsi que l'absence momentanée (un an seulement, nous l'espérons) de MM. Salaün et Quéré G. Tous méritent nos remerciements les plus sincères.*

*Aux remplaçants et à M. Bariou, nommé chef de division de la Section des Petits, nos félicitations et nos souhaits de bonne année scolaire.*

---

## LA RENTRÉE AU LIKÈS

(29 SEPTEMBRE 1932)

---

Elles sont bien terminées, ces vacances qui paraissaient si longues le soir des Prix. Fini le séjour au bord de la mer ou à la campagne... Le moment est venu de faire sa malle et de rentrer au Pensionnat. Oui, quand enfin, la lutte contre le surmenage scolaire aboutira-t-elle à donner aux écoliers des vacances de 10 mois ? (Les 2 mois de cours auront pour premier but de faire goûter, par contraste, la douceur des vacances...) Patience ! cela viendra peut-être. De sérieux progrès ont déjà été réalisés dans ce sens ; pour en être convaincu il suffit de comparer la durée des congés aujourd'hui avec leur durée il y a seulement quelque 30 ans.

... L'aube du 29 Septembre se lève... C'est le jour des déménagements ! Temps brumeux et maussade ; nombreuses averses. Ainsi le veut, paraît-il, la tradition du Likès pour le jour de la rentrée. C'est fort ennuyeux pour les familles et pour les élèves. Un soleil radieux aurait contribué à dissiper le « cafard » des nouveaux... et des anciens.

Dès 8 heures, les premiers arrivants franchissent le seuil — et ce sont, évidemment, ceux qui viennent de plus loin : région de Nantes, région de Paris. Ils sont, pour la plupart, des fils d'anciens élèves que leurs affaires ont obligés à quitter le pays, mais qui sont restés fidèles à leur ancienne école.

Puis les autos et les autos-cars s'alignent dans la cour d'entrée et dans la rue de Kerfeunteun, venant des quatre coins de la Cornouaille, du Léon, du Morbihan, des Côtes-du-Nord même.

Les élèves « anciens » sentent qu'ils « rentrent chez eux ». Après avoir salué leurs maîtres et les camarades présents, ils cherchent leur place et s'installent rapidement.

Les nouveaux — et ils sont nombreux — paraissent plutôt timides et dépaysés, devant ces vastes cours et ces grands bâtiments, où ils n'osent s'aventurer dans la crainte de s'égarer. Heureusement, les maîtres sont là pour guider les familles et indiquer à chaque nouveau sa

place. Ce n'est pas une petite affaire que d'« enrégimenter » tant de jeunes recrues...

Accalmie, vers midi — puis de nouveaux groupes se succèdent, plus nombreux et plus pressés que le matin. Un père de famille disait qu'il était presque aussi difficile de circuler dans les escaliers et les couloirs que dans les rues de Quimper, le jour de la « braderie ».

Vers 6 heures, la rentrée paraît terminée. Ce sont, avec les derniers baisers, les derniers conseils des mamans à leurs enfants : « Surtout sois bien sage et obéissant ; travaille bien et envoie-nous de bonnes notes... » Puis les cours se vident de leurs dernières voitures.

En attendant qu'on leur indique, le lendemain, leur classe définitive, les nouveaux suivent leurs compatriotes dans les salles d'études, où « anciens » et « bleus » font connaissance. Les amitiés nouées sur les bancs du collège durent parfois toute la vie.

Cette rentrée de 1932 a été — de beaucoup — la plus nombreuse depuis la réouverture du Likès, en 1919. Les bâtiments sont immenses, les classes et les dortoirs nombreux ; cependant 71 nouveaux internes ont dû être refusés, faute de place. Cette prospérité, qui s'accroît chaque année, est une preuve éclatante de la confiance qu'inspirent aux familles l'éducation et l'enseignement donnés au Likès.

Tous les élèves, anciens et nouveaux, paraissent doués d'un excellent esprit et se sont montrés, dès les premiers jours, dociles aux directions de MM. les Aumôniers et aux conseils des Maîtres. La retraite de rentrée, prêchée par le R. P. Turmel, S. J., a été suivie avec sérieux et ferveur par tous.

Dieu veuille que le Likès, fidèle aux traditions d'un long passé, continue à former des jeunes gens instruits et pieux, qui seront plus tard dans leurs paroisses des modèles et les meilleurs auxiliaires de leurs prêtres.

---

## CHRONIQUE DE L'AMICALE ET DU PENSIONNAT

---

*19 Juin.* — Départ pour Lourdes du pèlerinage diocésain de Quimper. Nombreuses sont les familles d'anciens ou d'élèves actuels qui participèrent à cette grande manifestation de foi et d'amour envers la Vierge Immaculée, patronne de notre établissement. Nous étions particulièrement représentés par M. Gouchen, aumônier. Suivant sa promesse, il n'a point oublié nos intérêts, nos intérêts spirituels surtout, au service desquels il consacre son cœur, son talent et son dévouement.

*21 Juin.* — Arrivée de M. Soucher.

La Société d'Education et d'Enseignement de Paris, qui rend tant de services à la cause de nos écoles libres, organise chaque année des examens-concours pour stimuler et encourager les Ecoles professionnelles, commerciales et industrielles. M. Soucher, délégué, vient donc présider à ces examens, en 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années professionnelles. Ce n'est pas une petite besogne, bien qu'il soit aidé par une commission nombreuse et compétente. Les résultats, diplômes et médailles figurent au Palmarès.

*25 Juin.* — A Kerfeunteun, obsèques de M. J.-M. Moënner, ancien



patron boulanger, père de plusieurs anciens. A la famille, nous offrons l'hommage de nos condoléances et l'assurance de notre souvenir devant Dieu.

4 Juillet. — Nous apprenons avec plaisir que *Jean Carré*, de Pont-Scorff, est admis au Brevet d'Enseignement primaire supérieur agricole.

6 Juillet. — Pendant que les élèves du Likès se livrent aux nombreuses attractions de la Fête des Jeux, avant le clore l'année scolaire, dans la petite ville de Guiscriff on procédait aux funérailles d'un de leurs charmants camarades, *Henri Bomin*. Ce jeune homme n'était pas rentré après les vacances de Pâques ; un mal inexorable s'était déclaré. Malgré les ressources de la science médicale, les soins délicats de la famille, la grande docilité du malade, les forces déclinerent rapidement et il fallut se rendre à l'évidence. Dieu appelait à une vie meilleure ce jeune homme si bon pour tous ceux qui l'entouraient. A le voir, on se rappelait la parole de l'Evangile : « Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre ». Jusqu'aux derniers jours, il s'intéressa aux succès de ses camarades. Quand il vit la liste des admissibles au Baccalauréat, il ne put s'empêcher de dire : « Moi aussi j'aurais réussi ».

Nous renouvelons à la famille éplorée, dont nous comprenons la douleur, nos bien sincères condoléances. Plusieurs messes, grâce aux cotisations des élèves, ont été dites dans la chapelle du Likès pour le repos de son âme.

7 Juillet. — Encore un deuil pour la grande famille du Likès. Nous apprenons, en effet, la mort subite de *Ludovic Yvon*, de Dinard, Saint-Enogat. Il termina ses études au Pensionnat Sainte-Marie en 1894-95. Candidat à l'administration des Ponts-et-Chaussées, et ne voyant point annoncer un concours, il se destina à la Marine marchande et devint capitaine au long-cours.

Retiré à Dinard, notre ami Yvon vécut de la vie de famille ; il consentit même, pendant quelques années, à devenir conseiller municipal de cette perle de la côte d'Emeraude. Il vint plusieurs fois revoir le Likès, où il retrouvait ses anciens professeurs. Là, il y aimait à revivre ses années d'études, racontant les vieilles histoires, demandant des nouvelles des Frères qu'il avait autrefois connus.

Ludovic Yvon comptait bien jouir pendant longtemps du fruit de son travail. Hélas ! ses jours étaient comptés. Il mourut de la mort des justes, au moment où il s'attendait le moins. Le Divin Maître lui aura donné, nous l'espérons, la récompense méritée par une vie toute chrétienne.

#### 12 Juillet. — Distribution des Prix.

Nous ne chercherons pas à faire revivre cette belle fête, heureux et joyeux couronnement d'une année de labeur et de succès. Qu'il nous suffise de féliciter les nombreux artistes qui ont permis aux assistants de dire, en quittant la salle : « Jamais ce ne fut aussi délicatement beau ; décors, musique vocale, violons, symphonie et harmonie, pièce dramatique et pièce comique. Tout fut réussi.

Nous ne saurions passer sous silence le magnifique discours prononcé par M. le chanoine Salomon, inspecteur des écoles libres du diocèse, lequel avait bien voulu accepter la présidence. Tous, maîtres et élèves, parents et bienfaiteurs de l'enseignement chrétien, reçurent avec des félicitations bien méritées, encouragements et conseils de circonstance, qui montrèrent que l'école libre, nécessité des temps actuels, est restée digne de sa haute mission et que les catholiques doivent lui



\*

Groupe de jeunes artistes du Likès, acteurs du drame célèbre *L'Appel de la Race*. (Photo LE GRAND, Quimper.)



apporter leur sympathie, leur concours, chacun dans la mesure de ses moyens, de son influence sociale.

### PRIX SPÉCIAUX

*Prix d'instruction religieuse, offert par MM. les Aumôniers.* — André Gourlet, du Passage-Lanriec.

*Prix offert par l'Association Amicale.* — Classe de Mathématiques élémentaires et Philosophie : Henri Bilien, de Lorient ; — Classe de Première B : Pierre Le Loch, de Plogastel-Saint-Germain ; — Classe de Quatrième Année Industrielle : Jean Pichon, de Pleyben.

*Prix offerts par Mme veuve Alain Le Berre, en souvenir de son mari, ancien Président de l'Amicale.* — Troisième Année Agricole : René Quéau, de Guengat ; — Troisième année Commerciale : André Gourlet, de Lanriec ; — Troisième année Industrielle : Roger Le Guyader, d'Epinay-sur-Seine.

*Prix offert par M. Tréhony (un broyeur de légumes cuits).* — Jean Carré, de Pont-Scorff.

*Prix offert par le C. F. Directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers d'Erquelines (un pied à coulisse de précision).* — Guy Bourhis, d'Elliant.

*Prix offert par la D. R. A. C. au lauréat du Concours d'éloquence établi sous la présidence de M. Messenger, vicaire général, représentant de Monseigneur.* — Henri Bilien, de Lorient.

*Prix offerts par la D. R. A. C., aux élèves classés les premiers dans les éliminatoires du même concours.* — 3<sup>e</sup> série : Jean Le Goff, de Quimper ; Jean Stéphan, de Plœmeur (Morbihan) ; — 2<sup>e</sup> série : François Dagorn, de Riec-sur-Bélon ; Jacques Tortorec, de Quimper ; Roger Le Guyader, l'Epinay-sur-Seine ; Jean Philippe, de Plogonnec. — 1<sup>re</sup> série : Louis Kergrène, de Quiberon ; Joseph Jollivet, de Pouldergat ; Marcel Chiquet, de Saint-Evarzec.

*Prix offert par M. Julien, violoniste.* — Roger Le Guyader, d'Epinay-sur-Seine.

*Le Likès gagne à titre définitif, le Challenge (un bronze d'art offert par M. Bouilloux-Lafont) à l'occasion du Concours de tir scolaire à la carabine.*

### PRIX D'EXCELLENCE

*Classe de Philosophie.* — Joseph Breton, de Landivisiau.

*Classe de Mathématiques.* — Henri Bilien, de Lorient ; Jean Stéphan, de Plœmeur ; Louis Le Montagner, de Plœmeur.

*Classe de Première B.* — Pierre Le Loch, de Plogastel-Saint-Germain ; André Lescop, de Plougastel-Daoulas ; Pierre Bourhis, de Plogonnec.

*4<sup>e</sup> Année Industrielle.* — Jean Pichon, de Pleyben ; Jean Lozac'hmeur, de Kerfeunteun ; Joseph Guiader, du Faou.

*3<sup>e</sup> Année A.* — André Gourlet, du Passage-Lanriec ; Henri Le Gall, de Pleyben.

*3<sup>e</sup> Année B.* — Hubert Stéphant, de l'île de Groix ; Francis Lastennet, de Douarnenez.

*2<sup>e</sup> Année A.* — François Floch, de Lannilis ; Emmanuel Jouan, de Riec-sur-Bélon.

*2<sup>e</sup> Année B.* — André Bouric, de Quéven ; Louis Guéguen, de Quiberon.

*1<sup>re</sup> Année A.* — François Doaré, de Penhars ; Jean Cotten, d'Elliant

*1<sup>re</sup> Année B.* — Jean Le Bohec, de Quiberon ; Louis Kergrène, de Quiberon.

*1<sup>re</sup> Classe Primaire.* — Louis Lautridou, de Quimper ; Pierre Pellet, de Plomodiern.

2<sup>e</sup> Classe Primaire A. — Claude Perchec, de Plonéis ; René Feunteun, de Quimper.

2<sup>e</sup> Classe Primaire B. — Jacques Duroux, de Quimper ; Joseph Stéphan, du Guilvinec.

3<sup>e</sup> Classe Primaire A. — Georges Derrien, de Quimper ; Henri Chatalic, de Gourlizon.

3<sup>e</sup> Classe Primaire B. — Pierre Uguen, de Quimper ; Jean Le Floch, de Plogonnec.

4<sup>e</sup> Classe Primaire. — Thomas Kersalé, de Plomodiern ; Jean L'Hardon, de Landrévarzec.

18 JUILLET. — Depuis les prix, nos Candidats au B. E. travaillaient d'arrache-pied à la préparation de leur examen ; 28 succès d'unités viennent de couronner leurs efforts.

*Admis au Brevet Elémentaire.* — François Cabon, de Lambézellec ; Louis Daéron, du Faou ; Henri Le Gall, de Pleyben ; Jean-Louis Goas, de Rumengol ; Jules Danic, Trinité-sur-Mer ; Jean Goff, de Pouldreuzic ; Alain Guennec, de Quimper ; Raymond Guillerm, de Pont-de-Buis ; Yves Guillou, de Quimperlé ; Roger Le Guyader, d'Epinay-sur-Seine ; Francis Lastennet, de Douarnenez ; Jean Lozachmeur, de Kerfeunteun ; Joseph Le Mouélic, de Saint-Evarzec ; Yves Ollivier, de Kernével ; Jean Pichon, de Pleyben ; Etienne Tanguy, d'Ergué-Gabéric ; François Hourmant, de Collorec.

*Admis au Brevet d'Enseignement Primaire Supérieur.* — François Dagon, Henri Le Gall, Alain Guennec, Raymond Guillerm, Roger Le Guyader, François Hourmant, Francis Lastennet, Yves Ollivier, Etienne Tanguy.

16 Juillet. — L'Ecole d'Arts-et-Métiers d'Erquelines fait part des succès de fin d'année obtenus par les anciens du Likès. *Maurice Cadic*, de Quimperlé, et *Jean Pellé*, d'Esquibien, obtiennent le diplôme d'ingénieurs ; nos félicitations. C'est là un heureux couronnement de longues études, d'efforts continus et de conduite exemplaire. *Hervé Menez*, de Quimerc'h, et *Emmanuel Bol*, de Quimperlé, tous aussi méritants, sortent avec le diplôme de l'Ecole.

Parmi les élèves des premières années, nous sommes fiers de voir *André Chevallereau* avec la moyenne 15,10, et *Jean Auffret* avec la moyenne 16,54, les plaçant ainsi dans les premiers de leur cours.

19 Juillet. — Nous avons reçu la lettre de faire-part du mariage de *Jean Rolland*, de Landrévarzec, fils du sympathique maire de cette commune, avec Mlle Jeanne Riou, de Saint-Denis, en Kerfeunteun. Nos vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes époux.

22 Juillet. — Fête intime au Likès.

Le Frère Donatien, M. Kerveillant, entré dans ses 80 ans. D'une excellente famille de Tréméoc, il fut élève au Likès ; puis attiré par l'exemple de ses maîtres, il se décida à les suivre et entra dans l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes. Placé d'abord au Pensionnat de Lambézellec (Pilier-Rouge), il fut, en 1878, l'une des premières victimes de la laïcisation. Ses supérieurs l'envoyèrent à Bayonne, où il passa quelques années. Revenu au pays, il fut longtemps chargé de la direction de notre Maison de Plougonven.

D'une santé relativement bonne, ayant bon pied et bon œil, il rend encore des services dans l'établissement où il passa ses premières années d'études.

24 Juillet. — A Sainte-Anne d'Auray, inauguration du Monument aux Morts de la guerre.

Parmi les 400.000 Bretons victimes de l'affreuse tourmente, combien



furent élèves du Likès ? Dieu seul le sait. Nous leur devons le geste de notre présence en ce jour solennel du souvenir. Beaucoup de membres de l'Amicale, tout le personnel du Likès étaient là au rendez-vous de la prière et de l'hommage reconnaissant.

30 Juillet. — Nous sommes très heureux de recevoir la visite du *Commandant Guy Bourhis*, de Brest, un fidèle de l'Amicale, un fervent du Likès, où il n'a laissé que de bons souvenirs. Il est légitimement fier de nous apprendre les succès de son fils à l'Ecole de Santé de la Marine, à Bordeaux. Major toute l'année, il a obtenu la médaille d'or comme lauréat des Facultés. Toutes nos félicitations à ce jeune homme ; nous prions Dieu de lui continuer la santé pour qu'il puisse réaliser les espérances que font naître de tels débuts dans la science médicale.

2 Août. — Une communication téléphonique nous apprend une bien pénible nouvelle. Un de nos élèves, *Joseph Barriou*, parti joyeux en vacances, le 12 Juillet est trouvé mort sur la route. Il avait quitté ses parents, demeurant à Douarnenez, vers 15 heures, pour aller en compagnie d'autres camarades faire une promenade à bicyclette. S'apercevant tout-à-coup de l'absence de Joseph, les amis retournèrent en arrière. Quelle ne fut pas leur épouvante de trouver leur petit camarade, couché au bord de la route, ne donnant plus signe de vie. Une embolie ou une brusque congestion, sans doute, l'avait terrassé en pleine vigueur. Le médecin et le prêtre appelés en toute hâte ne purent que constater le décès.

Les obsèques eurent lieu le jeudi suivant, présidées par M. l'abbé Lozac'hmeur, aumônier du Likès. Une affluence considérable de Quimper, de Douarnenez, de Tréboul, de Pont-Croix, accompagna le cher défunt jusqu'à sa dernière demeure. Joseph Barriou laisse au Likès le meilleur souvenir, tant au point de vue de ses relations avec ses camarades et avec ses professeurs qu'au point de vue du travail et du bon esprit. Nerveux par tempérament, il était arrivé à une réelle maîtrise de lui-même. S'il lui échappa, dans ces derniers temps, quelques vivacités, il les regretta et consentit toujours à les réparer loyalement.

Aux parents péniblement affectés par la disparition de leur fils unique, nous offrons de nouveau nos plus sympathiques condoléances.

7 Août. — Un élève, *Jean Simon*, de Berné (Morbihan), fait part de la mort de son père, frappé d'apoplexie. Ses camarades et ses maîtres n'oublieront pas de prier pour le cher défunt.

3 Octobre. — Résultats de vérificateurs des installations électromécanique des P. T. T.

4 élèves présentés, 4 admissibles : Pichon Jean-Louis, de Pleyben ; Guider Joseph, du Faou ; Blouët Pierre, de Châteaulin ; Lozac'hmeur Jean, de Kerfeunteun.

L'examen écrit a eu lieu le 2 Août à Rennes ; l'examen oral aura lieu le 23 Octobre à Paris.

#### BACCALAURÉAT (2<sup>e</sup> partie, série B)

*Mathématiques Élémentaires.* — Admissibles en Juin : Henri Bilien, de Lorient ; Jean Le Goff, de Quimper.

*Philosophie.* — Joseph Breton, de Landivisiau.

#### (1<sup>e</sup> partie, série B)

*Sciences-langues.* — Bourhis Pierre, de Plogonnec ; Kerren Pierre, de Briec-de-l'Odet ; Lescop André, de Plougastel-Daoulas ; Le Loch Pierre, de Plogastel-Saint-Germain ; Pennanéac'h Baptiste, du Juch ; Kerbouch Jean, de Landudal ; Seznec Pierre, de Quimper ; Donnart Adolphe, d'Audierne.

BACCALAURÉAT (2<sup>e</sup> partie, série B)

*Mathématiques Élémentaires.* — Aux succès obtenus en Juin viennent s'ajouter : Guillermou Yves, de Saint-Evarzec ; Montagner Louis, de Plœmeur (Morbihan) ; Stéphan Jean, de Plœmeur ; Toulgoat Louis, de Scaër.

(1<sup>re</sup> partie, série B)

*Sciences-langues.* — Le Dez Céleslin, de Coray ; Goff Jean, de Pouldreuzic ; Hourmant François, de Collorec ; Kéravec Pierre de Plovan.

---

## FAISONS LE POINT

Au début d'une nouvelle année scolaire, imitons le commandant du navire qui, de temps en temps, détermine, au moyen d'instrument précis et de calculs, le lieu du globe où il se trouve et la direction qu'il doit prendre pour atteindre le but de sa navigation.

L'Association Amicale fut fondée officiellement en Juillet 1889 ; encouragée par Nos Seigneurs les Evêques qui se succédèrent sur le siège de Saint Corentin, elle prit vite un grand essor, sous l'action puissante de son sympathique président, M. Eugène Bolloré. Pendant plus de 30 ans, celui-ci devait remplir ses fonctions avec un dévouement à toute épreuve. Son nom serait le premier à être inscrit au Livre d'or de l'Amicale du Pensionnat Sainte-Marie.

Le Likès ayant été fermé de Septembre 1906 à Octobre 1919, les séances de l'Amicale furent suspendues pendant ce laps de temps. Néanmoins, l'action conservatrice et désintéressée de son Président ne connut point d'arrêt. C'est ainsi qu'il racheta la propriété mise par la loi de spoliation entre les mains de M. Duez, liquidateur des biens des Frères des Ecoles chrétiennes. Il en prit soin jusqu'au moment où, en raison de son grand âge, il confia cette propriété à une Société anonyme légalement constituée, qui en est aujourd'hui encore propriétaire.

Le second président de l'Amicale, M. Alain Le Berre, devait exercer ses fonctions pendant 8 années seulement.

Nous le regrettons d'autant plus que le nouveau Président s'était acquis toutes les sympathies par son affabilité et son dévouement à ses fonctions. Le nombre des adhérents alla en augmentant, si bien qu'aujourd'hui il atteint presque le millier.

Notre Amicale est donc bien vivante. Nos assemblées générales surtout sont très nombreuses. Elles sont un réconfort et une joie nouvelle pour tous les assistants. M. l'abbé Brénéol, professeur au Séminaire, nous le disait si bien dans son allocution aux Anciens, le 12 Juin dernier : « Cette visite annuelle est une heureuse halte dans le chemin de la vie. » Elle rappelle à tous le Dieu que l'on a appris à connaître et à aimer, à servir aussi, puisque c'est là, en définitive, le seul but de notre passage ici-bas ; elle nous rappelle aussi les maîtres, quelque peu sévères parfois, mais uniquement animés du désir de notre bonne formation et par suite de notre véritable bonheur. C'est encore l'occasion de revoir de vieux amis. Chaque année, nous entendons dire : « J'ai rencontré tel camarade que je n'avais pas vu depuis.... bien des années » .

Et puis, n'est-ce pas l'invitation à jeter un regard en arrière. Absorbés par les soucis parfois si graves de l'existence, entraînés par le milieu qui nous a reçus au sortir de l'école ou par notre propre faiblesse, nous n'avons pas toujours suivi la voie qui nous avait été tracée et que nous



nous étions promis de suivre. La vue de cette chapelle, où nous avons prié ; des maîtres qui nous aiment toujours ; le souvenir de ceux qui ont disparu ; tout cela est bien propre à nous donner du courage dans l'accomplissement de nos devoirs.

En terminant, disons, non par orgueil, mais parce que c'est la vérité, que notre Amicale peut se rendre le témoignage d'avoir fait du bien à son école d'abord, soit en établissant des bourses pour aider quelques élèves à continuer leurs études, soit en donnant des prix aux meilleurs de chaque section en guise de précieux encouragements.

En toutes circonstances soyons, par la parole et par l'exemple, l'honneur et la gloire de notre vieille Maison d'éducation. Attirons vers elle de bonnes et solides vocations pour qu'elle puisse continuer sa noble mission avec un courage toujours croissant.

---

## FIERTÉ MORALE

---

Un jeune catholique parisien a dû changer d'atelier ; il vient me trouver.

— Comment ça va-t-il dans ton nouveau métier, lui dis-je ?

— Cela ne va pas ; j'ai un mauvais compagnon, un triste individu qui, à tout moment, tient des propos orduriers.

Quinze jours après, il me revient :

— Il faudrait me prêter tel livre (un livre d'un de nos prêtres sociologue éminent)... pour mon compagnon.

— Tiens, pour votre « individu » de l'autre jour ?

— Oui. Je lui ai dit : « As-tu bientôt fini de me salir avec les paroles de ruisseau ? » (J'adoucis les mots qui, de la bouche d'un gavroche parisien, sortent sous une forme plus vigoureuse.)

Il resta abasourdi. Quelques jours après, il voit mon insigne : « Tiens, tu es catholique, toi ? »

« Oui, répondis-je, je n'ai pas peur de le montrer, moi ! » Depuis lors, il est maté.

La semaine suivante, nouvelle visite ; il vient chercher le livre demandé. Je lui passe à la même intention une copie d'un appel aux ouvriers, leur demandant de protéger les jeunes apprentis en pensant à leurs propres fils occupés dans d'autres usines. Gavroche prend avec empressement ; puis il ajoute :

— Il est bien maté, mon compagnon ; quand il commence à adresser à l'un de nous un mauvais propos, je le regarde et il se tait.

— Bravo ! dis-je, et les autres ?

— Je viens d'en boxer un ou presque...

— Comment !

Oui. Cet individu voulait faire un geste malhonnête ; je me suis mis aussitôt « en garde ». Surpris, il a reculé de trois pas et est devenu tout blanc... Il n'a pas insisté.

— Et les autres ?

— Personne n'a bougé !...

Et voilà comment mon petit gavroche a assaini son atelier en moins de deux mois.

Jeune apprenti, dans ton usine, dans ton bureau, n'y a-t-il pas un nettoyage à faire ?



Un groupe d'élèves-agriculteurs dans leur salle de cours.

(Photo LE GRAND, Quimper.)



## Aux Anciens de la Section Agricole

---

La désertion des campagnes est un fait indéniable. Les causes de cet abandon sont multiples, mais les plus profondes sont d'ordre moral. Le petit paysan trouve son métier plus assujettissant que bien d'autres et parfois se considère comme inférieur à son camarade de la ville. Généralement, il n'éprouve pas pour son art cette admiration que l'on rencontre chez le jeune citadin. Il semble méconnaître la grandeur de sa vocation, aussi importe-t-il de réformer à la fois son esprit et son cœur ; son esprit, en lui faisant constater que la ville, à côté de certains avantages, a des inconvénients bien plus nombreux que la vie des champs ; son cœur, en lui apprenant à aimer cette terre nourricière, à goûter le charme de ces joies simples, mais saines de la campagne, à comprendre la noblesse de sa profession, une des plus belles et des plus utiles qui soient...

Remettre en honneur la vie agricole, refaire à la jeunesse une nouvelle âme rurale, voilà semble-t-il le meilleur remède à cet exode de plus en plus inquiétant des campagnes vers les villes.

Voilà ce que le Cours Agricole du Likès se propose de réaliser. Son but est de faire comprendre aux petits cultivateurs combien la terre, loin d'être ingrate, recèle d'inépuisables ressources qu'elle livre avec abondance au travailleur intelligent ; de leur apprendre les diverses façons d'améliorer leurs terres par l'emploi judicieux des amendements et des engrais ; de leur signaler les cultures les plus rémunératrices et les méthodes les plus avantageuses.

Notre grand Etablissement se voit trop étroit pour recevoir la phalange, chaque année plus nombreuse, des nouveaux élèves désireux d'y faire leur éducation. Et ce n'est pas sans un douloureux regret que, faute de place, la Direction s'est vue contrainte de répondre par un refus à plus de 70 demandes d'inscription. Mais, fait pénible à constater, un certain nombre de fils de cultivateurs, qui devront sans doute continuer le travail du père, délaissent la Section tout indiquée pour les préparer à la vie de demain. Ils s'engagent dans une voie qui, tout excellente qu'elle puisse être, ne semble pas devoir leur procurer des avantages aussi importants.

Ceux-là, leurs études terminées, auront-ils pour la profession paternelle, l'attrait, l'estime et les connaissances spéciales nécessaires pour mener à bien la tâche à laquelle on se livre ? Nous laissons aux parents qu'affecte l'exode de leurs fils vers la ville, le soin de répondre.

Nous sommes toutefois heureux de constater que l'appel lancé dans un de nos derniers bulletins n'a pas été inefficace ; car à la rentrée, le nombre des nouveaux de notre Section Agricole était notablement supérieur à celui de l'an dernier. Puissent ces heureux résultats se continuer et s'intensifier encore.

Aux chers Anciens que le Cours Agricole a eu l'honneur et, disons-le, la fierté de compter parmi ses membres, nous demandons de vouloir bien, à l'occasion, se faire dans leur milieu les dévoués collaborateurs de ceux qui travaillent à faire aimer la terre et à lui conserver les bras si précieux qui lui font, hélas ! de plus en plus défaut.

Après des jeunes paysans qui nous ont récemment quittés, nous nous permettons d'insister, les invitant à ouvrir les yeux sur la splendeur de l'œuvre qui est leur partage. Notre désir est de les voir s'enrôler dans l'élite rurale. Qu'ils n'hésitent donc pas à faire partie des Associations agricoles : syndicats, mutuelles... Ne devraient-ils pas être les premiers

aux Semaines rurales, les plus fidèles aux cercles d'études et les plus ardents des Jocistes.

Jeunes paysans, souvenez-vous des bons conseils reçus. Montrez par votre cran, votre entrain, votre enthousiasme, que l'on peut compter sur vous.

Votre départ de l'école évoque ce moment où le soc entre dans le sol, où le sillon commence, où l'on voit apparaître la terre neuve. Avec elle renaît l'espérance.

Vous êtes l'avenir du pays et vous avez droit d'en être fiers. Mais n'oubliez pas que *noblesse oblige*. Formez cette phalange unie et conquérante qui assurera le salut de notre chère France. C'est le vœu le plus ardent de vos anciens maîtres qui désirent ardemment votre bonheur et vous garderont toujours une vive affection.

---

## LE VRAI

Les médiocres se nourrissent de flatteries ; le suc de la vérité crue répugne à leur faible estomac.

La vérité, vue en elle-même, voilà la philosophie ; la vérité vivante et rayonnante, voilà la poésie. La poésie n'est donc que l'irradiation de la philosophie.

Quiconque est sincèrement en quête du vrai, doit s'appliquer d'abord à pratiquer le bien ; « Le Bien engendre la lumière », dit Platon.

C'est à force de pratiquer qu'on arrive à faire passer la vérité de son esprit dans son cœur.

Il est des lumières transcendantes que Dieu refuse au génie et qu'il accorde à la vertu.

C'est vers la vérité que se tourne spontanément la vertu.

On doit la vérité à tous, voire... à ses amis.

A quoi peut-on mieux employer sa vie qu'à défendre le vrai ?

Celui-là seul possède le Vrai, qui a vaillamment combattu pour sa cause.

---

## De la Prière

La prière est le premier comme le dernier anneau de la chaîne qui relie la créature à son Créateur, et c'est par elle comme par un fil conducteur que descendent d'en haut tous les secours dont l'homme a si besoin durant son pèlerinage ici-bas. Voici comment le Père Lacordaire démontrer cette vérité.

« Quand Achille eut tué Hector, et l'eut traîné sept fois autour de la ville assiégée, le soir, au seuil de sa tente, un vieillard désarmé se présenta. C'était Priam. Il venait redemander à l'impitoyable vainqueur le corps meurtri de son fils, et lui ayant baisé la main, il lui dit : « Juge de la grandeur de mon malheur, puisque je baise la main qui a tué mon fils ! » Achille pleura, et rendit le corps de son ennemi. Quelle était la puissance qui avait brisé ce cœur farouche ? Quel charme avait triomphé de lui ? Cette puissance, ce charme, c'était la prière. Si la force n'avait pas rencontré quelque part une barrière pour l'arrêter, s'il n'y



avait eu ici-bas que la force contre la force, c'en était fait des petits et des malheureux. Dieu devait à la faiblesse et au malheur une arme qui fit tomber l'épée, calmât la colère, éteignit la fureur, réparât l'inégalité du sort : il leur a donné la prière. La prière est la reine du monde. Couverte d'humbles habits, le front baissé, la main tendue, elle protège l'univers de sa majesté suppliante ; elle va sans cesse du cœur du faible au cœur du fort, et plus sa plainte s'élève de bas, plus le trône où elle arrive est grand, plus son empire est assuré. Si un insecte pouvait nous prier, quand nous allons marcher dessus, sa prière nous toucherait d'une immense compassion : et comme rien n'est plus haut que Dieu, nulle prière n'est plus victorieuse que celle qui monte vers lui. C'est la prière qui rétablit nos rapports avec Dieu, rappelle à nous son action, lui fait violence sans nuire à sa liberté... C'est pourquoi Jésus-Christ dit : « Demandez et il vous sera donné ; cherchez et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert ; car qui demande reçoit ; qui cherche trouve ; qui frappe, il lui est ouvert ». Quand les animaux souffrent, quand ils craignent, ou quand ils ont faim, ils poussent des cris plaintifs, ces cris sont la prière qu'ils adressent à l'Éternel, et l'Éternel les écoute. L'homme serait-il donc dans la création le seul être dont la voix ne dût jamais monter à l'oreille du Créateur ?

Appelés de Dieu à vivre éternellement heureux avec Lui, ne semblerait-il pas que les êtres, auxquels il a fait de si hautes destinées, devraient, pénétrés d'amour, l'en bénir sans cesse, sans cesse tendre vers lui, aspirer à lui d'un désir perpétuel, d'un désir insatiable. Il faut prier. C'est blasphémer Dieu de dire qu'il est trop grand pour s'occuper de nous, qu'il est trop loin de nous pour nous entendre. Nous sommes l'ouvrage de ses mains, donc nous sommes dignes de ses yeux et de ses soins ; Dieu est en nous plus que nous-mêmes, donc il nous entend mieux que nous n'entendons notre parole et notre pensée.

Mais, dira-t-on, Dieu n'a pas besoin de prières ! Non, il n'en a pas besoin ; mais vous ? Ah ! malheureux, son cœur vous offre des trésors à condition que vous le prierez, et vous disputez encore ! Mais, je n'ai pas la foi. Eh ! mon ami, vous êtes aveugle, voilà tout. Il y a une prière pour vous tout exprès dans l'Évangile : « Seigneur, faites que je voie. »

« La Prière fait violence à la toute-puissance même, parce que la toute-puissance s'est fait une douce loi de se laisser vaincre par amour, pour vaincre à son tour par la volonté. »

(DANTE).

« Les bonnes prières, même quand elles n'atteignent pas leur but direct, rejaillissent à notre insu par d'autres effets salutaires ; elles vont souvent frapper dans les profondeurs de Dieu quelque ressort caché qui n'attendait que ce coup pour agir, et d'où s'imprime une tournure nouvelle au gouvernement d'une âme. »

(SAINTE BEUVE.)

---

## LA PÉNITENCE

---

Un monsieur sur le point de se marier alla trouver le confesseur. Après la confession, il eut du scrupule et retourna au confessionnal. « Mon père, dit-il, je me demande si je me suis bien confessé car vous ne m'avez donné aucune pénitence ». Le confesseur lui répondit : « Ne m'avez-vous pas dit que vous alliez vous marier ? »

## LES SEPT PERSONNAGES

---

Du temps de Charles Quint, on fixa à Rome, sur la statue de Plasquin, une image qui représentait sept personnages avec chacun sa devise :

Un ministre, un militaire, un avocat, un banquier, un médecin, un prêtre et un paysan.

*Le ministre.* — Moi je les gouverne tous.

*Le militaire.* — Moi je les défends tous.

*L'avocat.* — Moi je plaide pour tous.

*Le banquier.* — Moi je les exploite tous.

*Le médecin.* — Moi je les guéris tous.

*Le prêtre.* — Moi je les absous tous.

Puis venait le paysan, les regardant tristement, les bras croisés : « Et moi je les nourris tous ».

---

## L'ORGUEIL

---

Un monsieur demande un jour à un philosophe pourquoi l'orgueil et la vanité sont les signes distinctifs de l'ignorance.

« Ne remarquez-vous pas, dit-il, que les aveugles marchent la tête plus haute que ceux qui ont bonne vue ? »

---

## UNE MENACE ANDALOUSE

---

Un Andaloux d'une hauteur extraordinaire et d'une force colossale se trouvant dans un petit groupe d'amis, à côté d'un petit homme qui lui cherchait dispute, lui dit, fatigué et agacé par ses manières : « Je vous conseille de vous faire, sans quoi je vous prends et vous mets entre deux tranches de pain et je vous avale comme on avale une sardine ».

---

## BONS MOTS

---

Avez-vous vu le Barbier de Séville ?

Non, Monsieur, je me rase seul.

Dans quel état prend-on les moutons pour les tuer ?

On les prend vivants.

En quoi un coq ressemble-t-il à une montagne ?

En la crête.

Pourquoi le soleil se lève-t-il si tard en hiver ?

Parce que, comme il fait froid, il n'aime pas se lever de bon matin.

— Qu'est-ce qui nous apparaît une fois dans une minute, deux fois dans un moment et jamais dans un siècle ?

— La lettre M.



## Conseils aux Automobilistes

---

*Voici les humoristiques conseils que le Bulletin prodigue aux débutants. Ils peuvent aider bien d'autres que les débutants.*

Tiens les passages à niveau pour fermés, même quand ils sont ouverts, et tiens pour imminente l'arrivée d'un train, même quand il est passé.

En physique automobile, les chances d'accidents croissent comme le carré des vitesses.

La prudence mène à la vieillesse, et la folle témérité au cimetière.

Agis, sur la route, comme si tous les gens l'en voulaient à mort.

Ralentis pour la peau, pas pour le gendarme.

Quand tu vas comme un fou sur la route, un héritier attend derrière chaque arbre.

Lorsque tu longes un fossé, pense à la culbute.

A partir d'une certaine vitesse, il ne faut dépasser que les vitesses auxquelles ça a l'air de faire plaisir.

Au volant, pas de distractions, ne pense pas à la mort de Louis XVI, pense à la tienne.

Laisse donc passer ce fou : tu le ramasseras peut-être plus loin.

Laisse passer sans honte tous ceux qui veulent passer : une concession momentanée vaut mieux qu'une concession à perpétuité.

Sur la route, si tu aperçois quelque chose, méfie-toi. Mais si tu n'aperçois rien, méfie-toi davantage.

Chaque tournant de la route est un piège, mais chaque ligne droite est un traquenard.

---

## HISTORIQUE DU LIKÈS

---

### Le Likès, école spéciale pour les enfants de la campagne

---

Sous Louis-Philippe la situation de l'arrondissement de Quimper, sous le rapport de l'instruction, était déplorable. Sur 62 communes dont se composait l'arrondissement, 21 seulement avaient une école.

Pour donner quelque instruction à leurs enfants, les paysans aisés les envoyaient à Quimper où, sous le nom de Likès, ils étaient logés et nourris chez les habitants ou dans de misérables cabarets. Ils fréquentaient les écoles particulières de la Ville (1) ; l'école des Frères, réservée aux enfants de Quimper, leur était interdite. Dans ces écoles, toutes tenues par des laïcs, ils apprenaient le français ; mais en dehors des

---

(1) 9 écoles privées recevaient 500 garçons dont la plupart venaient des communes rurales.

heures de classe, ils vaguaient, inoccupés, dans les rues, sans aucune surveillance, contractant ainsi de fâcheuses habitudes.

Frappé de l'absence de moyens d'instruction dans l'arrondissement, le baron Boullé, préfet du Finistère, proposa au Ministre de l'Instruction Publique l'établissement à Quimper d'une école primaire spéciale pour les enfants de la campagne, école où ces enfants seraient logés et nourris moyennant une modeste rétribution.

Ce projet fut favorablement accueilli par le Ministre qui autorisa la création de l'école par lettre du 28 Novembre 1837.

La seule annonce de l'ouverture de l'école fut bien accueillie dans les communes rurales où les paysans comprirent l'avantage qu'il y aurait à ce que leurs enfants soient logés, surveillés et instruits dans un établissement bien tenu, au lieu d'être abandonnés à eux-mêmes chez des gens incapables de les diriger.

Le Conseil municipal de Quimper offre, pour la tenue de l'école, la partie des bâtiments du Collège anciennement occupée par le Petit Séminaire et entièrement séparée du Collège communal.

La mise en état du local, l'achat du mobilier, s'élèveront à une somme assez forte. Les petits Quimpérois ne devant pas y être admis puisque l'école doit être spéciale aux enfants de la campagne, la ville de Quimper refuse d'en supporter les frais. Le Ministre accepte de couvrir les dépenses de premier établissement et accorde un crédit de 5.000 francs.

L'entretien annuel de l'école pourrait être assuré par des subventions du Conseil général. Le préfet expose à cette assemblée l'intérêt de la nouvelle école qui aura le double but de propager la connaissance de la langue française et de suppléer à l'impossibilité où se trouvent quelques communes d'improviser des écoles. Il demande un premier crédit de 4.000 francs. Après une longue discussion, le Conseil, votant au scrutin secret, repousse cette demande à la majorité de 14 voix contre 13.

La majorité prétend que l'établissement d'une telle école est directement contraire à l'esprit et au texte de la loi du 28 Juin 1833. « Cette loi a entendu faire de l'instruction primaire une charge essentiellement communale ; une institution qui, par le seul fait de son existence, aurait pour objet de compromettre les écoles communales déjà si faibles et si difficiles à fonder, ne doit pas retenir la sollicitude du Conseil général. »

En vain, le préfet observe que l'Administration ne songe nullement à favoriser la ville de Quimper ; elle agit dans l'intérêt du département puisque, pendant longtemps encore, il sera impossible d'établir des écoles publiques dans un grand nombre de communes. C'est pour suppléer à cette impossibilité que l'Administration voudrait créer, dans les centres importants, des écoles où seraient reçus les enfants des campagnes pouvant aller chercher, pas trop loin de leur clocher, une instruction qu'ils ne trouveraient pas chez eux. L'école de Quimper est un premier essai ; si elle réussit, on pourra, sur le même modèle, ouvrir dans les localités les plus importantes, des écoles du même genre.

Malgré le refus du Conseil général, refus renouvelé l'année suivante, l'école spéciale de Quimper s'ouvrit en Novembre 1838. Elle fut placée sous la direction de l'abbé Morisset ; l'enseignement y fut assuré par les Frères des Écoles chrétiennes qui tenaient déjà l'école communale dans l'ancienne maison prébendale où elle se trouve encore aujourd'hui.

L'Administration donnait à la nouvelle école la dénomination un peu longue d'*Ecole spéciale pour les enfants de la campagne* ; le peuple l'appela le *Likès*. Le mot *likès* vient du breton *lik*, qui signifie *laïc* ; les *likès* étaient, en effet, les élèves laïcs, par opposition aux *cloarecs*, étudiants ecclésiastiques.

Dès son ouverture, le *Likès* fut fréquenté par 112 jeunes paysans



qui y firent de rapides progrès dans la connaissance de la langue française.

Le 10 Juillet 1839 eut lieu la première distribution de prix. Cette distribution des prix fut précédée d'exercices publics : les élèves remplirent d'étonnement les notabilités présentes par leur langage presque correct après une seule année de classe, par leurs connaissances de la grammaire, du calcul et du système légal des poids et mesures.

Cette distribution de prix, faite avec une solennité particulière, sous la présidence du Préfet, produisit dans les campagnes un excellent effet.

Quelques jours auparavant, deux inspecteurs généraux, MM. Matter et Pécllet, avaient visité l'école spéciale et s'en étaient montrés on ne peut plus satisfaits. Ils exprimèrent l'avis que de telles écoles étaient le seul moyen de propager la langue française. M. Matter, originaire d'Alsace, demanda le plan d'organisation et le règlement de l'école pour qu'il essayât d'en créer de semblables dans les départements alsaciens où la langue allemande restait prépondérante.

En présence des témoignages flatteurs rendus en faveur de l'école par les autorités administratives et universitaires, le Préfet revient à la charge auprès du Conseil général, espérant que ses préventions s'étaient évanouies. « Que le Conseil, s'écrie-t-il, soit convaincu que les enfants des campagnes ne sont pas attirés dans cette école vers des professions autres que celle de leur famille. Tout s'y réunit et s'y réunira pour la leur faire honorer et chérir et leur apprendre à la pratiquer avec fruit. *Ce sera une pépinière de bons cultivateurs, dans laquelle la Société trouvera ce qui lui manque en tant de lieux : de bons maires, de bons adjoints, des conseillers municipaux intelligents et éclairés.* »

Quelques membres font observer que les prévisions qui leur avaient déjà fait repousser la subvention, ont été confirmées par les événements. Du rapport de l'inspecteur, il résulte, en effet, qu'une école communale, dirigée cependant par un bon instituteur, languit depuis que de nombreux élèves l'ont quittée pour se rendre au *likès* ; et que, dans une autre commune, le conseil municipal a résisté au vœu de la loi pour l'établissement d'une école, se fondant sur l'existence de celle qui a été créée à Quimper pour y recevoir les enfants de la campagne.

Cependant, l'Assemblée se rend à l'appel du Préfet et vote une subvention de 1.200 francs. (A suivre).

---

*Non seulement je crois que ma foi vivra mais je crois qu'elle seule peut faire vivre le monde.*

(MONTALEMBERT.)

×

*L'histoire est là pour établir que le destin de la civilisation se confond avec celui de l'Eglise et que les saints sont les plus grands bienfaiteurs de l'humanité.*

(Mgr MOUSSARON.)

# BANQUE RENÉ LOYER

Chèques postaux, 488 RENNES

Fondée en 1913

R. C. Rennes, 6066

11, Quai Lamennais, 11 — RENNES

## Agence de QUIMPER

16, rue du Parc

TÉL. 3-34

## PRINCIPALES OPÉRATIONS DE LA BANQUE

PLACEMENT DE FONDS & CONSEILS D'ARBITRAGE

Souscriptions à toutes les Émissions

DÉLIVRANCE DES BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE

Achat immédiat (Argent de suite) des Bons non échus et de toutes valeurs.

ORDRES de BOURSE au Comptant et à Terme  
sur toutes les places Françaises et Étrangères.

**Paiement des Coupons aux meilleurs cours des changes**

Paiement et délivrance de Chèques sur la France et l'Étranger.

**RENSEIGNEMENTS FINANCIERS GRATUITS**

Achat et Vente de toutes Monnaies étrangères

## ÉPARGNANTS !

C'est pour vous qu'a été créée

## l'Ouest-Capitalisation

Société Anonyme au Capital de DEUX MILLIONS DE FRANCS

Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'État.

**Siège Social : 11, quai Lamennais — RENNES**

dont les dirigeants vous sont bien connus.

Confiez-lui vos économies en lui souscrivant un ou plusieurs de  
ses titres ; **il n'en existe pas de plus avantageux !**

**SOUSCRIVEZ** un ou plusieurs Titres de 3.000 francs payables  
10 ou 20 francs par mois ou des Titres de 10.000 francs payables  
30 ou 50 francs par mois et remboursables par tirages ou au plus  
tard en 15 ou 25 ans suivant les séries.



# LIBRAIRIE LE GOAZIOU

7, RUE SAINT-FRANÇOIS (PRÈS DES HALLES)

R. C. QUIMPER 4.203 **QUIMPER** (FINISTÈRE)

LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET CLASSIQUE  
HISTOIRE ■ SCIENCES ■ AGRICULTURE  
RELIGION ■ LIVRES POUR LA JEUNESSE  
LIVRES SUR LA BRETAGNE ET EN BRETON

CHOIX PERMANENT DES  
MEILLEURS LIVRES ET  
DES COLLECTIONS \*\*\*\*  
MÉRITANT D'ÊTRE RECOMMANDÉES

LA LIBRAIRIE LE GOAZIOU  
PROCURE ET EXPÉDIE  
TRÈS RAPIDEMENT  
TOUS LES OUVRAGES DEMANDÉS

VENTE A CRÉDIT : LA LIBRAIRIE LE GOAZIOU  
A ORGANISÉ LA VENTE A CRÉDIT DES GRANDS  
\*\*\*\* OUVRAGES PAYABLES PAR MENSUALITÉS \*\*\*\*  
LUI DEMANDER TOUS RENSEIGNEMENTS UTILES

PAPETERIE, CARTES D'ÉTAT MAJOR  
STYLOGRAPHES, GRAVURES \*\*\*\*\*

PAPIER A LETTRES ET TOUS  
ARTICLES DE BUREAU \*\*\*\*\*

**TRAVAUX D'IMPRESSION ET DE LITHOGRAPHIE**

 **Chez A. LE VERGOS**

*Chemisier des Sportmen*

Chemises, Casquettes

Cols, Cravates

Bas, Chaussettes

Lainages

**Tous ARTICLES de SPORTS**

**17, Quai du Stéir — QUIMPER**

RESTEZ FIDÈLE AUX BONNES MARQUES

EXIGEZ DE VOTRE ÉPICIER

LES CONSERVES

**Jean HÉNAFF et C<sup>IE</sup>**

===== Siège Social : =====

POULDREUZIC (Finistère)

Usines à POULDREUZIC

===== et AUDIERNE =====

Petits Pois = Haricots Verts

Sardines = Thon, etc...

*Spécialité de la Maison :*

**PATÉ DE PORC PUR**

En Vente dans toutes les Épiceries



# ASSURANCES

INCENDIE

VIE —

ACCIDENTS

MARITIMES

## Joseph Quillien

TÉLÉPH. 4-64

— 5, RUE  
RENÉ-MADEC

### QUIMPER

## TOUT CE QUI CONCERNE L'ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE DES AUTOMOBILES

SERVICE DE STATION MARCHAL

Réparations Dynastarts  
Dynamos, Démarreurs, Magnétos

Réparations, Charges, Entretien  
tous Types Accumulateurs

## PIERRE POËNOT

ROUTE DE L'ABATTOIR

EN KERFEUNTEUN (PRÈS QUIMPER)

Réaimantation de Magnétos  
de tous Types

TÉLÉPH. 4-98

Ban d'Essai Magnétos  
et d'Induits

Dépôt des Accumulateurs « DININ »